MONDIAL 2018 LE CALENDRIER COMPLET | **L. DIARRA** LE PARI FOU DE L'OM
GIRARD « ON ME REVERRA » | **LIGUE 2** LES QUESTIONS QUI FÂCHENT

FRANCE football

TOUT L'ÉTÉ SPÉCIAL TRANSFERTS

3,00 €
MERCREDI 29 JUILLET 2015
N° 3614 | 70e ANNÉE
francefootball.fr

PARIS-SG - LYON

Le combat du futur

M 04155 - 3614 - F: 3,00 €
ALL 3,20 € | ANT 3,40 € | AUT 4,30 € | BEL/LUX 3,20 € | CAN 5,80 $C
CH 4,50 FS | ESP/AND 3,20 € | GB 2,70 £ | GR 4,30 € | GUY 4,00 €
ITA 3,20 € | MAR 32 MAD | NL 3,40 € | POR CONT 4,30 € | REU 3,40 €
TUN 5,20 DIN | ISSN 0015-9557

TOYOTA

TOUJOURS MIEUX
TOUJOURS PLUS LOIN

CET ÉTÉ, NOS PRIX SONT AUSSI COMPACTS QUE NOS VOITURES.

Les citadines Toyota YARIS et AYGO sont à partir de 99 €/mois(1)(2)

YARIS(1) / LOA* 37 mois. 1er loyer de 1990 € suivi de 36 loyers de 99 €. Montant total dû en cas d'acquisition : 12354 €. Sans condition de reprise.
AYGO(2) / LOA 37 mois. 1er loyer de 990 € suivi de 36 loyers de 99 €. Montant total dû en cas d'acquisition : 9729 €. Sans condition de reprise.**

UN CRÉDIT VOUS ENGAGE ET DOIT ÊTRE REMBOURSÉ. VÉRIFIEZ VOS CAPACITÉS DE REMBOURSEMENT AVANT DE VOUS ENGAGER.

Consommations mixtes (L/100 km) et émissions de CO_2 (g/km) / YARIS : de 3,5 à 4,9 et de 91 à 114 (A) / AYGO : de 3,8 à 4,2 et de 88 à 97 (A). Données homologuées (CE).

(1) Exemple pour une Toyota Yaris France 69 VVT-i 3 portes neuve au prix exceptionnel de **11600 €**, remise déduite de **2900 €**. *Location avec Option d'Achat 37 mois, 1er loyer de **1990 €**, suivi de 36 loyers de **99 €**/mois hors assurances facultatives. Option d'achat : **6800 €** dans la limite de 37 mois & 45000 km. Montant total dû en cas d'acquisition : **12354 €**. Assurance de personnes facultative à partir de **12,76 €**/mois en sus de votre loyer, soit **472,12 €** sur la durée totale du prêt. Modèle présenté : Yaris France 69 VVT-i 3 portes peinture Rouge Chilien incluse, au prix de **11830 €** remise de **2900 €** déduite, à partir de **103 €**/mois en LOA* 37 mois. 1er loyer de **1990 €** suivi de 36 loyers de **103 €**/mois. Option d'achat : **6908 €** dans la limite de 37 mois & 45000 km. Montant total dû en cas d'acquisition : **12606 €**. (2) Exemple pour une Toyota AYGO 1.0 VVT-i X 3 portes neuve au prix exceptionnel de **8940 €**, remise déduite de **1560 €** (uniquement sur AYGO x). **Location avec Option d'Achat 37 mois, 1er loyer de **990 €**, suivi de 36 loyers de **99 €**/mois hors assurances facultatives. Option d'achat : **5175 €** dans la limite de 37 mois & 30000 km. Montant total dû en cas d'acquisition : **9729 €**. Assurance de personnes facultative à partir de **9,83 €**/mois en sus de votre loyer, soit **363,71 €** sur la durée totale du prêt. Offre réservée aux particuliers, valable jusqu'au **31/08/2015** chez les distributeurs Toyota participants et portant sur le tarif en vigueur au jour de la souscription du contrat. En fin de contrat, restitution du véhicule dans votre concession avec paiement des frais de remise en état standard et des éventuels kilomètres excédentaires. Sous réserve d'acceptation par Toyota France Financement, 36 bd de la République 92423 Vaucresson, RCS 412 653 180 - n° ORIAS 07 005 419 consultable sur www.orias.fr.

TOYOTA FRANCE - 20 bd de la République 92420 Vaucresson - SAS au capital de 2 225 127 € - RCS Nanterre B 712 034 040 - SANTORIA SANTORI + duale

Édito

PAR GÉRARD EJNÈS

Bienvenue chez nous

Noël Le Graët est un vrai, un pur politique. Il adapte son discours à son auditoire, blanc un jour et noir s'il le faut un autre jour, puis décide en fonction de ses intérêts du moment. La méthode a fait ses preuves.

Dans le cas de figure qui nous concerne il a, in fine, joué un rôle convenu. Président de la Fédération, il est par-dessus tout le patron des petits avec, bizarrerie à la française, un pouvoir décisionnaire sur les grands. Ah, comme certains maudissent ce jour de 1970 où Jean Sadoul, président de la Ligue, et Jacques Georges, son alter ego de la Fédération, décidèrent d'abolir la séparation entre pros et amateurs! C'est à travers ce prisme qu'il faut appréhender la querelle actuelle, faute de quoi elle demeure illisible. Sans lui, comment comprendre cette folle urgence à vouloir réduire le nombre de descentes et de montées sans prendre le temps nécessaire au dialogue. Pour arranger qui? Pour sauver qui? Pour aider qui? Pour préparer quoi? Pour changer quoi? On nage là en plein mystère, sauf à accepter l'idée qu'il s'agit simplement d'un prétexte utilisé par les plus puissants des clubs professionnels, ceux que la dix-huitième place ne menace pas, pour s'émanciper de la tutelle fédérale afin de reconstruire leur monde et leur économie à leur mode ultralibérale.

Ce combat-là a-t-il un sens pour le supporter lambda? Les présidents de l'élite pensent que oui. Nous pensons que non. On peut inventer n'importe quelle théorie, tant que la grande majorité de nos entraîneurs demeurera aussi frileuse, la daube sera plus souvent servie que le caviar.

L'OL est condamné à se régénérer en permanence de l'intérieur quand Paris relance d'un Di Maria en sifflotant.

Ici, nous nous félicitons d'avoir habilement ramené le débat sur le seul terrain qui vaille, celui de jeu, où ce manipulateur de génie de Jean Michel-Aulas donne le meilleur de lui-même. Aulas est l'inventeur et même le réinventeur de cette formidable machine qu'est l'OL. Il dirige de main de maître ce qui ressemble à l'unique obstacle susceptible de perturber l'hégémonie nationale du PSG dans les années qui viennent.

Il faut que son club soit d'une rare efficacité pour faire jaillir en une décennie de son vivier – en même temps qu'un stade des Lumières qui va bouleverser sa vie – un Benzema, un Ben Arfa, un Gonalons, un Grenier, un Umtiti, un Lacazette ou un Fekir, sans parler d'un Martial, voire d'un Bahloul. Bien sûr, le talon d'Achille de ce géant saute aux yeux. Incapable sur la durée de conserver toutes ses forces vives, il est condamné à se régénérer en permanence de l'intérieur, quand Paris relance d'un Di Maria en sifflotant. Pour l'instant, il y parvient.

L'affrontement de samedi prochain à Montréal entre les deux rivaux va bien au-delà du simple symbole. Il est le début d'un bras de fer qui nous réserve peut-être quelques surprises. ■

PHOTOS L'ÉQUIPE

FRANCE football

SOMMAIRE
_29 juillet 2015

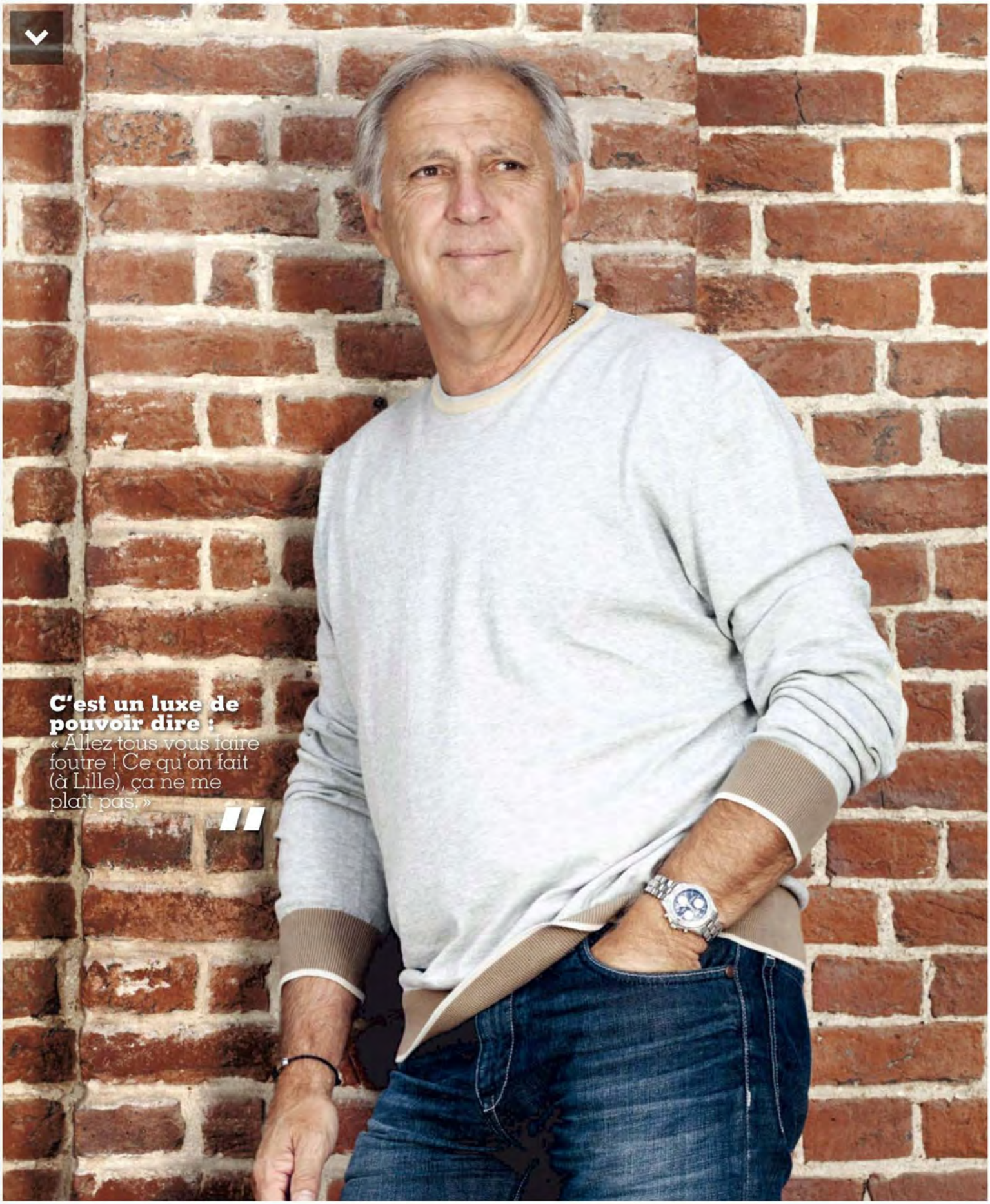
ENTRETIEN
4. **René Girard** « En ce moment, je surveille mes oliviers »

FORUM
10. FORUM
13. **À suivre**

À LA UNE
14. **PSG-OL** Un duel en six dimensions
22. **Décryptage** Les patrons sont de retour
23. **Dix choses à savoir sur...** Mauro Goicoechea
24. **Angel Di Maria** Un ange (enfin) au Parc
28. **Transferts** Lille: au cœur de la cellule de recrutement
30. **Lassana Diarra** L'OM providentiel?
32. **Tableaux** Ligue 1 et Ligue 2
34. **Bayern Munich** Vidal et les fuyards
36. **Relance** L2 Une reprise... et des questions à régler
42. **Mondial 2018** Les Bleus risquent d'en baver
44. Il reste encore 31 places à prendre
46. **Balotelli** Et « Supermario » devint « Supermariole »
48. Quand la **Chine** se (ré)veillera...

RÉSULTATS
52. RÉSULTATS

TEMPS ADDITIONNEL
54. **Courrier**
56. **Le match** Community Shield-Trophée des champions
57. **Rétro** 2 août 1974
58. **Que deviens-tu?** Grégory Wimbée



C'est un luxe de pouvoir dire : « Allez tous vous faire foutre ! Ce qu'on fait (à Lille), ça ne me plaît pas. »

René Girard

« En ce moment, je surveille mes oliviers »

Depuis deux mois, l'ancien entraîneur de Montpellier et de Lille est rentré chez lui à Vauvert dans le Gard. En attendant de tenter un dernier challenge, mais pas n'importe où, il profite de la vie, du soleil et de sa région.

TEXTE PATRICK URBINI, À VAUVERT | **PHOTO** PAUCE/L'ÉQUIPE

On avait quitté René Girard à Metz, fin mai, au soir de la dernière journée de Championnat et d'une ultime victoire avec Lille (4-1) emplie d'émotion. On le retrouve aujourd'hui chez lui, à Vauvert, au milieu des oliviers, des cigales et des mas du pays gardois. « Je n'ai pas souvent été génial dans ma carrière, dit-il, mais lorsque j'ai fait construire cette maison en 1978, du temps où je jouais à Nîmes, j'ai eu la bonne idée ensuite de toujours la garder. J'ai un toit, c'est déjà bien... » Mais, pour l'instant, plus de club. « Je reste à l'écoute, je regarde, j'attends. Mais je profite aussi. » Pendant près de deux heures, on a discuté sur la terrasse au bord de la piscine, à l'abri d'un soleil déjà brûlant. Et puis, on est allés voir une échappée de taureaux, à Gallician, à deux pas de là. « Il y a un lâcher vers midi. Il faut voir ça... »

« La Ligue 1 reprend le 7 août avec Lille-PSG et pour la première fois depuis sept ans, ce sera sans vous. C'est un moment dur à passer ? Je vais regarder le train partir, oui, et je ne suis pas dedans. On a beau essayer de se détacher un peu de tout ça, cela fait bizarre. Mais bon, je ne vais pas pleurer non plus. Ce n'est pas comme si je m'étais fait virer. C'était même un choix mûrement réfléchi. Dès le mois de décembre, j'avais décidé de quitter Lille et de ne pas aller au bout de ma dernière année de contrat. Je me suis fait trimballer la seconde saison à propos du mercato et des ambitions du club : il ne pouvait donc pas en être autrement. En clair, je ne subis pas la situation dans laquelle je me trouve aujourd'hui. Je l'ai voulue et finalement, ce n'est pas plus mal ainsi. Tout à fait modestement, c'est même un luxe de pouvoir dire : "Allez tous vous faire foutre ! Ce qu'on fait, ça ne me plaît pas." Je vis donc cette période avec d'autant plus de tranquillité, de sérénité et de recul par rapport au métier que je fais. Même si on m'a manqué de respect, je n'en veux à personne. C'est le foot, c'est la vie...

Aucune amertume ? Aucune inquiétude ? Ni aucune frustration. Je viens d'enchaîner six saisons, quatre à Montpellier et deux à Lille, mais je ne me sens pas usé, à bout, et je ne suis pas non plus en manque. Pas encore. Attention, demain si Barcelone m'appelle, je prends le sac et je suis prêt... *(Rires.)* Je reste donc partant pour un dernier challenge, mais pas n'importe lequel. Et même si j'y avais droit le 1er décembre, je n'ai pas envie pour l'instant d'entendre parler de retraite. Tant pis pour ceux qui n'ont plus envie de me revoir dans le milieu du foot, je les rassure : ils me reverront !

Qu'avez-vous fait depuis deux mois ? Je suis rentré chez moi et je me suis replongé dans la vraie vie. Vauvert, c'est là où je suis né, où se trouvent mes racines, où mes parents sont enterrés et où j'ai toute la famille. Mon frère habite la maison d'à côté, mon fils Nicolas *(NDLR : il faisait partie de son staff technique à Montpellier et à Lille)* vit à Codognan, à cinq

> Ceux qui n'ont plus envie de me revoir dans le milieu du foot, je les rassure : **ils me reverront !"**

UN RETOUR AUX SOURCES DANS SON GARD NATAL. AUPRÈS DE « SES » OLIVIERS.

RICHARD GOUGIS

minutes, ma femme est aussi d'ici... J'en profite pour revoir les amis, les copains d'enfance, ceux de la classe 1974. Je n'ai jamais coupé avec cet environnement-là. L'autre jour, par exemple, j'ai passé la soirée avec Théos Granchi, avec qui je jouais en cadets à Nîmes et qui est aujourd'hui le maire de Bernis, un petit patelin tout près.

C'est quoi pour vous la vie réelle ? Monter au village jusqu'au *Bar des Halles*, où tu es certain de croiser tout le monde, acheter le journal et prendre un café. Aller au pré, manger la saucisse et boire un coup de rouge. Partir le matin à vélo avec le frangin, le fiston ou un copain. On a un circuit de 45 kilomètres qui dure deux heures et demie, trois heures. Ça permet aussi de m'entretenir. Ou bien prendre un canasson, aller se balader en Petite Camargue, à deux pas, au milieu des taureaux et des flamants roses. Pas la peine de partir à Tahiti, c'est aussi bien ! L'après-midi, tu as les courses de taureaux et le week-end, les courses camarguaises avec trois ou quatre mille personnes. Pendant l'été, tu as des fêtes tous les jours dans la région. Et puis, j'ai ma maison... J'adore tondre ma pelouse avec mon petit tracteur, bricoler ou m'occuper de mes arbres. En ce moment, je surveille mes oliviers. J'en ai quarante. Là, il donne des olives, mais cela fait deux ou trois ans qu'on a été emmerdés par des bestioles. Alors, je regarde cela de près tous les jours.

> Si, à l'automne, il n'y a toujours rien de concret, **je prendrai un peu de vacances.**

On est très loin du foot... Pas tant que ça. Dans le coin, c'est simple, on ne parle que de trois choses : des taureaux, du foot et de la chasse à l'eau dans les marais. Même si je n'en ai pas regardé beaucoup ces derniers temps à la télé, le foot reste donc toujours présent dans les conversations. La différence, c'est que quand tu te lèves le matin, tu entends les cigales, mais tu ne prends pas ton sac et tu ne vas pas faire ton métier. Or, entraîner, c'est la seule chose que je sache faire. En tout cas, c'est celle que je fais le mieux. Et le terrain, la vie du club au quotidien, le plaisir de retrouver le staff et de travailler avec, la préparation d'avant-saison, où tu façonnes ton équipe et tu apprends à découvrir ton groupe, tout ça je ne l'ai plus actuellement. Il ne faudrait pas que mon rythme actuel devienne un rituel trop pesant et qu'un vide trop important s'installe. Dans le foot, le vide peut vite se créer autour de toi. En attendant, ne plus en entendre certains baver sur toi à longueur de journée, ça repose...

Un dernier challenge, ça pourrait ressembler à quoi ? Bâtir quelque chose et avoir la possibilité d'aller plus loin ensuite. Avec Montpellier, par exemple, j'ai goûté à la Ligue des champions, mais je n'ai pas eu les moyens de pouvoir dire : "On va la disputer." J'aurai toujours cette frustration au fond de moi et ces questions restées sans réponses : et si on avait gardé la même équipe au lendemain du titre de 2012 ? Et si on l'avait renforcée ? Jusqu'où on aurait pu aller ? J'aimerais bien refaire un coup comme là-bas, mais cette fois avec les moyens qu'il faut. Sans être prétentieux, je veux remonter dans le train en première classe et continuer à faire mon métier comme je sais le faire, que ça plaise ou non à certains. Avec l'expérience, je suis devenu moins malléable qu'avant...

Pas n'importe où, donc. J'ai encore un petit bout de route à accomplir et je veux le faire comme il faut. Vivre des saisons d'enfer comme en ont vécu certains collègues, je pense à Antoine *(Kombouaré)* à Lens ces derniers mois, à Jeannot Fernandez en 2013 à Montpellier ou à Mécha *(Bazdarevic)* il y a quelques années à Grenoble, ça je ne pourrais pas. Je ne suis pas non plus dans la logique d'aller dans un pays du Golfe pour prendre de l'argent.

Fun

Un mobile qui fait tourner les têtes

Mobile 100% réversible

1€

soit 51 €[1] de paiement initial - 50 € remboursés[2] + 8 €/mois pendant 24 mois[3] avec Origami Zen version SIM[4] et engagement de 12 mois.

DAS : 1,631 W/kg[5]

orange™

Vous rapprocher de l'essentiel

Boutique Orange, orange.fr

Offre soumise à conditions, valable en France métropolitaine jusqu'au 19/08/2015 sur réseaux et mobiles compatibles. Kit mains-libres recommandé.

(1) Prix de vente conseillé au 09/07/2015. Le réseau des boutiques étant composé d'indépendants, les prix peuvent varier. **(2)** Offre différée de remboursement pour l'achat d'un ALCATEL ONE TOUCH IDOL 3 d'un montant supérieur ou égal à 51 € pour la souscription à cette offre, valable jusqu'au 23/08/2015. **(3)** Soit un coût total de 1€ + 8 € x 24 mois = 193 €. **(4)** Non compatible avec le Programme Changer de Mobile. **(5)** Le DAS (débit d'absorption spécifique) des téléphones mobiles quantifie le niveau d'exposition maximal de l'utilisateur aux ondes électromagnétiques, pour une utilisation à l'oreille. La réglementation française impose que le DAS ne dépasse pas 2 W/kg. ALCATEL est une marque déposée d'Alcatel-Lucent utilisée dans le cadre d'une licence par TCT Mobile Limited. ONE TOUCH est une marque déposée de TCT Mobile Limited. Orange, SA au capital de 10 595 541 532 € - RCS Paris 380 129 866.

Je suis donc prêt à m'accorder une année sabbatique avant de choisir un projet qui tienne la route et de saisir la bonne opportunité. Je vais attendre encore septembre-octobre et aller voir des matches. J'ai mon petit rayon d'action : Barcelone, qui n'est qu'à trois heures de route, Montpellier, Nîmes, Marseille, Monaco, Lyon... Lorsque je suis parti de Lille, Nanard *(Lacombe)* m'a dit : "Tu m'appelles quand tu veux et tu viens." Si, à l'automne, il n'y a toujours rien de concret, je prendrai un peu de vacances.

Vous n'avez eu aucune touche concrète ? Non. Mais il y a parfois aussi d'autres éléments qui entrent en ligne de compte au moment du choix. Prendre l'équipe de Tunisie, par rapport à la situation actuelle là-bas, ce n'est pas évident. Tu dois aussi penser à ta famille, tes enfants.

C'est dur pour un entraîneur français de se vendre ailleurs ? On vante notre formation, on continue de s'arracher nos joueurs de plus en plus jeunes, mais, en revanche, il existe un vrai problème de reconnaissance à l'étranger pour nos techniciens. Et je ne parle pas uniquement pour moi. J'ai une boîte qui s'occupe de mes affaires, plutôt ancrée en Angleterre, mais ça reste compliqué. Pourtant, j'aurais bien aimé aller faire un petit tour là-bas... *(Rires.)* Mais, chez les Anglais, ça tape toujours très haut et Arsène *(Wenger)* demeure une exception, surtout dans la longévité. Le problème, c'est surtout d'y mettre un pied comme a su le faire, par exemple, Mauricio Pocchettino, d'abord à Southampton, avant d'aller ensuite à Tottenham. Quand à Leicester, ils virent l'entraîneur, ils prennent qui ? Claudio Ranieri. O.K., il a fait des bons trucs avec Chelsea, mais il n'a rien révolutionné non plus. Seulement, ça reste un nom et il a une réputation. En Espagne et en Italie, le marché reste aussi très fermé et, hormis Philippe Montanier à la Real Sociedad et Rudi *(Garcia)* à la Roma, il n'y a aucun Français. Pareil en Allemagne. Est-ce une question de maîtrise de la langue ? De réseaux ? De tactique ou de philosophie de jeu ? Je n'en sais rien et jusqu'ici je ne m'étais jamais posé la question. En ce moment, je constate que ce sont les Portugais qui ont la cote...

> J'espère que je saurai m'arrêter au bon moment.(...) **Je ne veux pas faire une « Guy Roux ».**

Vous avez pourtant été élu deux fois meilleur entraîneur de Ligue 1, en 2012 et en 2014. Seuls Claude Puel et Laurent Blanc ont fait aussi bien... Je n'ai pas le teston, mais j'ai quand même réussi un parcours correct, non ? J'ai été champion avec Montpellier devant le Paris d'Ancelotti et des Qataris en proposant une belle qualité de jeu, puis troisième la première année avec Lille. J'ai terminé une fois sur deux dans les cinq premiers ces six dernières saisons, j'ai joué l'Europe et fait une finale de Coupe de la Ligue. Il y a eu une vraie régularité. Je suis également le dernier en 2006 à avoir qualifié l'équipe de France Espoirs pour une phase finale du Championnat d'Europe. Je dis ça comme ça... Qu'est-ce qu'il faut faire de plus ? Gagner la Ligue des champions ?

VINCENT MICHEL/L'ÉQUIPE

AVEC RIO MAVUBA, SON CAPITAINE AU LOSC.

Le titre avec Montpellier, ça reste une aventure énorme. Un moment grandiose, oui, et un vrai truc de fou. Mais quand j'y repense, c'est pourtant tout sauf un hasard, pas juste un coup en passant comme gagner la Coupe de France. Il y avait des mecs qui avaient en eux cette volonté profonde de réussir quelque chose ensemble et moi, j'étais au milieu pour créer l'état d'esprit nécessaire.

C'est peut-être votre côté "vieille école", votre personnalité et votre communication qui vous desservent aujourd'hui ? Est-il vraiment impossible d'exister en étant comme je suis ? Je ne crois pas. Je pense plutôt qu'il y a de la place pour tout le monde. Bielsa, lui, n'a jamais rien gagné, il ne fait pas d'interviews, il se pointe quand il veut à la reprise de l'entraînement, mais c'est une icône... Je n'ai aucun souci par rapport à ça, mais moi, communiquer, c'est dire des choses vraies. Et puis d'abord, être de la vieille école, ça signifie quoi ? Oui, il y a des valeurs de travail, de rigueur, de respect, d'humilité et de simplicité auxquelles je crois et je tiens. Bien faire son boulot jusqu'à la dernière minute, comme je l'ai fait à Lille, ça compte pour moi. Et gagner des matches 1-0 ou savoir bien défendre, est-ce un crime ? L'important, c'est toujours la même chose : tirer le maximum d'un groupe, faire jouer son équipe de la meilleure des façons, être le plus efficace possible et, au final, obtenir des résultats. Donc, être compétent. Que tu aies trente ou soixante ans. Le reste...

Dans *J38*, le documentaire qu'a tourné Canal+ lors de la dernière journée de Championnat, on vous entend justement dire dans le vestiaire avant ce match à Metz qui compte pour du beurre : "Les fondamentaux, les gars. On est costauds. Défensivement bien en place. On fait le travail et après, on joue." Si c'est ça être ringard ou un vieux con, je veux bien. Et si c'est être moderne que d'insulter tout le monde sur les réseaux sociaux, à la télévision ou à la radio, alors c'est clair, je ne suis plus dans le coup. Pourtant, quand j'ai une discussion en tête à tête avec un joueur, un "petitou" ou un ancien, et que je vois les résultats que j'ai eus, je n'ai pas l'impression d'être dépassé ou en décalage malgré mes soixante balais. J'espère simplement que je saurai m'arrêter au bon moment, comme je l'ai fait en tant que joueur. Je ne veux pas faire une « Guy Roux ». Par rapport à ce qu'il a été, ce qu'il a gagné et ce qu'il a incarné à Auxerre, il n'aurait jamais dû pousser le bouchon plus loin...

Vous restez très attaché à certains codes et tout ce qui se passe dans le vestiaire doit y demeurer. Exactement. Il y a certaines choses qui ne doivent pas sortir de là et que je ne m'autorise pas en public. On peut dire d'un match qu'il n'a pas été le meilleur du monde ou d'un joueur qu'il n'était pas dans un bon jour. Mais pas dire que c'est de la merde ou que le mec est nul. Quand tu parles d'un pro, tu n'as pas le droit. Malheureusement, il y en a de plus en plus qui ont fini par tomber dans la soupière et qui ont besoin de démonter les autres pour exister aujourd'hui... Le foot, ce n'est pas ça.

À l'inverse, y a-t-il des joueurs dans lesquels vous vous êtes reconnu ces dernières années ? Dans l'investissement et la vie de groupe, un garçon comme Rio *(Mavuba)*, c'est un bonheur de l'avoir et un plaisir de travailler avec. Dans le tempérament et l'envie de gagner, Flo *(Balmont)* me ressemble. Mais il y en avait d'autres à Lille que j'ai adorés : un mec comme Rozehnal, par exemple, ou le petit Idrissa Gueye. À Montpellier, il y avait "Vito" Hilton ou Cyril Jeunechamp, malgré ses travers et ses excès. Il a fait des conneries, mais c'est l'un des premiers que j'ai fait venir pour réussir à construire quelque chose là-bas. Avec lui, tu peux aller à la guerre. C'est une caste à part... Pour les quarante ans du club, en mars dernier, quand j'ai revu John Utaka, il m'a dit : "Coach, je suis venu parce que j'ai su que j'allais vous voir."

Si on allait voir les taureaux ? Allez, c'est parti... » ■ P. U.

Bio express _René Girard

61 ans. **Né le** 4 avril 1954, à Vauvert (Gard). International A (7 sélections, 1 but).
PARCOURS DE JOUEUR (MILIEU DE TERRAIN): FC Vauvert (jusqu'en 1973), Nîmes (1973-1980), Bordeaux (1980-1988) et Nîmes (1988-1991).
PALMARÈS DE JOUEUR: Championnat de France 1984, 1985 et 1987; Coupe de France 1986 et 1987.
PARCOURS D'ENTRAÎNEUR: Nîmes (novembre 1991-juin 1992), Paru (1996-décembre 1997), Strasbourg (janvier-juin 1998), équipe de France (adjoint A, 1998-2002 ; U19, 2002-03 ; U16 ans, 2003-04 ; Espoirs, 2004-2008), Montpellier (2009-2013) et Lille (2013-2015).
PALMARÈS D'ENTRAÎNEUR: Championnat de France 2012.

DEPUIS DES SIÈCLES
LE VATICAN ENREGISTRE
TOUS LES CAS DE
POSSESSION SIGNALÉS.
CELUI-CI A ATTIRÉ
LEUR ATTENTION...
019 : 457 : 666
•REC
LES DOSSIERS SECRETS
DU VATICAN
ACTUELLEMENT AU CINÉMA
/LesDossiersSecretsDuVatican
/Metropolitan_Fr
dailymotion
Demotivateur
jeuxvideo.com
SKYROCK
skyrock.fm

FORUM

PAGES RÉALISÉES PAR OLIVIER BOSSARD, AVEC NICK CARVALHO ET FLORIAN PERRIER

CONFIDENTIEL

Obraniak avec Labat. L'ancien milieu des Girondins de Bordeaux (30 ans), toujours sous contrat avec le Werder Brême, n'a pas été convié à la reprise de l'équipe première. Pour garder la forme et être opérationnel en cas de proposition d'un club, l'international polonais se prépare dans la région bordelaise sous la houlette de Pierrot Labat, l'ancien adjoint d'Élie Baup chez les Marine et Blanc. Le joueur formé à Metz pourrait bien se laisser tenter par une aventure aux États-Unis en Major League Soccer.

Fernandez-Gourcuff, comme on se retrouve... L'Algérie de Christian Gourcuff accueillera le 9 octobre l'équipe nationale de Guinée en match de préparation pour la Coupe d'Afrique des nations 2017. L'occasion pour Luis Fernandez de recroiser un technicien qu'il avait égratigné en février 2013, après que Gourcuff a déclaré qu'il ne suivait plus la Ligue 1 à la télévision parce qu'il en estimait le niveau médiocre. Fernandez avait alors répondu que son homologue n'avait pas à donner de leçons à ses confrères. Alors, on fait la paix?

Fofana vraiment pas cher. En proie à des négociations serrées avec Aston Villa afin d'obtenir au moins 10 M€ dans le cadre du départ de Jordan Ayew, Loïc Féry sait aussi acheter à (très) bas prix. L'attaquant ivoirien de Lillestrøm en Norvège, Moryké Fofana (23 ans, 7 buts, engagé pour quatre ans), aurait-il ainsi coûté au club lorientais... 200 000 €.

BERNARD PAPON

L'INDISCRÉTION

POGBA, L'IMAGE QUI FÂCHE

Il devait être l'une des stars françaises du mercato. Il est le milieu que les plus grands clubs s'arrachent, à juste titre. On l'a annoncé dans les deux plus grands clubs espagnols, le Real et le Barça, et même, dans une moindre mesure, au PSG. Mais pour l'heure, Paul Pogba est bel et bien toujours à la Juve. Selon certaines sources, il semblerait que les négociations avec les deux grands clubs espagnols aient capoté en raison d'un hiatus qui concerne ses agents. On sait que Pogba fait partie de l'écurie Mino Raiola. Seulement, c'est un autre agent, un vieux pote à lui, Oualid Tanazefti, dont la société est établie au Luxembourg, qui s'occupe de ses droits d'image. Or, une signature au Barça ou au Real veut dire l'abandon, peu ou prou, de ces droits-là, alors pris en charge par le club qui les exploite à sa convenance. Ainsi peuvent-ils atteindre, au Real, 50% du montant de la rétribution du joueur! Pour le nouveau club, cela représenterait 15 M€ supplémentaires à débourser, une somme que, pour l'instant, personne n'a voulu mettre sur la table. Pogba aurait l'intention d'intenter une action juridique vis-à-vis de Tanazefti pour que la donne puisse changer car, tant que la situation restera en l'état, il n'y a aucune raison pour qu'un club accepte ce rachat lors du prochain mercato. Même si Pogba, qui a prolongé l'automne dernier, ne voit pas d'inconvénient à rester un an de plus à la Juve, avec qui il a atteint la finale de la dernière C1. Mieux que le Real... ■ J.-M. LA.

LA QUESTION QUE L'ON N'A PAS OSÉ POSER À SEPP BLATTER

« Vous avez ramassé tous les billets qu'on vous a jetés? »

STÉPHANE MANTEY

TWITTOS

« Ahhh Karim je valide pas là d'habitude t'as mon soutien mais là no way (pas question) !!! » **Terence Makengo** (Châteauroux), docteur love.

« Bravo mon fréro @10APG pour son but et la place en finale qui va avec, ça bouge pas !! #Mercéééé #TeamOM. » **Benjamin Mendy** (Marseille), amateur naissant de fajitas.

« No pain, no gain @PSG_inside #DREAMBIGGER » **Blaise Matuidi** (Paris-SG), travailleur.

« Gignac s'est intégré tellement vite! Il utilise sûrement du... baume du tigre » **Jonathan Zebina,** pharmacomique.

INSOLITE

MORMON, J'AI RATÉ LA FINALE!

Naea Bennett est le capitaine de l'équipe de Tahiti de beach-soccer. Le 19 juillet dernier, sa sélection disputait la finale de la Coupe du monde face au Portugal, pays organisateur. Assurément le plus grand moment de sa carrière. Problème, il n'a pas pu participer à la rencontre. Il n'était pas blessé, ni même suspendu. Non, s'il a manqué ce match, c'est à cause de... sa foi. Bennett est mormon. Sa religion, l'Église de Jésus-Christ des saints des derniers jours, lui interdit de travailler le dimanche, jour de repos pour les adeptes. Ainsi, il n'a pas disputé la finale, remportée par les Lusitaniens (5-3). Son absence a provoqué le courroux de ses compatriotes. Sur Facebook, son coéquipier Teva Zaveroni a dû prendre la défense de son capitaine: « S'il vous plaît, arrêtez de critiquer la non-participation de Naea à la finale. (...) Respectez son choix comme nous le respectons. »

CHIFFRE

318,6

En millions d'euros, ce sont les revenus générés en sponsoring maillot par les clubs de Premier League pour la saison à venir, selon une étude réalisée par PR Marketing et publiée par SportingIntelligence.com. Jamais un Championnat n'avait engrangé une telle manne sur ce poste devenu clé dans le football professionnel. En cinq ans, la hausse est vertigineuse. Lors de la saison 2010-11, la Premier League ne dégageait « que » 143,5 M€. En tête des écuries anglaises aujourd'hui, Manchester United touche 67,2 M€ grâce à son partenariat avec le constructeur automobile américain Chevrolet.

INTERRO SURPRISE

_Olaf Weckesser et Dale Seabury

DIRIGEANTS DE LA PINGRY SCHOOL, DANS LE NEW JERSEY, ÉTATS-UNIS

DR

« Ces deux dernières semaines, le PSG a profité de vos infrastructures dans le cadre de sa préparation, comment cela s'est-il organisé ?
Charlie Stillitano, l'un de nos anciens élèves, est à la tête de l'entreprise qui organise l'International Champions Cup *(NDLR : à laquelle a participé le club parisien)*. Par son biais, le PSG a donc choisi de se préparer sur nos terrains. En 1994 (pour la World Cup), on avait accueilli la sélection italienne qui avait établi son camp de base ici.

Le public connaissait-il vraiment le PSG ?
Le foot est très populaire au lycée dans le New Jersey. Deux entraînements étaient ouverts au public et les gens ici attendaient ça avec impatience. Ibra était le joueur le plus reconnu, mais Thiago Silva et David Luiz supportaient la comparaison.

Comment se sont-ils comportés ?
C'était surprenant : beaucoup d'enfants connaissaient quand même une grande partie des joueurs du PSG. En tout cas, c'était sympathique, quand les Parisiens sortaient du vestiaire, ils n'hésitaient pas à s'arrêter pour signer des autographes.

Êtes-vous devenus fans ?
Absolument ! En plus, ça nous aide. Du point de vue du marketing, le PSG se fait une image et, en contrepartie, la venue d'une équipe de ce calibre nous sert pour attirer de bons joueurs dans notre lycée. » ■

DIS POURQUOI... LE PSG VA RESSEMBLER AU BARÇA ?

Fini le travail tactique, la formation technique et la préparation physique. Il faut voir plus loin, tendre vers un football cognitif. C'est en tout cas ce que prône Carles Romagosa *(photo)*, ancien technicien au FC Barcelone, pressenti pour rejoindre la direction du centre de formation du Paris-SG. Du football cognitif ? L'expression est un peu floue, mais la méthode presque scientifique. Elle cherche à permettre aux joueurs de percevoir leur environnement, observer et anticiper le jeu pour améliorer leur prise de décision. Stratégie du jeu et mouvement de l'équipe dictent la cadence. Un peu comme au Barça. L'arrivée de Romagosa donnerait donc un petit goût de Catalogne à la capitale française. Mais attention, les jeunes du PSG ne seraient pas pour autant dispensés de préparation physique. La condition athlétique et la technique sont les prérequis nécessaires pour atteindre la qualité de jeu visée par ce système cognitif. Finalement, la méthode insiste sur un aspect déterminant de l'enseignement. Les éducateurs doivent poser des questions aux joueurs pour permettre une meilleure assimilation des concepts. Sur ce point, les supporters demanderont peut-être à leurs dirigeants si cette teinte blaugrana sur le PSG permettra (enfin) au club de la capitale de gagner la Ligue des champions. ■

TWITTER@CARLES_ROMAGOSA

3 RAISONS DE... LAISSER MARCELO BIELSA SANS CONTRAT

Restera, ne restera pas ? La question occupe l'esprit de Vincent Labrune *(photo)* depuis le début de juin. Le président de l'OM aurait préféré clarifier la situation de son technicien dès la fin de la saison dernière. **Mais, à y réfléchir, le dirigeant aurait tout intérêt à conserver ce statut.** Parce qu'il cesserait de se faire des cheveux blancs et serait en position de force face à son entraîneur. Il pourrait, par exemple, se séparer de lui du jour au lendemain, sans justification.

Depuis son retour de vacances, l'ambiance est au beau fixe à la Commanderie. Marcelo Bielsa va à la rencontre des supporters, se balade en ville et prend même les transports en commun. L'Argentin n'a pas l'air stressé par son statut. Une situation qui convient à tout le monde. **Le technicien préfère se focaliser sur l'intégration de ses nouvelles recrues et sur le jeu plutôt que sur son salaire.**

Même pas nommé aux trophées UNFP de meilleur entraîneur de Ligue 1. Les entraîneurs français le boudent ? Marcelo Bielsa s'en fiche. Il vaut mieux que ça et, de toute façon, n'en fait qu'à sa tête. Il est même capable de reprendre le Championnat sans contrat. **Le Sud-Américain détonne dans le paysage français et il n'est pas près de s'arrêter.** Reprendre une saison sans contrat, ce n'est qu'un détail de plus de la méthode Bielsa.

1 STÉPHANE MANTEY

2 FELIX GOLEJU/L'ÉQUIPE

3 BERNARD PAPON

BAROMÈTRE

Holger Badstuber. Lors d'une séance de questions-réponses organisée sur Twitter, le

ALAIN MOONIC

défenseur du Bayern a révélé que sa chanson du moment était... *Christine*, de la Française Christine and The Queens.

Walter Boldrini. Il a quatre-vingt-quinze ans et a tenu à aller chercher lui-même sa carte au siège du Spal Ferrare. Walter Boldrini est l'abonné le plus âgé d'Italie. Lui qui a connu les glorieuses heures de la Serie A, les Fabio Capello, Osvaldo Bagnoli et Edy Reja joueurs, n'abandonnerait pour rien au monde son club fétiche, aujourd'hui en Lega Pro, la Troisième Division italienne.

David Beckham. Un chèque de 100 000 $ avec, en complément, 7 iPhones au forfait prépayé pour dix ans. C'est ce qu'a offert l'ancien international anglais à une famille californienne dans le cadre d'une émission diffusée sur la chaîne américaine Fox. Au titre évocateur *Toc, Toc*. Heureusement, la porte n'était pas close.

Julio Rey. L'affaire était entendue. Ce jeune joueur (20 ans) d'Arosa SC, club de Quatrième Division espagnole, devait signer au Deportivo La Corogne. Le pensionnaire de Liga a finalement annulé le transfert. En cause, un tweet posté en 2012 par l'intéressé où il insultait violemment... le Depor. Depuis, mais trop tard, Julio Rey a présenté ses excuses.

TOP 5
DES DÉROUTES DE PRÉSAISON

Le triplé de Toivonen n'y aura rien fait. Le 21 juillet dernier, Rennes a concédé un nul (3-3) face à Ulm, pensionnaire de Cinquième Division allemande. Qu'on rassure les Bretons : ils ne sont pas les seuls à avoir connu pareille débâcle.

1. Barcelone face aux Chivas de Guadalajara. Quelques mois plus tôt, les Catalans soulevaient le trophée de la C1. Le 3 août 2011, un Barcelone remanié coule face au club mexicain (4-1).

2. Manchester City face à SuperSport United. Débuts

RICHARD MARTIN

ratés pour Pellegrini en juillet 2013. Son équipe perd sur la pelouse des Sud-Africains de SuperSport United (2-0), et ce, malgré la présence de Nasri *(photo)*, Touré et Kompany.

3. Marseille face à Shanghai International. En mai 2005, les Phocéens s'inclinent 3-1 devant près de 20 000 spectateurs chinois. Le seul but inscrit par Marseille sera l'œuvre de Gai Yang... un Chinois issu du centre de formation olympien.

4. Nice face au PAOK. Le 23 juillet 2013, les Aiglons encaissent un 6-0, dont un c.s.c. de Grégory Puel.

5. Troyes face à Magdebourg. Le 11 juillet, le champion de L2 prend l'eau, face à un club de L3 allemande (5-1).

FELIX GOLEJ/L'ÉQUIPE

L'IMAGE DE LA SEMAINE

Monaco, son port, son ciel bleu (presque sans nuage)... et ses neuf recrues estivales : Carrillo, Traoré, Nardi, Pasalic, El-Shaarawy, Bahlouli, Cavaleiro, Lemar et Helder Costa. Allez, plus que deux et ça fera une équipe complète.

LE PROCÈS
Accusé : Jordan Ayew

MICHEL/L'ÉQUIPE

INFRACTION. Insubordination.

ACTE D'ACCUSATION. Mesdames, Messieurs les jurés, une fois encore, un joueur sous contrat – jusqu'en 2018, dans ce cas d'espèce – part au clash avec son employeur afin d'être libéré de ses obligations. Refus de reprendre l'entraînement, déclarations tapageuses, rien n'aura manqué dans ce scénario estival bien connu. Une fois encore, la tentation de la Premier League et de ses salaires inégalables aura été la plus forte. Le procédé manque d'élégance, mais le jeune homme nous a habitués par le passé à ces coups de grisou. Inexcusable.

PLAIDOIRIE DE LA DÉFENSE. L'offre faite par Aston Villa, d'abord 10 puis 14 M€, est de celles qui ne se refusent pas. Lorient ne peut se plaindre, il a pleinement profité du rendement de notre client la saison passée, avec 12 buts inscrits et six passes décisives qui ont permis aux Merlus de se maintenir en L1. L'énervement de Jordan Ayew est compréhensible : acheté 5 M€ voilà un an, ses performances en Bretagne offrent au club morbihannais une jolie plus-value. Cela s'appelle un départ pour services rendus.

VERDICT : coupable. Il y avait certainement mieux à faire que de tenter ce « passage en force » à distance et de refuser de jouer, la situation étant loin d'être désespérée. Après le coup de sang médiatique de l'attaquant ghanéen, ses représentants – dont son père, Abedi Pelé –, Aston Villa et les dirigeants lorientais ont d'ailleurs fini par trouver un terrain d'entente. ■

LA STAT
LE JOUR DU DÉPART

Après la Belgique et la Suisse, c'est au tour de la Premier League écossaise de s'élancer ce week-end. Honneur au champion sortant, c'est le Celtic qui ouvre la saison samedi, chez lui à l'heure du déjeuner (13 h 45), face à Ross County. Pour le gros de l'Europe, il faudra encore patienter. ■ É. L.

LA PREMIÈRE JOURNÉE DES GRANDES LIGUES EUROPÉENNES

Août 2015

LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI	DIMANCHE
3 ✗	4 ✗	5 ✗	6 ✗	7 France Pays-Bas	8 France Pays-Bas Angleterre	9 France Angleterre
10 Angleterre	11 ✗	12 ✗	13 ✗	14 Allemagne	15 Allemagne Portugal Turquie	16 Allemagne Portugal Turquie
17 ✗	18 ✗	19 ✗	20 ✗	21 ✗	22 Espagne Italie	23 Espagne Italie Grèce

À SUIVRE

TEXTES ROBERTO NOTARIANNI ET FRANK SIMON

UN DERBY →

Retrouvailles franciliennes

Seize ans après sa relégation en National, le Red Star est enfin rentré à bon port. Pour son retour en Ligue 2, le club audonien reçoit l'US Créteil d'Herita Ilunga *(photo)*, pour l'un des six derbys franciliens programmés cette saison, le Paris FC étant lui aussi monté au printemps dernier. Mais, ce vendredi, c'est au stade Pierre-Brisson de Beauvais que les Audoniens accueillent des Val-de-Marnais côtoyés deux saisons (2011-12 et 2012-13) en National, avant que Créteil n'accède à la Ligue 2.

ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

UNE REPRISE ↓

Le Celtic pour la passe de cinq

Champion depuis quatre saisons pour le bonheur de ses supporters *(photo)*, le Celtic part encore grand favori à sa propre succession. Dirigé par le Norvégien Ronny Deila depuis l'été 2014, le club de Glasgow ouvre ce samedi le Championnat contre Ross County, dixième du dernier exercice. Toujours aussi ambitieux, les Bhoys ont recruté le gardien belge Logan Bailly et son compatriote Boyata (ex-défenseur de Manchester City), l'arrière droit suisse Saidy Janko et le buteur turc de Dundee United, Nadir Ciftçi (14 buts en 2014-15). Ce dernier ne débutera pas tout de suite en raison d'une suspension de huit matches (dont deux avec sursis) après avoir mordu un adversaire lors du derby contre Dundee FC, la saison dernière. Recalés au printemps en play-offs pour la montée par Motherwell, les Rangers devront attendre une semaine supplémentaire l'entame de la Deuxième Division.

MICHEL DESCHAMPS/L'ÉQUIPE

RONALDO SCHEMIDT/AFP

UN TROPHÉE ↑

Gignac rêve de Copa Libertadores

Un gros mois après son arrivée au Mexique, André-Pierre Gignac a déjà l'occasion d'écrire l'histoire. En inscrivant le premier but du succès 3-1 de son nouveau club face à l'Internacional Porto Alegre, il a permis aux Tigres UANL de se qualifier pour la finale de Copa Libertadores (2-1 pour les Brésiliens à l'aller). Tigres est le troisième club mexicain à se hisser à un tel niveau. En 2001, Cruz Azul s'était incliné face à Boca Juniors (0-1, 1-0, 1 t.a.b. à 3), alors qu'en 2010 le Chivas Guadalajara perdait (1-2, 2-3) les deux manches de la finale face à l'Internacional. Le premier Français en finale de cette compétition aura-t-il plus de réussite, ce mercredi au Mexique et une semaine plus tard à Buenos Aires ? Les Mexicains ne partent pas favoris face à River Plate, déjà deux fois lauréat, et un Fernando Cavenaghi, ex-Bordeaux, encore affûté.

SÉBASTIEN BOUÉ

← UN VISITEUR

L'OM invite la Vieille Dame

Cette saison, l'OM sera privé de C1. Alors, pour ne pas en oublier le parfum, les Marseillais ont invité le finaliste de l'ultime édition, la Juventus de Claudio Marchisio *(photo)*, pour un match amical de gala, ce samedi, au Vélodrome. La Vieille Dame a été conviée à la deuxième édition du Trophée Robert-Louis-Dreyfus, cinq ans après une première du genre qui avait vu les Olympiens battre 1-0 les Espagnols de Valence. La visite d'un club italien rappellera aux supporters de l'OM quelques bons et moins bons souvenirs. Dans la première catégorie, on pense évidemment au quart retour de C1 1990-91 et le décisif 1-0 sur le Milan AC (qui deviendra un 3-0 sur tapis vert), ou à celui de C3 face à l'Inter en 2003-04 (1-0, même score au retour à San Siro). Dans la seconde, le 1-2 face au Milan AC en 2009-10 ou le 0-2 contre la Lazio, dix ans plus tôt, font encore mal.

AU JOUR LE JOUR

Mercredi 29, 21:05 Rapid Vienne-Ajax Amsterdam boucle les matches aller du troisième tour de qualification de C1, celui même où, la veille, l'AS Monaco aura rendu visite aux Young Boys Berne. Seconde manche pour l'ASM, le mardi 4, à 20 h 45, au stade Louis-II. **Jeudi 30, 20:00** Entrée en lice de Saint-Étienne au troisième tour de qualification de Ligue Europa : les Verts sont attendus à Târgu Mures, club de L1 roumaine, pour le match aller. Une demi-heure plus tard, c'est Bordeaux qui débute sa saison européenne, à domicile, face aux Chypriotes de l'AEK Larnaca. **Dimanche 2, 18:00** L'Amsterdam ArenA accueille la Supercoupe des Pays-Bas entre le champion en titre, le PSV Eindhoven, et le vainqueur de la Coupe, le FC Groningue. **21:00** Après avoir joué en Asie, Océanie et sur le continent américain, l'International Champions Cup, tournoi estival entre grosses écuries (dont le PSG), débarque en Europe : la Fiorentina affronte le FC Barcelone au stade Artemio Franchi de Florence, trois jours avant de boucler l'édition 2015 au Stamford Bridge de Londres, face à Chelsea. **22:00** Duel au sommet entre clubs canadiens en NASL, la Ligue concurrente de la MSL : le FC Edmonton reçoit le Ottawa Fury.

PSG-OL
UN DUEL EN SIX DIMENSIONS

Au moment où les deux principaux cadors de la L1 lancent leur saison à Montréal, FF dévoile les dessous de cette opposition parisiano-lyonnaise qui risque de rythmer, au moins, les dix prochains mois. TEXTE FRANÇOIS VERDENET ET HUGO GUILLEMET

QNB
QNB
PIERRE LAHALLE

JAMAIS JUSQU'À PRÉSENT LE CLUB PARISIEN VERSION QATARIE N'A PEUT-ÊTRE EU **UN RIVAL SI AMBITIEUX.**

En offrant un alléchant PSG-OL, le Trophée des champions va lancer la saison en grande pompe. La France ne bénéficiera malheureusement pas de cette affiche. Pour la septième fois de suite, ce match de gala a de nouveau été délocalisé à l'étranger dans le cadre de la promotion du football tricolore et surtout de ses intérêts économiques. Après Pékin et l'Asie la saison passée, place à l'Amérique du Nord et Montréal, qui avaient déjà accueilli l'épreuve en 2009. Mais, pour sa vingtième édition, ce Trophée des champions, qui avait lancé l'impressionnante moisson parisienne en 2014-15, a de la gueule. Avec l'OL et le PSG, il met aux prises les deux plus grands lauréats de l'épreuve avec sept titres pour Lyon et quatre pour le PSG. Il lancera également le bras de fer entre l'ogre parisien et son principal prétendant sur la scène nationale. La saison dernière, l'OL avait fait trembler le futur champion de France jusqu'à la 30e journée avant que les Parisiens ne mettent les gaz avec neuf victoires d'affilée dans un sprint final de folie. À Montréal, la Formule 1 confectionnée par les Qataris donnera déjà quelques éléments de réponse sur sa préparation. Mais, avec un an de plus au compteur, la jeunesse lyonnaise a des arguments à faire valoir sur la ligne de départ. Elle vaut forcément bien mieux que ce qu'elle a montré face à Arsenal (0-6) et Villarreal (0-2) au Tournoi de l'Emirates. En bon patron, Jean-Michel Aulas vient de récompenser l'essentiel de sa jeune troupe avec des prolongations de contrat sonnantes et trébuchantes pour la plupart. Fekir, Lopes, Tolisso, Grenier ou encore Ferri et Umtiti ont désormais des salaires mensuel à six chiffres que ne renieraient pas certains seconds couteaux parisiens. S'il n'a pas enrichi son armoire à trophées la saison passée, l'OL a soulevé de nombreux espoirs avec un retour direct en Ligue des champions comme dauphin du PSG, mais également quelques distinctions individuelles arrachées aux Parisiens. Nabil Fekir a normalement succédé à Marco Verratti comme meilleur espoir de L1 et Alexandre Lacazette a chipé le trophée de meilleur joueur du Championnat à Sa Majesté Zlatan Ibrahimovic. Le meilleur buteur du dernier exercice (27 réalisations) pourrait d'ailleurs animer l'après-Trophée des champions entre les deux clubs. Le mois d'août s'annonce très chaud pour l'avenir du buteur lyonnais, qui serait toujours une des principales cibles de recrutement offensif du PSG, surtout si Ibra répondait aux incessants appels du pied du Milan AC, qui rêve de le faire revenir en Italie. Di Maria dans la place *(voir pages 24, 25 et 26)*, le PSG veut continuer la refonte de son secteur offensif. Quant à Alexandre Lacazette, contrairement à la plupart de ses partenaires, il n'a pas prolongé son bail à l'OL malgré une offre salariale de 4 M€ brut par an de Jean-Michel Aulas. L'attaquant international pourrait être de nouveau au cœur d'un bras de fer « parisiano-lyonnais » s'il ne répond pas avant aux sirènes anglaises. Mais JMA espère bien présenter sa « dream team made in OL » dans son intégralité au public de son futur stade des Lumières. Lyon entrera dans ses nouveaux murs en janvier prochain. Cette enceinte magnifique de près de 50 000 sièges, ultramoderne et 2.0, propulsera l'OL dans une autre dimension. Ces nouveaux revenus, conjugués à tous ceux du parc adjacent, vont permettre à l'OL de combler le fossé économique qui le sépare du PSG. Jamais jusqu'à présent le club parisien version qatarie n'a peut-être eu un rival si ambitieux. Le prochain budget lyonnais devrait tutoyer les 180 M€ pour dépasser les 200 M€ dès l'année prochaine. Une enveloppe quand même encore deux fois et demie inférieure à celle de Paris (autour de 500 M€)...

1. TROPHÉE DES CHAMPIONS
PLUS QU'UNE QUESTION DE PRESTIGE

Pour leur développement à l'international, la LFP et la FFF, les deux coorganisateurs du Trophée des champions, ne pouvaient espérer plus belle affiche que ce PSG-OL. Ce match de gala est l'émanation du quadruplé historique des Parisiens. En raflant tout sur leur passage, y compris la Coupe de France, les champions de France affronteront donc leur dauphin, la saison passée, en L1. Montréal pourrait de nouveau s'enflammer quelques semaines après la fin de la Coupe du monde féminine au Canada. Cette vingtième édition du Trophée des champions, la septième hors de France et la troisième en Amérique du Nord (deux fois à Montréal et une autre à New York), opposera de surcroît deux vieux habitués. Lyon et le PSG se partagent les statistiques dans cette épreuve inaugurale de chaque saison. Cette domination est le reflet de leur hégémonie sur les deux premières décennies de ce siècle. L'OL participera à sa neuvième finale depuis 1995, soit quasiment une sur deux depuis le lancement de cette compétition. Les Lyonnais, qui seront privés de Fekir (suspendu) et de Grenier (à nouveau blessé), ont déjà accroché sept trophées, dont six de suite entre 2002 et 2007. Le dernier, en 2012, correspond aussi à leur ultime trophée remporté (contre Montpellier, à New York).

Face aux Parisiens, les joueurs d'Hubert Fournier tenteront de mettre fin à cette période de disette de trois ans. Un succès serait un signe fort. Une victoire viendrait ébranler – un petit peu – la suprématie parisienne. Les hommes de Laurent Blanc restent sur leur quadruplé national historique qui avait justement débuté, voici un an, par un succès lors du dernier Trophée des champions, à Pékin, face à Guingamp (2-0). Le doublé de Zlatan Ibrahimovic, au Stade des ouvriers, contre l'EAG, allait placer le PSG sur la voie royale. Face à leur principal rival domestique, les Parisiens essayeront de frapper fort d'entrée et de remporter leur cinquième trophée des champions en huit finales. Ce serait même leur première victoire face à l'OL dans cette compétition. Les deux formations se sont déjà affrontées à deux reprises. Et, à chaque fois, Lyon l'a emporté aux tirs au but. La première en 2004, à Cannes (1-1, 7 t.a.b. 6), et la deuxième à Gerland en 2006 (1-1, 5 t.a.b. à 4). Le PSG version qatarie tentera ainsi de faire tomber cette invincibilité rhodanienne afin de reprendre aussi la main, à ce niveau, face à son plus sérieux prétendant. Laurent Blanc espère également entamer sa troisième saison sur le banc parisien avec un nouveau succès dans son épreuve fétiche. L'ex-sélectionneur des Bleus est en effet le recordman du nombre de victoires chez les coaches en Trophée des champions. « Le Président » en a déjà quatre à son palmarès personnel entre Bordeaux (2008 puis 2009) et le PSG (2013, puis 2014). À plusieurs niveaux, les deux clubs règnent sans partage sur cette compétition.

DES ÉTATS D'ÂME ET DES TOURMENTS PARISIENS À VITE ÉTOUFFER. Il y aura donc bien plusieurs enjeux, mais surtout une question de prestige à Montréal. Ce match donnera également un aperçu sur l'état de forme des forces en présence. Le PSG sortira de deux semaines et demie de préparation entre les États-Unis et le Canada, avec des milliers de kilomètres et quelques heures de vol au compteur. Un premier titre pour lancer l'exercice 2015-16 viendrait alors apaiser quelques tourments internes entre la guerre des goals Trapp-Sirigu et les vaguelettes provoquées par les états d'âme récurrents de Thiago Motta. Lyon trouvera peut-être aussi à Montréal l'occasion de démontrer que sa jeunesse n'a rien perdu de sa vitalité et reste toujours prometteuse. Avec une année de plus au compteur, des contrats renforcés dans la durée et blindés financièrement, les jeunes Lyonnais ont changé de dimension et de statut.

RICHARD MARTIN

ALEXANDRE LACAZETTE, L'HOMME FORT DE LYON, NE LAISSE PAS INSENSIBLE LE PSG.

« AL-KHELAÏFI ET AULAS ONT TOUS LES DEUX DES QUALITÉS TRÈS DIFFÉRENTES, MAIS ILS ONT UN POINT FORT EN COMMUN : **CE SONT DES GAGNEURS.** »
MICHEL SEYDOUX, PRÉSIDENT DU LOSC

Cette affiche de gala face au PSG est une première façon de démontrer que le paysage à venir va peut-être évoluer en L1. À plus de 5 000 kilomètres des côtes françaises, tous les espoirs sont permis...

2. LACAZETTE
PLUS QU'UN OBJET DE CONVOITISE

Le sourire indéfectible qu'affiche à chaque apparition publique le meilleur joueur de Ligue 1 de la saison passée cacherait-il quelques préoccupations astucieusement dissimulées ? Alexandre Lacazette, le buteur providentiel de l'OL, laisse planer le doute sur son avenir. Bien sûr, il n'y a pas péril en la demeure, son bail actuel s'étirant jusqu'en 2018. Mais l'intérêt lancinant du Paris-SG depuis l'ouverture du mercato estival perturbe la réflexion de l'attaquant lyonnais en même temps que les négociations qu'il a entamées avec ses dirigeants. Lacazette n'a donc toujours pas prolongé, ni obtenu la revalorisation salariale qui lui permettrait de devenir le joueur le mieux payé de l'effectif rhodanien. Les passes d'armes entre son agent David Venditelli et Jean-Michel Aulas ont agité l'espace médiatique ces dernières semaines, alors que les deux parties n'ont jamais caché leur volonté commune, à savoir que le meilleur buteur de Ligue 1 de la saison dernière reste à l'Olympique Lyonnais encore au moins un an. Mais, en coulisses, le Paris-SG pousse et fait la cour.

Comme d'habitude dans ce genre d'affaire, personne n'avance trop ses pions, par peur de se faire coincer, puis de se faire manger. L'erreur est interdite, car elle ne pardonne pas. Lyon a pour lui le contrat qui le lie à Lacazette, et c'est déjà énorme. Mais le Paris-SG a de son côté une puissance financière quasi illimitée. Difficile, dès lors, de savoir qui prendra le dessus dans cette histoire. Ce qui est sûr, c'est que le PSG tente là une manœuvre « à la Aulas » dont l'intérêt, pour le club francilien, est facile à décrypter : affaiblir son principal adversaire dans la lutte pour le titre. Lorsque Lyon régnait sans partage sur la jungle de la Ligue 1, JMA avait élevé au rang d'art cette stratégie souvent très efficace. Le rival lillois était régulièrement amputé de ses meilleurs éléments, tandis que les épisodes Ribéry et Pauleta (en 2006) ont semé un début de zizanie à l'OM et au PSG. Avec Lacazette, le PSG fait donc à l'OL ce que l'OL lui a fait pour Pauleta il y a neuf ans. À l'époque, le buteur portugais avait obtenu une très confortable augmentation de salaire. Une issue assez probable dans le dossier Lacazette. Et quand on donne un gros salaire à un joueur, c'est toujours ça de moins à donner à d'autres joueurs majeurs. Couper les vivres est aussi une manière d'affaiblir.

QUAND LE PSG « FAIT » DU AULAS... Au-delà de l'aspect stratégique, l'intérêt du Paris-SG pour Lacazette n'a rien de loufoque. Le buteur lyonnais n'est pas le premier attaquant venu : lui et ses 27 buts en Championnat la saison passée ne dépareraient certainement pas au sein de l'escouade offensive parisienne. Enfin (et surtout), les appels du pied répétés du PSG mettent l'Olympique Lyonnais dans l'inconfortable position du gibier, chassé par plus gros et plus fort que lui. Et tout laisse à croire que le feuilleton va s'étirer jusqu'à la fin du mois d'août, quand le Championnat sera déjà bien entamé, histoire d'occuper les jeunes esprits lyonnais pendant encore un bon moment. Entre Rhône et Saône, on jure pourtant que ce poker menteur ne déstabilise personne : « Les bruits de couloir et les rumeurs autour d'Alex ne nous perturbent pas plus que ça, promet Corentin Tolisso. Il gère très bien cette période. Ça ne nous affecte pas du tout et on se prépare dans un climat très sain. » On a bien envie de croire le jeune milieu de terrain rhodanien. Mais le climat instable autour de son avenir proche fait forcément cogiter Lacazette. Sa faculté à gérer les perturbations sera un élément clé du début de saison rhodanien. « Je peux vous dire que ça l'affecte très peu, prévient cependant Tolisso. Il n'y a qu'à voir ce qu'il montre à l'entraînement. Il sait faire la part des choses. » C'est pourtant l'un des enjeux majeurs de cette intersaison. Sans son buteur, Lyon dirait certainement adieu à ses maigres espoirs de titre. C'est pourquoi l'OL va tout faire pour le conserver, même à grands frais... Pour Tolisso, ça ne se discute pas : « Qui n'aurait pas besoin d'un joueur comme ça ? »

3. NASSER-JMA
PLUS QUE DES RIVAUX

L'un s'est construit seul, s'est émancipé à dix-sept ans avant de monter sa première affaire à dix-neuf. L'autre a fréquenté les écoles les plus prestigieuses et les plus coûteuses, en compagnie de la famille royale du Qatar dont il est proche. Jean-Michel Aulas, le self-made-man lyonnais de soixante-six ans et Nasser al-Khelaïfi, richissime Qatari de quarante et un ans, n'ont, a priori, rien en commun. Pourtant, ils sont aujourd'hui les deux dirigeants les plus influents, les plus puissants de la L1. Et ils sont craints. Craints, car ils dirigent les deux clubs qui dominent le football français du XXIe siècle. « Ils ont tous les deux des qualités très différentes, mais ils ont un point fort en commun : ce sont des gagneurs, analyse Michel Seydoux, le président du LOSC. Ils viennent de deux horizons qui n'ont rien à voir, mais ils connaissent tous les deux très bien le métier, avec la même envie de faire performer leur club, chacun avec sa méthode. » Celle de Jean-Michel Aulas repose sur l'anticipation. Le boss lyonnais, visionnaire, a souvent plusieurs années d'avance sur ses homologues de L1. Il a des idées et investit en conséquence pour les faire aboutir. Nasser al-Khelaïfi, lui, a infiltré le football français grâce à la puissance financière de la famille royale du Qatar, mais il sait surtout bien s'entourer. Depuis son arrivée, les résultats du PSG ont été quasi immédiats. Ils suivent désormais une progression linéaire.

LE TENNISMAN CONTRE LE HANDBALLEUR. JMA a, bien entendu, l'ambition de régner à nouveau sur la L1, comme c'était le cas il y a moins de dix ans. Omniprésent, le président rhodanien négocie les transferts, les contrats, donne parfois – souvent ? – son avis sur l'aspect sportif et se charge lui-même de sa communication. Adulé à Lyon, il a une image bien plus acide ailleurs en France. Un paradoxe qu'il entretient lui-même par ses saillies verbales ou sur Twitter. Là encore, le président de l'OL est déjà dans le futur. Son homologue parisien, plus lisse publiquement, se tient éloigné des conflits et distille ses sorties médiatiques avec parcimonie. Il suscite surtout l'admiration de ses pairs, qui ont appris à le connaître depuis quatre ans. « M. Aulas a l'antériorité par rapport au président du PSG. Il a aussi beaucoup d'assurance dans sa communication, détaille Michel Seydoux. M. Al-Khelaïfi, lui, a appris le français extrêmement rapidement, ce qui est impressionnant. Il respecte admirablement notre pays. » Le président parisien renvoie une image internationale, propre et sans anicroche, qui sied bien à la stratégie du Paris-SG version QSI. « Il s'est conduit en vrai gentleman quand il est arrivé en France, insiste Seydoux. C'est très important, et j'apprécie beaucoup sa compagnie et ses compétences. »

Ce qui n'est peut-être pas évident à première vue, c'est que le président de l'OL et son homologue du PSG partagent quelques similitudes. Les deux présidents, qui entretiennent de très bons rapports entre eux, ont en commun un passé de sportif de « haut niveau » (JMA a fait du hand en Deuxième Division, Nasser était tennisman professionnel au Qatar). Ils en tirent une certaine connaissance de la compétition. Ils ont certes deux styles de gouvernance différents, mais un même respect des institutions et une approche très intelligente de la profession. Ils profitent surtout de la légitimité d'avoir développé un modèle qui fonctionne, en ayant certainement compris un principe indispensable à la réussite : la capacité d'adaptation. « Il n'y a pas un modèle déposé de développement de club, décrypte Seydoux. C'est donc très important de s'adapter à son

RICHARD MARTIN

AULAS ET AL-KHELAÏFI, DEUX AMBITIEUX PRÊTS À EN DÉCOUDRE.

environnement. Ceux qui s'adaptent sont ceux qui réussissent. On pourrait dire : "Le modèle de Jean-Michel Aulas est le meilleur modèle en France", mais c'est le meilleur modèle pour Lyon ! Comme le modèle du PSG actuel est celui qui convient le mieux à Paris. Nasser al-Khelaïfi et Jean-Michel Aulas sont deux présidents extrêmement pertinents dans leur environnement économique. »

4. POLITIQUE
PLUS QUE DES OPPOSÉS

Un somme vertigineuse, d'abord : 480 M€. C'est ce qu'a dépensé le Paris-SG sur le marché des transferts depuis l'arrivée des Qataris à la tête du club, en mai 2011. C'est aussi sensiblement l'équivalent de ce qu'a investi l'Olympique Lyonnais dans ses infrastructures, dont son stade des Lumières, qui sera inauguré en janvier 2016. Il faut dire que, depuis l'achat de Yoann Gourcuff en 2010, l'OL n'a plus signé un seul gros chèque. La stratégie, depuis quatre ans, est limpide : miser sur le centre de formation pour continuer à être compétitif. La première étape a été de confier l'équipe première à l'ex-directeur du centre de formation, Rémi Garde, en 2011. Les Rhodaniens en sont passés par trois saisons de transition, mais l'an dernier, le projet a fini par porter ses fruits : l'OL a disputé le titre au PSG avec huit titulaires (Lopes, Umtiti, Gonalons, Ferri, Tolisso, Fekir, Lacazette, Njie voire Grenier) issus de son centre de formation. À ce niveau, la performance est aussi rare que louable. En outre, elle permet d'affirmer que, pour être compétitif au plus haut niveau, deux chemins existent. Le PSG, et c'est logique quand on est pressés comme le sont les Qataris, a choisi celui du portefeuille. En investissant des dizaines de millions d'euros sur des joueurs déjà confirmés et internationaux, le club de la capitale se donne l'assurance de résultats immédiats. Il faut dire que les desseins de l'OL sont moins haut perchés que ceux du Paris-SG : les Lyonnais ne caressent plus le doux rêve de remporter la Ligue des champions. Pour les Parisiens, en revanche, en soulever le trophée est une ambition avouée. « Franchement, je ne sais pas quelle est la meilleure méthode pour durer, analyse Corentin Tolisso, l'un des symboles du projet jeunes à Lyon. Pour l'instant, c'est le PSG qui est champion, donc, ce sont eux qui ont un avantage. Mais pourquoi ne pas essayer de les détrôner ? »

« ILS ONT SOUFFERT ENSEMBLE. » Rivaliser avec le PSG sur la durée ressemble à une tâche insurmontable pour toute autre équipe de Ligue 1. Mais les Lyonnais ont pour eux leur complicité dans le jeu et leur état d'esprit. Dans toutes les équipes de jeunes du club, les formateurs inculquent un football dynamique, inspiré et offensif. La qualité de jeu se répercute aujourd'hui naturellement au sein de l'équipe professionnelle, qui a proposé le football le plus plaisant à regarder de la saison passée. « Nos joueurs ont inévitablement des repères, détaille Stéphane Roche, le directeur du centre de formation olympien. Un attachement au club se crée tout au long de leur parcours de formation. Ils ont travaillé ensemble, ils ont souffert ensemble et ils ont développé leurs compétences ensemble. Quand ils arrivent en pro, ils gardent cette force en eux, cette vitalité pour défendre les couleurs du club. » Suffisant pour rivaliser avec une armada bâtie à coup

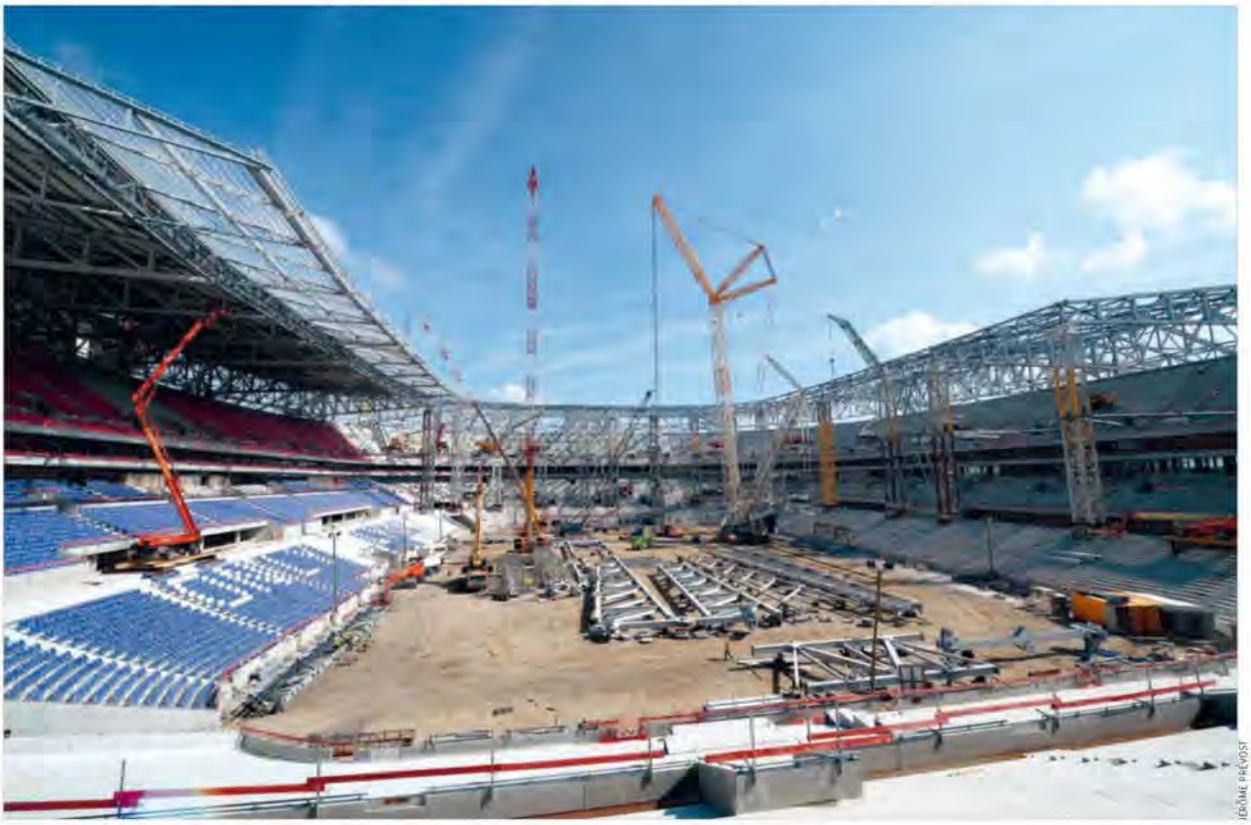
PENDANT QUE LE PSG OSCILLE ENTRE RAFISTOLAGE ET RÉNOVATION DU PARC, **L'OL S'APPRÊTE À INAUGURER SON STADE ULTRAMODERNE.**

de millions ? Pas certain. « Ce sont quand même eux qui ont gagné le titre, poursuit Roche. Cela veut dire qu'ils ont été les plus forts. Construire une équipe en réalisant un gros recrutement permet aussi d'être très compétitif. Le PSG l'a prouvé. Nos deux approches sont simplement différentes. » Les stars du PSG, enfin, ont la capacité de faire plusieurs grosses saisons de rang en maintenant leur niveau de jeu. Ibrahimovic, Cavani, Matuidi, Verratti ou Thiago Silva n'ont aucun mal à se montrer réguliers dans la performance. C'est une autre disparité qu'il convient de souligner avec l'OL. Car, chez le dauphin, l'interrogation demeure. Les Gones auront-ils les moyens de rééditer leurs remarquables prestations de la saison passée ? C'est l'un des gros enjeux de l'exercice qui s'annonce. « À part Gonalons, aucun joueur formé au club n'a une vraie continuité au très haut niveau, reconnaît Roche. C'est le cap que nos jeunes cadres devront réussir à franchir, en restant au même degré de performance plusieurs saison d'affilée. C'est la dernière étape de leur formation. » S'ils y parviennent, les jeunes Lyonnais n'auront plus grand-chose à envier à leurs rivaux parisiens.

5. STADES
PLUS QUE DES SYMBOLES

Après l'AJ Auxerre, puis les deux clubs d'Ajaccio (l'ACA et le Gazélec), l'OL va prochainement devenir le quatrième club français entièrement propriétaire de son stade. Un luxe dont le PSG ne peut pas se targuer... L'Olympique lyonnais vit ses derniers mois à Gerland. S'il tient son programme, Lyon disputera son dernier match dans sa future ancienne enceinte face à Angers, le 5 décembre, lors de la 17e journée. L'OL basculera normalement dans le stade des Lumières face à Troyes, le 9 janvier 2016 (20e journée), mais sa véritable inauguration aura lieu avec l'affiche de gala, face à Marseille, le 24 janvier (22e journée). Lyon entrera alors de plain-pied dans une nouvelle ère. En moins de sept ans, Jean-Michel Aulas sera arrivé au bout de son vaste projet, le plus important économiquement et foncièrement depuis sa prise de pouvoir en 1987. Le président lyonnais est à la base de ce programme dont l'enveloppe globale tutoie les 640 M€, dont plus de 410 M€ pour le seul stade des Lumières. Ce financement a été réalisé grâce à une levée de fonds privés de plus de 400 M€ sous l'égide de JMA et de Jérôme Seydoux, l'autre actionnaire principal de la Holding OL. La stratégie du binôme va faire passer le club rhodanien dans une autre dimension dès 2016. L'objectif est de développer l'OL autour de son nouveau stade comme le Bayern Munich a pu le faire avec l'Allianz Arena. Outre une enceinte ultramoderne de 49 000 places assises dont 6 000 VIP, l'OL va vivre au cœur d'un parc de cinquante hectares avec son propre centre d'entraînement, de formation mais également deux hôtels, un centre de loisirs (OL Land), un espace médical et de remise en forme ainsi que de l'immobilier de bureaux à terme. Rapidement, JMA espère dégager autour de 45 M€ de recettes supplémentaires pour vite les porter à 70-80 M€ par an. Ces investissements devraient permettre à Lyon d'avoir un budget supérieur à 200 M€ dès la saison 2016-17.

L'OL A PRIS DE L'AVANCE. Question infrastructures, l'OL aura donc plus d'une longueur d'avance sur le PSG dans moins d'un an. Son futur est largement plus abouti que celui des Parisiens dans ce domaine. Paris oscille



JÉRÔME PRÉVOST

L'INAUGURATION DU STADE DES LUMIÈRES EST PRÉVUE LE 9 JANVIER 2016 LORS DE LA RÉCEPTION DE TROYES (20e JOURNÉE).

RICHARD MARTIN

AUTEUR D'UNE SAISON FRUSTRANTE, IBRA DOIT UNE REVANCHE.

en effet entre rafistolage (au Camp des Loges) et rénovation (au Parc des Princes). Le PSG espère – désespérément – trouver un terrain en banlieue parisienne pour construire un nouveau centre d'entraînement et de vie digne de son standing. Au Parc, les choses ont bougé plus rapidement grâce notamment à l'Euro 2016. Plusieurs tranches de rénovation ont été lancées, et déjà terminées pour certaines. Ces chantiers ont surtout permis de redonner un peu de fraîcheur à l'enceinte vieille de quarante-trois ans. Ce « relooking » a coûté près de 75 M€ à QSI avec, notamment, un travail d'aménagement des tribunes pour le grand public et les VIP, tout en conservant une jauge d'environ 46 places. Mais, dès la fin de l'Euro 2016, l'objectif est d'accélérer le développement foncier du Parc avec une capacité portée à 60 000 places pour faire du berceau du PSG le troisième stade de France derrière le Stade de France (80 000) et le Stade-Vélodrome (67 000). Pour garantir ces travaux, le PSG et QSI sont devenus gestionnaires exclusifs du Parc des Princes grâce à une convention signée avec la Ville de Paris jusqu'en 2044 en échange d'un loyer fixe annuel de l'ordre de 1 M€.

6. IBRA-FEKIR
PLUS QUE DES LEADERS

Près de douze ans séparent l'espoir lyonnais Nabil Fekir (22 ans) de son altesse suédoise Zlatan Ibrahimovic, qui soufflera ses trente-quatre bougies en octobre. Le plus jeune symbolise l'avenir d'un OL sur le remonte-pente alors que la star internationale immortalise la folie et la grandeur des premières années du projet qatari à Paris. La saison passée à peine terminée, Jean-Michel Aulas s'est empressé de verrouiller le contrat de son petit joyau. Sur les conseils de son nouvel agent, Jean-Pierre Bernès, le milieu offensif n'a même pas écouté les sirènes venues d'Arsenal, Manchester City ou... du PSG. Le 8 juillet, le passeur prodige a officiellement prolongé son bail d'une saison supplémentaire avec l'OL jusqu'en juin 2020. Le meilleur espoir 2015 de L1 a surtout endossé un autre statut en apposant sa griffe en bas de ce nouveau contrat. Son salaire a pris un coup de booster en passant d'environ 500 000 € brut par an à 3 M€ par saison sur les cinq prochaines années. En multipliant son traitement par six, l'ancien amateur de Saint-Priest a bien changé de galaxie en une saison et un début d'été doré.

Pendant ce temps, Ibra laissait planer le doute sur son avenir parisien. Il prenait déjà le temps de lancer un parfum à son prénom puis de s'envoler vers Doha avec son agent, Mino Raiola, pour éclaircir sa situation et essayer de mettre un coup de pression sur son président, Nasser al-Khelaïfi. Le duo de compères a tenté un coup de force – ou de bluff – pour obtenir une augmentation dans un premier temps. Mais le président du PSG n'a pas craqué. Il aurait simplement dit à son buteur sur le déclin qu'il souhaitait le conserver pour aller au bout de son bail initial jusqu'en juin 2016.

LE MILAN AC Y CROIT TOUJOURS. Ibrahimovic est donc parti sans rallonge en vacances en famille aux États-Unis, mais sans éteindre définitivement les spéculations sur son futur parisien à très court terme. Depuis le mois de mai, l'international suédois est dans le viseur du Milan AC. Son ancien club (2010-2012) veut en refaire son emblème et l'un des éléments de base de sa nouvelle équipe. Ce souhait est entretenu par l'arrivée de fonds chinois et d'argent frais dans le capital milanais. Silvio Berlusconi veut aussi rapatrier son ancienne star comme un symbole de grandeur retrouvée pour les Rossoneri. Ce feuilleton estival n'est pas terminé. Le Milan AC aurait déjà mis entre les mains de Mino Raiola un contrat de trois ans pour une enveloppe globale nette de 23 M€ à l'attention de son protégé. La tentation devient de plus en plus grande d'autant qu'Ibra et sa famille adorent Milan. Un coup de Trafalgar n'est pas à exclure d'ici au 31 août. Adriano Galliani, le principal et historique dirigeant milanais, garde le contact. Les techniciens milanais ont même déjà parlé tactique avec Ibrahimovic. L'idée serait de le faire jouer un peu en retrait des attaquants, juste derrière les deux recrues Bacca (ex-FC Séville) et Luiz Adriano (Chakhtior Donestk). En attendant un éventuel rebondissement, le PSG a donc promené son étendard aux États-Unis et au Canada entre préparation estivale et tournée promotionnelle.

Nabil Fekir s'est préparé un peu plus à l'ombre des flashes et des projecteurs, à Crans-Montana, dans les alpages suisses, puis dans la plaine de Tola-Vologe avec un petit détour par l'Emirates Cup à Londres, dans le fief d'Arsenal. Il a entre-temps participé à la première victoire en match de préparation de l'OL contre le Milan AC, à Gerland, en inscrivant le premier but lyonnais sur coup franc (2-1). Le « Messi » de l'OL assume donc son nouveau standing dans une équipe dont il sera l'une des têtes de gondole en 2015-16, à moins d'un an d'un Euro qui devrait également peser sur sa trajectoire. Et sur celle de l'OL? ■ F. V. ET H. G.

LE TÉMOIN
Baup*
« LYON JOUE LE TITRE POUR LA DEUXIÈME PLACE »

SYLVAIN THIRMAS/L'ÉQUIPE

« Pensez-vous que l'OL soit mieux armé cette saison pour lutter avec le PSG ?
L'OL a été un peu l'an dernier l'équipe surprise du Championnat dans la qualité de son jeu et dans son classement aussi. On ne l'attendait pas là. Ce fut une belle révélation, mais maintenant il faut confirmer. Et c'est toujours pareil... Comment va-t-il digérer cette nouvelle notoriété et son nouveau standing ? J'adore le vélo et j'ai regardé le Tour de France. Pinot et Bardet sont de jeunes coureurs cyclistes de talent, mais qui n'ont pas tout à fait réussi à répondre à l'attente, à la pression au niveau du classement général. En 2014, pour eux, c'était la surprise, l'insouciance. Là, tout le monde attendait beaucoup d'eux. Trop peut-être ? Pour Lyon, on sera désormais déçu si le club n'est pas deuxième. Mais les jeunes joueurs auront plus de pression.

La participation à la Ligue des champions peut-elle compliquer la saison des Lyonnais ?
Ils savent dès le départ qu'ils sont bons pour environ cinquante matches cette saison. Il faut donc absolument un effectif élargi et expérimenté, aussi. Et question expérience, le PSG est mieux armé.

Vous ne voyez donc pas l'OL capable de rivaliser avec le PSG ?
Le PSG, en théorie, n'a pas d'adversaire au départ du Championnat. Il est à dix coudées au-dessus. Lyon est une équipe qui joue le titre pour la deuxième place.

Quels sont néanmoins ses atouts ?
En premier lieu, sa cohérence offensive et défensive. Il faut voir aussi ce qu'il va se passer avec Monaco, qui a su conserver un groupe conséquent malgré de nombreux départs et bâtir une équipe compétitive, un peu comme sait le faire Porto chaque année. Il ne faut pas oublier non plus l'OM...

Quelle sera la clé d'une très bonne saison de l'OL ?
L'OL est avant tout un groupe, une équipe de jeunes joueurs ambitieux. Tous sont restés. C'est quelque chose qu'on ne voit plus guère dans le football français et qui me rappelle le Saint-Étienne de la grande époque, quand beaucoup de ses joueurs formés au club y restaient et disputaient la C1.

En quoi l'OL vous paraît-il encore perfectible ?
Question jeunes, cette équipe est ce qu'il se fait de mieux en France. Reste à lui trouver les meilleures complémentarités sur le terrain. L'intelligence à jouer ensemble, ça doit faire partie de sa progression. Si je prends l'équipe du Barça, on peut y voir Neymar, Messi et Suarez jouer ensemble. Ils se mettent dans un projet d'équipe et tout le monde s'y retrouve alors que ça n'allait pas de soi au départ. L'évolution de l'OL doit être la même. » ■ JEAN-MARIE LANOË

**Ancien entraîneur de l'OM.*

LES **PATRONS** SONT DE RETOUR

C'est le meilleur du dernier Championnat qui se retrouve samedi à Montréal pour y disputer le Trophée des champions. Le meilleur aussi de l'épreuve. À eux deux, le PSG et Lyon ont remporté onze des dix-neuf premières éditions.

13

Le nombre de fois où le champion de France s'est imposé, contre quatre victoires au vainqueur de la Coupe de France et deux au vice-champion de France.

57 000

La meilleure affluence de l'histoire, pour l'édition 2010 disputée en Tunisie, à Radès, entre Marseille et le PSG.

PARIS-SG / LYON

TROPHÉE DES CHAMPIONS 2015

Samedi 1er août

à 21 heures, au stade Saputo à Montreal (Canada)

Arbitre : **M. Bourdeau (Canada).**

LE PALMARÈS

1995 Paris-SG	2002 Lyon	2009 Bordeaux
1996 non disputé	2003 Lyon	2010 Marseille
1997 Monaco	2004 Lyon	2011 Marseille
1998 Paris-SG	2005 Lyon	2012 Lyon
1999 Nantes	2006 Lyon	2013 Paris-SG
2000 Monaco	2007 Lyon	2014 Paris-SG
2001 Nantes	2008 Bordeaux	2015

2

Le PSG et l'OL se sont déjà affrontés à deux reprises dans l'épreuve, en 2004 et 2006. Par deux fois les Lyonnais se sont imposés 1-1 après prolongation aux tirs au but : 7-6 puis 5-4.

5

Le nombre de trophées remportés par Grégory Coupet (Lyon), recordman de l'épreuve.

9

Le nombre record de buts inscrits en Trophée des champions, pour une victoire 5-4 de Marseille sur Lille lors de l'édition 2011.

RETOUR À MONTRÉAL

Les lieux des finales

1996 : trophée non disputé.

LE COIN DES **SPÉCIALISTES**

Répartition par vainqueurs

Lyon	7
Paris-SG	4
Bordeaux	2
Marseille	2
Monaco	2
Nantes	2

LE PSG, VAINQUEUR À PÉKIN EN 2014.

SOURCE ÉRIC LEMAIRE - PHOTO SÉBASTIEN BOUÉ - INFOGRAPHIE REINALD MEILLIER

DIX CHOSES À SAVOIR SUR... MAURO GOICOECHEA

Grand voyageur, le nouveau gardien du Téfécé a connu l'Uruguay, l'Italie, la Roumanie et le Portugal avant de rejoindre la Ligue 1.

1 DES ORIGINES BASQUES. Comme son nom le laisse deviner, Mauro Goicoechea possède des origines familiales basques. Son nom signifie en français « la maison d'en haut » et il est surnommé « el Vasco ». À dix-huit ans, il signe son premier contrat pro avec le Danubio FC de Montevideo, le troisième grand club de la capitale uruguayenne derrière le Penarol et le Nacional. Il y termine d'ailleurs sa formation lorsque le club décroche le titre en 2006, et ne débute en pro que la saison suivante. Il joue deux matches, avant de passer une saison blanche (2008-09). Par la suite, il s'impose et devient même titulaire indiscutable en 2010-11 et 2011-12.

2 AVEC CAVANI ET SUAREZ. Avec la Celeste, il est sélectionné en 2005 pour prendre part à la Coupe du monde des U17 au Pérou. Barré par Yonatan Irrazabal, il dispute le troisième match de poules contre l'Australie (défaite 1-2), alors que son pays est éliminé, et termine quatrième du groupe. Son sélectionneur Gustavo Ferrin, qui hérite deux ans plus tard des U20, le convoque pour le Mondial de la catégorie au Canada. Titularisé cette fois, il dispute trois matches. Mais, exclu après vingt minutes lors du troisième match du premier tour contre la Zambie, il laisse sa place à Irrazabal, qui jouera le huitième de finale perdu contre les États-Unis (1-2). Ses coéquipiers d'alors ont pour nom Edinson Cavani, Luis Suarez et Martin Caceres. Par la suite, il ne sera pas appelé, ni en Espoirs, ni en A.

3 ÉLU « MEILLEURS GANTS ». L'année 2012 lui vaut la reconnaissance du football uruguayen. Sa régularité mais surtout ses performances en Championnat – il n'a encaissé que 25 buts en 30 matches – ont été remarquées, et il est logiquement désigné « meilleurs gants » du pays. De quoi envisager, à vingt-quatre ans, un départ en Europe pour s'y aguerrir.

4 PLUS FORT QUE STEKELENBURG. À l'été 2012, il est prêté à la Roma de Zdenek Zeman, où il débarque en qualité de doublure du Néerlandais Maarten Stekelenburg. Quand ce dernier se blesse contre Parme (10e journée), Mauro entre en jeu et ne quittera plus le but de la Louve pendant treize matches, même après que Stekelenburg est de nouveau disponible. Mais une bévue va briser son élan.

5 LE C.S.C. DE L'ANNÉE. À l'occasion de la venue de Cagliari (défaite 4-2) en février 2013, Goicoechea encaisse un but entré dans l'imaginaire des Italiens en tant que « c.s.c. de l'année ». Tout part d'un centre côté gauche de Danilo Avelar, le Brésilien du club sarde. Au lieu de capter le ballon, alors qu'il n'est gêné par personne, l'Uruguayen le relâche derrière lui et le pousse dans son but. Ce n'est pas la première bévue de Goicoechea. En novembre 2012, lors du derby romain perdu contre la Lazio (3-2), il encaisse un coup franc axial de Candreva sur une erreur de jugement de la trajectoire. La défaite contre Cagliari scelle son destin aux yeux de Zeman, qui le remplace par Andreazzoli et le renvoie sur le banc. Il terminera la saison en qualité de troisième gardien, derrière le Roumain Bogdan Lobont.

FRÉDÉRIC LANCELOT/L'ÉQUIPE

6 RETOUR RATÉ AU DANUBIO. Au cours du second semestre 2013, il rentre au Danubio, auquel il appartient toujours. Parti en Serie A alors qu'il était un titulaire indiscutable, Goicoechea retrouve sur sa route un jeune successeur talentueux, Salvador Ichazo, au même profil que lui (international U17, U20, parti depuis au Torino) et qui a les faveurs du coach. Mauro ne rejouera pas pour le Danubio, mais partira sur les bords du Danube...

7 PAYÉ DEUX MOIS SUR SIX. Otelul Galati, un club roumain, le contacte pour un transfert en janvier 2014. Bogdan Lobont, son ex-coéquipier roumain, le recommande chaudement au club situé dans la province moldave et qui a remporté le titre national en 2011. Recruté pour deux ans et demi, il y disputera 15 matches de Championnat, dont cinq sans encaisser de but. S'il dit s'y être plu, il déclarera, en revanche, n'avoir été payé que deux mois sur six, et expliquera avoir envoyé une requête à la FIFA pour percevoir le reliquat.

8 L'EXPLOIT CONTRE NANI. Le 23 août 2014, au cours de la 2e journée de la Liga Sagres, Arouca se déplace à Alvalade pour affronter le Sporting Portugal. À l'heure de jeu, Goicoechea repousse un penalty de la vedette locale et ancien de Manchester United, Nani. Héroïque, il ne peut empêcher la défaite de son équipe (1-0) qui intervient à la 90e + 3. Mais l'Uruguayen devient instantanément l'un des étrangers à suivre. Il fait aussitôt oublier le Brésilien Cassio (parti à Rio Ave) qu'il a remplacé.

9 L'EXPÉRIENCE DU MAINTIEN. Titularisé à 33 reprises (sur 34 journées), Goicoechea devient rapidement un cadre de Pedro Emanuel, son entraîneur. S'il encaisse 48 des 50 buts de son équipe, il ne connaît pourtant que deux naufrages collectifs : 4-0 contre Benfica et 5-0 contre Porto. À l'arrivée, Arouca termine seizième et premier non-relégué sur les dix-huit clubs, avec cinq longueurs d'avance sur Gil Vicente. Médias et observateurs de la Liga Sagres le considèrent, à l'issue de cet exercice, avec sept blanchissages comme l'un des meilleurs gardiens du Championnat qui vient de se terminer.

10 DRAGUÉ PAR BENFICA MALGRÉ SA BOURDE. En mars dernier, à l'occasion de la visite de Benfica au Municipal d'Arouca, Goicoechea commet une nouvelle bévue. Alors qu'il s'apprête à relancer loin au pied, à l'entrée de sa surface, il est contré par un joueur de Benfica. Le ballon parvient à un attaquant adverse qui n'a plus qu'à pousser le ballon dans le but vide. À l'arrivée, une défaite (3-1) qui n'empêche pas le club lisboète de se renseigner sur ce gardien très sobre jusqu'alors. Mais cela n'en restera qu'au stade de l'approche. ■ FRANK SIMON

Angel Di Maria
UN ANGE (ENFIN) AU PARC

Après avoir déjà failli venir l'été dernier, le milieu offensif argentin débarque cette fois pour de bon au PSG. Un renfort qui vient de loin...

TEXTE ROBERTO NOTARIANNI, AVEC FLORENT TORCHUT

L'aventure s'est achevée sur un quiproquo. « Angel devait arriver aujourd'hui, mais il n'était pas dans l'avion en provenance de Buenos Aires. Pas plus que Marcos Rojo, d'ailleurs. Pour ce dernier, je sais que son retard est dû à un problème de passeport. En ce qui concerne Di Maria, je n'ai pas d'explications... » Voilà comment Louis van Gaal a refermé la parenthèse du numéro 7 argentin avec le club mancunien, samedi dernier, au terme d'un 3-1 victorieux face au FC Barcelone, à Santa Clara en Californie, dans le cadre de l'International Champions Cup. S'il avait voulu faire de l'esprit, le technicien néerlandais aurait ajouté : « Je continue de l'attendre comme je l'ai attendu toute la saison... »

« LE SPAGHETTI » RESTÉ SUR L'ESTOMAC DE VAN GAAL. Mais Van Gaal a épargné à Angel Di Maria une déclaration humiliante. Après tout, à quoi aurait-elle servi, vu que le club anglais venait de se mettre d'accord avec le Paris-SG pour le transfert du milieu offensif argentin dans la capitale pour 45 M£ (63,7 M€), la plus grosse opération de l'été *(voir par ailleurs)* ? Et, surtout, ce départ de « Fideo » (« le Spaghetti », surnom de Di Maria du fait de sa silhouette longiligne) peut se traduire comme un échec pour l'ancien sélectionneur des Pays-Bas. Il y a douze mois, ce dernier n'avait-il pas poussé ses dirigeants à investir 75,6 M€ sur le joueur, plus gros transfert de l'histoire pour un club de Premier League ? Et que dire des 16 M€ de salaire annuel (avant impôts) assurés au joueur jusqu'en juin 2019 ? Van Gaal pensait que l'Argentin pourrait jouer à MU le rôle de cerveau de l'équipe qu'il avait confié à Arjen Robben au sein de cette sélection des Pays-Bas brillante troisième du Mondial 2014. Comme un symbole, il avait offert à Di Maria le maillot numéro 7, une référence à Manchester United...

Mais la greffe n'a pas pris. Et « Angelito » (le petit ange, un autre de ses surnoms) n'a pas marché sur les traces des George Best, Éric Cantona, David Beckham et Cristiano Ronaldo, les « 7 » de légende d'Old Trafford. La faute à un caractère trop introverti, à une évidente difficulté à s'épanouir dans ce nouveau cadre de vie anglo-saxon, après n'avoir côtoyé jusqu'à l'été dernier que des pays latins (Argentine, Portugal et Espagne). La faute à une préparation tronquée par ses pépins musculaires lors du Mondial 2014. La faute, enfin, à un Louis van Gaal trop intransigeant. Mais comment ne pas l'être lorsque vous avez dépensé 190 M€ sur le marché des transferts et que votre équipe ne casse pas la baraque ? Malgré dix passes décisives en Premier League et une qualification de MU pour le barrage de la Ligue des champions, la saison de Di Maria à MU est considérée comme un échec. Et son issue inévitable. Lorsque sur les sept derniers matches de l'exercice, votre entraîneur ne vous titularise que deux fois, vous avez du mouron à vous faire... C'est donc presque naturellement que Di Maria a songé à partir dès le milieu du printemps 2015, Paris s'inscrivant rapidement comme la destination idéale. Le joueur n'avait-il pas confié à ses proches au moment de quitter le Real, il y a un an, que son vœu était de rejoindre la France ? Les difficultés liées au fair-play financier, qui avaient limité le recrutement du PSG en 2014, n'ont fait que retarder d'une saison l'arrivée du garçon dans la Ville lumière.

> « DIEU LUI A DONNÉ UN PIED GAUCHE FANTASTIQUE ! »
> **Marcelo Trivisonno, l'un des premiers entraîneurs de Di Maria**

UNE DOUBLE PERSONNALITÉ. Plusieurs décennies après Carlos Bianchi et Osvaldo Ardiles, un nouveau crack argentin s'apprête donc à débarquer à Paris, étoffant une communauté albiceleste qui – pour l'instant... – compte déjà des éléments comme Javier Pastore et Ezequiel Lavezzi. On le décrit plus proche du premier, tant au plan technique qu'humain. Marcelo Trivisonno, l'un des coaches du petit Angel quand il était adolescent et jouait dans les équipes de jeunes de Rosario Central, dresse un portrait très précis : « Si l'on doit décrire Angel, on peut dire sans peur de se tromper qu'il a une double personnalité. En dehors des terrains, c'est quelqu'un de très discret, très observateur et peu bavard. Il ne fait pas de vagues. Mais lorsque Di Maria pénètre sur un terrain, il se métamorphose et on découvre un autre homme : un joueur agressif, avec une forte personnalité, qui veut tout gagner. C'est un footballeur d'élite, qui va jouer avec la même intensité devant vingt personnes ou cent mille ! » Pour Trivisonno, le PSG a mis la main sur l'un des meilleurs joueurs du monde. « C'est un élément hyper complet. Un gaucher à la technique exceptionnelle, un milieu latéral capable de marquer et faire marquer. Di Maria peut jouer des deux côtés, le long de la ligne de touche, ou en soutien d'un attaquant. Et lorsqu'il faut défendre, Angel n'hésite pas à se sacrifier pour ses partenaires en faisant du pressing. Un défaut ? Je dirais qu'il lui manque peut-être un meilleur pied droit et un bon jeu de tête, ce qui lui permettrait d'entrer définitivement dans le gotha. Mais il est déjà très fort comme ça. Dieu lui a donné un pied gauche fantastique ! » Une chose est certaine : Laurent Blanc récupère un élément arrivé à pleine maturité, et qui, à vingt-sept ans, va ouvrir un nouveau chapitre d'une histoire qui l'a vu passer par Rosario Central, Benfica, le Real Madrid et Manchester United, avant de débarquer dans les prochains jours à Paris.

Bio express

27 ans. **Né le** 14 février 1988, à Rosario (Argentine). 1,78 m ; 75 kg. Attaquant. International A (66 sélections, 15 buts). **PARCOURS :** Rosario Central (ARG, 2005-2007), Benfica (2007-2010), Real Madrid (2010-2014), Manchester United (depuis juillet 2014). **PALMARÈS :** Ligue des champions 2014 ; Supercoupe d'Espagne 2012 ; Championnat du Portugal 2010 ; Championnat d'Espagne 2012 ; Coupe d'Espagne 2011 et 2014 ; Coupe de la Ligue du Portugal 2009 et 2010. Jeux Olympiques 2008.

RICHARD MARTIN

DANS L'OMBRE DE MESSI, C'EST L'UN DES LEADERS DE LA SÉLECTION ARGENTINE.

À ROSARIO CENTRAL POUR VINGT-CINQ BALLONS. Pour Angel Di Maria, tout commence à Rosario. Le gamin provient d'une famille modeste du quartier de la Ceramica, au nord de la troisième plus grande ville argentine. « Un quartier humble, où l'on trouve des gens travailleurs, solidaires entre eux, expliqua-t-il un jour dans une émission de la chaîne télé du Real Madrid. Dès que je peux, j'y retrouve mes amis de toujours. Ils étaient là quand je n'étais personne. Ils sont toujours proches de moi aujourd'hui. » Il songe à ces interminables matches improvisés dans la rue. Jusqu'à ce que sa mère, Diana, aille l'inscrire dans une équipe toute proche de la Calle Perdriel, la rue où se trouvait son domicile, une petite maison toute simple, qu'il a tenu à garder « en hommage aux sacrifices consentis par (ses) parents ».

À quatre ans seulement, Angel débute sous les couleurs d'El Torito. C'est là que viendra le chercher Rosario Central, l'un des deux grands clubs citadins avec les Newell's Old Boys. Jorge Cornejo, ancien président du club de quartier, s'en souvient encore : « Quand Angel avait six ans, un dirigeant de Rosario Central est venu nous voir pour le recruter. Comme c'était plutôt inhabituel pour nous, on leur a seulement demandé vingt-cinq ballons. Mais rien n'a été mis sur papier et nous ne les avons jamais reçus ! Plus tard, on a essayé de réclamer une compensation à Rosario Central. Sans succès... »

Chez ces derniers, un entraîneur a vite compris l'étendu du talent d'Angel Di Maria : Angel Tulio Zof, aujourd'hui disparu. C'est lui qui le pousse vers les équipes du « baby futbol » de Rosario Central. Et c'est lui qui le fera débuter chez les professionnels, le 14 décembre 2005, à l'occasion du Tournoi d'Ouverture de la Première Division argentine : Di Maria entre à la 72e minute en lieu et place d'Emilio Vecchio, l'un de ses potes dans les équipes de jeunes de Central. Pour sa première apparition, il offre une passe décisive à Marco Ruben au cours d'un match face à Independiente (2-2). Deux mois plus tard, Di Maria débute en Copa Libertadores face aux Colombiens de l'Atletico Nacional. Là encore, « Fideo » foule la pelouse à la... 72e minute !

> IL EST TOUJOURS TRÈS ATTACHÉ À SON QUARTIER DE ROSARIO

SUR LE PORTE-BAGAGE DE SA MÈRE. Angel est déjà la fierté de toute la famille. Particulièrement de son père, Miguel, qui, à cause, d'une blessure, était passé à côté d'un contrat professionnel à River Plate. Pour son gamin, Miguel Di Maria n'a pas hésité à courber encore plus l'échine, redoublant ses tournées quotidiennes pour livrer du charbon. « Angel a du mérite, témoigne encore Marcelo Trivisonno. Je me souviens qu'il aidait son père à charger et à livrer les sacs de charbon. Car l'argent ne coulait pas à flots chez les Di Maria. D'ailleurs, comme ils ne possédaient pas de véhicule, sa mère faisait plusieurs kilomètres à vélo, avec son fils sur le porte-bagage, pour le déposer aux entraînements, lorsqu'il était encore enfant. » L'année 2007 va marquer un tournant dans la carrière d'Angel Di Maria. Parce qu'il s'y impose comme titulaire à Rosario Central lors du Tournoi de Clôture du Championnat d'Argentine. Et aussi parce qu'il se fait un nom au plan international. Deuxième du Sudamericano U20

PIERRE LAHALLE

EN 2013, SOUS LE MAILLOT DU REAL MADRID, IL AVAIT AFFRONTÉ EN AMICAL LE PSG D'ALEX, VAN DER WIEL ET ONGENDA.

en janvier en Uruguay dans une compétition qui voit le Brésil l'emporter et Edinson Cavani dominer le classement des buteurs, il remporte le Mondial de la même catégorie d'âge six mois plus tard au Canada. Un trophée qui sera suivi de la médaille d'or aux Jeux Olympiques de Pékin, à l'été 2008. Buteur providentiel en quarts de finale face aux Pays-Bas (2-1 a.p.), Di Maria va servir sur un plateau le titre olympique à son pays en marquant d'une belle pichenette l'unique but de la finale, face au Nigeria (1-0). « Maradona *(NDLR : présent dans la délégation)* m'a serré dans les bras à la fin du match et m'a félicité, racontera Di Maria. Marquer un but qui assure le titre à l'Argentine et rendre Diego fou de joie : que demander de plus ? »

Peut-être de faire son trou en Europe ? C'est qu'Angel Di Maria y a débarqué entre-temps. D'abord, sur les tablettes de Boca Juniors, courtisé par les Russes du Rubin Kazan, il part finalement pour le Portugal. Benfica a été séduit par ce milieu polyvalent, payant 6 M€ à Rosario Central pour 80 % de son contrat. « Les Aigles » verseront ensuite 2 M€ pour la totalité des droits sur Angel Di Maria. Une excellente affaire : à Lisbonne, l'attaquant argentin dispute 123 matches officiels en trois saisons, totalisant 15 buts et 26 passes décisives. En 2009-10, pour sa saison la plus aboutie, « Angelito » marque 5 buts et réalise 12 passes décisives en Liga Sagres, participant activement à la conquête du titre portugais.

EN 2008, À PÉKIN, IL OFFRE LE TITRE OLYMPIQUE À L'ARGENTINE

« IL DEMANDAIT LE MÊME SALAIRE QUE CRISTIANO RONALDO ! » José Mourinho n'est pas resté insensible aux qualités de remiseur de Di Maria. À l'été 2010, ce dernier est transféré au Real en échange de 25 M€, plus un bonus de 11 M€. De l'argent bien investi ! En quatre saisons, il marque 36 buts et délivre 72 passes décisives en 190 matches officiels avec le Real. C'est surtout lui qui tient les Merengue à flot en finale de C1 face à l'Atletico, permettant d'abord au Real de ne pas couler avant de faire la différence en prolongation (4-1). Pourtant, quelques semaines plus tard, il prendra l'avion pour Manchester. « Il demandait le même salaire que Cristiano Ronaldo ! », expliquera Florentino Pérez, ce qui aura le don d'agacer le clan Di Maria. « La vérité, c'est que le président du Real ne voulait pas d'Angel, déclarera papa Miguel. Son nom ne faisait pas assez rêver, ni vendre de maillots. » « L'histoire du salaire est une excuse, précise l'agent du joueur, Eugenio Lopez. Angel était prêt à continuer au Real en gagnant moins que ce que lui a offert MU. Mais Perez n'a pas bougé. » Comme beaucoup de joueurs, Di Maria marche aux sentiments. Après la naissance prématurée de sa fille Mia, il a multiplié les nuits blanches, entre la maternité et le centre d'entraînement de la Ciudad Deportiva, forçant le respect d'Ancelotti. Retoucher son contrat à la hausse au-delà de 2018, c'était lui signifier combien il comptait pour le Real. Florentino Pérez en a décidé autrement. Pour le plus grand bonheur du PSG, avec douze mois de retard ! ■ R. N., AVEC F. T.

TOP 10 MONDIAL DES TRANSFERTS
DI MARIA, L'HABITUÉ

1. **Cristiano Ronaldo** (Portugal), de Manchester Utd au Real Madrid (2009), **93,3 M€**
2. **Gareth Bale** (Galles), de Tottenham au Real Madrid (2013), **91,4 M€**
3. **Luis Suarez** (Uruguay), de Liverpool au FC Barcelone (2014), **84,8 M€***
4. **James Rodriguez** (Colombie), de l'AS Monaco au Real Madrid (2014), **80 M€****
5. **Zinédine Zidane** (France), de la Juventus au Real Madrid (2001), **76,2 M€**
6. **Angel Di Maria** (Argentine), du Real Madrid à Manchester United (2014), **75,6 M€**
7. **Zlatan Ibrahimovic** (Suède), de l'Inter Milan au FC Barcelone (2009), **68 M€*****
8. **Kaká** (Brésil), du Milan AC au Real Madrid (2009), **67,2 M€**
9. **Edinson Cavani** (Uruguay), de Naples au Paris-SG (2013), **64,5 M€**
10. **Angel Di Maria** (Argentine) de Manchester Utd au Paris-SG (2015-16), **63,7 M€**

* *Plus 12,7 M€ de bonus.* ** *Plus 5 M€ de bonus.*
*** *Le passage de Samuel Eto'o à l'Inter était inclus dans l'indemnité de transfert.*

Le passage d'Angel Di Maria au PSG devrait rapporter 45 M£ à MU, soit 63,7 M€. Il s'agit de la plus onéreuse opération de l'été, juste devant celle qui a vu Raheem Sterling quitter Liverpool pour Manchester City (63 M€), voilà une quinzaine de jours. Cependant, cette dernière s'accompagne de 7 M€ de bonus en sus, alors que le transfert de Di Maria ne comprend que du « cash ». Les 63,7 M€ pour Di Maria place cette transaction directement dans le top 10 des opérations les plus coûteuses de l'histoire. L'Argentin y déloge précisément Sterling, éphémère dixième, et se positionne juste derrière son nouveau coéquipier au PSG, Edinson Cavani. Autre « performance » de Di Maria : il est le seul joueur à figurer deux fois dans ce top 10, son transfert du Real à MU lors de l'été 2014 (75,6 M€) étant toujours la sixième plus chère opération de tous les temps. ■ R. N.

TOP 10 DES TRANSFERTS EN L1
À UN SOUFFLE DE CAVANI

1. **Edinson Cavani** (Uruguay), de Naples au Paris-SG (2013), **64,5 M€**
2. **Angel Di Maria** (Argentine), de Manchester Utd au Paris-SG (2015), **63,7 M€**
3. **Radamel Falcao** (Colombie), de l'Atletico Madrid à l'AS Monaco (2013), **60 M€**
4. **David Luiz** (Brésil), de Chelsea au Paris-SG (2014), **49,5 M€**
5. **James Rodriguez** (Colombie), du FC Porto à l'AS Monaco (2013), **45 M€**
6. **Lucas Moura** (Brésil), du Sao Paulo FC au Paris-SG (2013), **43 M€***
7. **Javier Pastore** (Argentine), de Palerme au Paris-SG (2011), **Thiago Silva** (Brésil), du Milan AC au Paris-SG (2012), **42 M€**
9. **Nicolas Anelka** (France), du Real Madrid au Paris-SG (2000), **33,2 M€**
10. **Marquinhos** (Brésil), de la Roma au Paris-SG (2013), **31,4 M€**

* *Transfert effectué en janvier 2013.*

Avec le transfert de Di Maria, le PSG conforte son statut de Martien de la L1. Si l'opération portant le milieu offensif argentin dans la Ville lumière ne bat pas le record du Championnat de France en la matière, on n'en est pas loin et, surtout, elle permet aux Parisiens d'occuper les deux premières places du top 10 hexagonal. Le PSG écrase tout : huit joueurs dans les dix premiers, les deux « intrus » étant les Colombiens Radamel Falcao et James Rodriguez, achetés par Monaco en 2013, mais partis de la Principauté après une seule saison (Falcao appartient cependant toujours à l'ASM). À noter le très fort accent sud-américain de ce classement, avec quatre Brésiliens, deux Argentins, deux Colombiens et un Uruguayen, le recordman Edinson Cavani. De fait, seul Nicolas Anelka, « vestige » de la période Canal+ du PSG, résiste. Pour combien de temps encore ? ■ R. N.

LES OFFRES DE TRANSFERT ARRIVENT SUR VOTRE TÉLÉPHONE AVANT MÊME D'ATTERRIR SUR UN BUREAU.

MERCATO

Toutes les sources, toute l'actu des transferts en temps réel.

TÉLÉCHARGEMENT GRATUIT SUR

DISPONIBLE SUR Google play

Télécharger dans l'App Store

TOUT L'ÉTÉ SPÉCIAL TRANSFERTS

LILLE

AU CŒUR DE LA CELLULE DE RECRUTEMENT

Comment bien gérer les transferts ? Jean-Michel Vandamme, l'un des responsables du secteur au LOSC, a accepté de nous dévoiler les coulisses et les chiffres clés du recrutement nordiste. **TEXTE** YOANN RIOU | **PHOTO** JÉRÔME PRÉVOST

On dirait presque un agent faisant l'article de son joueur. « Vous ne pouvez pas imaginer l'organisation de Lille en matière de supervision et de recrutement ! C'est comme dans un très bon club européen. » Jean-Michel Vandamme, directeur général adjoint du club nordiste où il officie depuis quarante ans, est l'un des hommes forts de Lille dans le domaine du mercato. Il a accepté de nous décrypter les ressorts de son département recrutement. « Pour les transferts, au club, nous sommes un collège de cinq personnes : le président Michel Seydoux, l'entraîneur Hervé Renard, Reynald Berghe, directeur général adjoint en charge du marketing, du juridique, des finances, François Vitali, directeur du développement, le patron de la supervision, mon bras droit pour ce rush estival du mercato, et moi. Ce dernier bosse à mes côtés depuis seize ans. Je l'ai formé, je l'ai amené là. On décide les cinq ensemble si on recrute tel joueur ou pas, en sachant que c'est Michel Seydoux qui a le pouvoir absolu. C'est lui qui décide au final. » Une petite entreprise au sein de la grande qui fonctionne plutôt bien. La preuve. « On est le deuxième club en Europe au niveau des ventes de joueurs formés ou post-formés au club et on caracole en tête par rapport aux autres formations françaises. On a vendu des joueurs pour 250 M€ depuis dix ans, ce n'est pas banal. » Ce qui n'est pas banal non plus, c'est qu'un acteur du mercato lève le voile sur son mode d'organisation.

21 LE NOMBRE DE PERSONNES QUI TRAVAILLENT POUR LA SUPERVISION ET LE RECRUTEMENT

« Sous ma responsabilité, il y a vingt et une personnes qui travaillent pour la supervision et le recrutement. Il y a d'abord, François Vitali, avec qui je bosse essentiellement pendant la phase estivale et qui a une assistante. Je fournis beaucoup de dossiers à François. En dessous, il y a quinze personnes qui travaillent à temps plein et cinq à mi-temps, ces dernières s'occupant de la supervision, surtout pour la tranche d'âge six-quinze ans. Parmi les salariés à temps plein, certains bossent dans la supervision sur vidéo et d'autres œuvrent dans la supervision réelle sur le terrain, avec un responsable pour le secteur France, un autre pour l'Europe, un autre pour l'Afrique et un autre pour l'Amérique du Sud. Je pense que l'on a l'une des cellules de recrutement les plus importantes de France. Il y a des clubs qui préfèrent travailler avec moins de monde, s'appuyant sur trois-quatre experts. Il y a sept ans, quand j'ai commencé à m'occuper du recrutement des professionnels, il y avait huit personnes, des gens à mi-temps. »

50000 LE NOMBRE DE KILOMÈTRES PARCOURUS AU VOLANT DE SA VOITURE PAR AN

« Ma voiture, je l'utilise surtout pour les trajets en France, et en Belgique. Le 15 juillet, j'étais à Lokeren, le 18 à Ostende. C'est une Mercedes de fonction, on me la change tous les trois ans. J'écoute surtout France Info pendant les trajets, ainsi que des radios de jazz ou de musique classique. J'utilise moins la voiture qu'auparavant, je prends davantage le train, au moins deux fois par semaine. Et l'avion, c'est au moins une fois tous les dix jours. Je suis aussi l'équipe lors de ses déplacements. Moi, quand je négocie, je déteste le faire au restaurant. Ça se passe en général dans les bureaux des clubs ou dans des hôtels. »

50 LE NOMBRE DE COUPS DE FIL REÇUS PAR JOUR PAR VANDAMME EN PÉRIODE DE MERCATO

« Cinquante coups de fil par jour de personnes qui tentent de vous vendre, selon elles, la septième merveille du monde, c'est super-fatigant. Il y a les appels de certains agents que je surnomme les "bouffeurs de temps" et, malheureusement, ça arrive trop souvent. C'est l'aspect le plus chiant du métier. C'est le cas lorsque vous dites à un agent que vous cherchez un avant-centre qui mesure 1,80 m et prend tous les ballons de la tête dans la surface et que, le lendemain, il vous rappelle en vous proposant un mec qui mesure 1,68 m et ne prend aucun ballon de la tête... Certains agents ne collent pas du tout à notre "bon de commande" et s'en foutent. La seule chose qui compte pour eux est de vous vendre leurs joueurs. Pourtant, à chaque fois qu'un nouvel agent que je ne connais pas nous contacte pour bosser avec nous, on lui explique comment on fonctionne. Il existe aussi de vrais bons agents, de véritables professionnels, qui comprennent totalement

ENTRE JEAN-MICHEL VANDAMME, EN CHARGE DU RECRUTEMENT AU LOSC, ET HERVÉ RENARD, L'ENTRAÎNEUR, LES ÉCHANGES SONT QUOTIDIENS EN CETTE PÉRIODE DE MERCATO. OBJECTIF : BIEN CIBLER LES BESOINS ET LES JOUEURS QUI Y RÉPONDENT.

nos souhaits, et notre économie, et essayent de trouver des solutions. J'imagine que je dois avoir 600-700 € de facture de téléphone par mois, même si je ne connais pas le montant exact. De mon côté, je ne passe pas plus de vingt coups de fil par jour en moyenne. Si c'était beaucoup plus, ça signifierait que je ne suis pas bien organisé. J'ai des collaborateurs qui téléphonent aussi. Je démarre le matin à 7 heures, je rentre chez moi vers 20 heures, continue de bosser jusqu'à 22 heures, avant de couper mon seul portable à 22 h 30. On a toujours la tête dans le guidon. L'été, c'est sept jours sur sept, il n'y a pas de dimanche de repos. J'essaie de couper une semaine tous les trois mois. Le problème, c'est que ça ne s'arrête jamais. Même si tu es en vacances, tu es dans le truc. »

20 LE NOMBRE DE DOSSIERS DE JOUEURS REÇUS PAR JOUR

« Si je reçois par un agent le dossier d'un joueur que je ne connais pas, ça va à "l'élagage". Là, il y a deux personnes qui, grâce à plusieurs logiciels et bases de données permettant l'accès à des vidéos de nombre de joueurs, vont superviser ce footballeur. Avec le matériel que l'on a, en dix minutes, on a la possibilité d'avoir une impression objective. Ces spécialistes "à l'élagage" diront si ce joueur signalé est intéressant ou pas, s'il correspond à ce que l'on cherche. Si le joueur est rejeté lors de cette première étape, on envoie un courrier à l'agent, par politesse, pour le remercier de sa proposition, expliquant que son joueur ne correspond pas au profil. En revanche, si le joueur est intéressant ou si on le connaît déjà, on passe à la phase du séquençage et du montage. Des ex-joueurs du LOSC vont alors expertiser au moins une dizaine de matches complets du joueur. Un montage par deux informaticiens va être réalisé mettant en avant ses qualités, ses défauts. François Vitali va ensuite superviser la vidéo et voir si le joueur correspond vraiment à nos besoins. Il faut que la recrue réponde à des critères très précis par rapport à la taille, au poids, à la vitesse, aux postes, aux qualités définies au préalable. Si Vitali trouve que le joueur remplit toutes ces conditions, j'en parle alors avec le coach. Je vais chercher des infos sur le prix, le salaire. Quand je m'aperçois qu'il entre dans notre budget, je vais voir le directeur général adjoint en charge des finances. Ensuite, c'est au président de décider s'il valide ou pas le dossier. Nous avons une discussion avec Michel Seydoux une à deux fois par semaine. Quand il doit prendre une décision, il sait tout du joueur grâce à nos rapports.»

2 LE NOMBRE DE JOUEURS QUE LE LOSC SOUHAITE ENCORE RECRUTER

« Pour le moment, on a recruté sept joueurs : Amadou *(NDLR : Nancy)*, Bauthéac *(Nice)*, Civelli *(Bursaspor)*, Guirassy *(Laval)*, Obbadi *(Monaco)*, Tallo *(AS Roma)* et Guillaume *(Lens)*. Le plus dur a été fait. Pour enrôler ces joueurs, ça nous a demandé un mois et demi de négociations, et au moins un an de travail d'anticipation. Bauthéac, ç'a pris, par exemple, plus d'un mois, avec au moins cinq, six appels par jour entre les différentes parties. Et comme une partie de la famille d'Hervé Renard vit à Cannes, il a pu rencontrer le joueur. Tallo, lui, ça faisait deux ans que je tentais de l'avoir. Cela a nécessité trois semaines de négociations, avec deux-trois coups de fil quotidien à l'agent. On espère encore faire venir deux joueurs, dont Sunzu, qui évolue en Chine, et qu'Hervé Renard souhaite récupérer *(ils se sont côtoyés avec la Zambie et avec Sochaux)*. Avec Hervé, on échange tous les jours, c'est indispensable ! Avant qu'Hervé ne signe chez nous, il y avait eu une rencontre à Paris entre lui, Michel Seydoux et moi. C'était la première fois que l'on se voyait. Je connais depuis des années son agent, Jean-Bernard Beytrison, un Suisse. Je l'avais mandaté pour faire venir Hervé. Il me proposait son nom depuis déjà deux ans. » ■

TOUT L'ÉTÉ SPÉCIAL TRANSFERTS

Lassana Diarra L'OM PROVIDENTIEL ?

À l'arrêt depuis un an, l'international français débarque à Marseille escorté de quelques interrogations et de vraies ambitions.

DIDIER FÈVRE/L'ÉQUIPE

DIX ANS APRÈS AVOIR QUITTÉ LA FRANCE, L'INTERNATIONAL FRANÇAIS VA VIVRE À MARSEILLE SA DEUXIÈME EXPÉRIENCE HEXAGONALE APRÈS CELLE DU HAVRE.

« Pour l'OM, c'est un truc extraordinaire, c'est vraiment le profil de joueur qu'il fallait : un élément de très haut niveau parfait pour le système de jeu de Bielsa. » Au bout du fil, Raymond Domenech, qui avait offert à Lassana Diarra vingt-sept de ses vingt-huit sélections en équipe de France, se montre dithyrambique à l'égard du milieu de terrain défensif. Ce dernier a signé vendredi pour quatre ans à l'OM. Domenech continue d'expliquer les bienfaits de l'arrivée de Diarra, trente ans, qui a notamment évolué à Chelsea (2005-2007), à Arsenal (de l'été 2007 à janvier 2008), au Real Madrid (de janvier 2009 à 2012) : « Il va apporter ce qu'il manquait un petit peu aux Marseillais la saison dernière. Il récupère tout, c'est lui qui va colmater les brèches, il ne part pas à l'abordage, il sait travailler pour les autres. Et c'est un mec super. Il n'a peur de rien. Le contexte marseillais ne lui fera pas peur. Claude Makelele m'avait dit que lorsque Lassana était arrivé à Chelsea, lors des premiers entraînements, il avait commencé par mettre des tampons à tout le monde. Il a un mental d'enfer. C'est un vrai lien dans une équipe. C'est le ciment. Par ce qu'il va démontrer sur le terrain, les jeunes seront obligés de le suivre. »

> « IL VA APPORTER CE QU'IL MANQUAIT AUX MARSEILLAIS LA SAISON DERNIÈRE. IL RÉCUPÈRE TOUT »
> **Raymond Domenech**

BLOQUÉ ADMINISTRATIVEMENT. L'OM récupère un joueur qui n'a plus joué depuis un an. Son précédent club, le Lokomotiv Moscou, avait rompu son contrat à la fin d'août 2014. « Le Lokomotiv avait souhaité forcer Lassana à réduire son salaire de 50 %, ce qui arrive très souvent en Russie », raconte l'agent Meissa N'Diaye, qui s'est occupé de la venue du milieu défensif à l'OM. Le joueur refusa cette baisse de salaire, ce qui provoqua la colère d'Olga Smorodskaïa, la présidente du Lokomotiv, souvent critiquée en Russie par les observateurs du foot. Le litige juridique, très compliqué, entre le club russe et Diarra est toujours en cours et va se retrouver devant le TAS (Tribunal arbitral du sport). Nommé entraîneur de l'Inter en novembre 2014, Roberto Mancini a vraiment voulu faire venir Lassana Diarra. « Mais ce fut incroyablement compliqué pour le club milanais de se mettre d'accord avec le Lokomotiv, raconte Meissa N'Diaye. Ensuite, les dirigeants de l'Inter ont essayé d'avoir un document de la FIFA attestant que Lassana était bien libre. Mais personne ne leur a répondu. Puis, à deux reprises, la FIFA n'a pas homologué le contrat avec l'Inter. Il avait été dit au club italien que s'il faisait signer le joueur, il aurait pu être tenu responsable solidairement des potentielles sanctions à l'encontre de celui-ci. »

EN AMICAL, CONTRE L'AJAX, LE NOUVEL AVANT-CENTRE DES VERTS SEMBLE AVOIR DÉJÀ TROUVÉ SES MARQUES.

ALEX MARTIN/L'EQUIPE

Nolan Roux DU 9 EN ATTAQUE

En quête d'un spécialiste dans le rôle d'attaquant axial, les Verts ont misé sur l'ancien buteur de Lille.

L'arrivée de Nolan Roux à Saint-Étienne (un contrat de trois ans contre une indemnité de transfert de 2,5 M€) est peut-être l'une des meilleures pioches de l'intersaison. On en prend le pari, surtout que l'intéressé tenait absolument à venir jouer chez les Verts, en quête d'un buteur. Six ans que l'ASSE se cherche en fait un vrai successeur à Bafétimbi Gomis. Un joueur capable de (bien) tenir l'axe et d'enfiler les buts. Bref, un véritable spécialiste des avant-postes.

Certes, entre-temps, il y a bien eu notamment Pierre-Emerick Aubameyang, revendu en 2013 à Dortmund dix fois son prix d'achat après avoir inscrit 37 buts entre 2011 et 2013. Mais il s'agissait là d'un profil atypique. Joueur de rupture, il s'accommodait des systèmes en 4-3-3 ou 4-2-3-1 tricotés pour ses qualités. Expert en prise de profondeur sur le côté ou dans l'axe, avec lui, les contres stéphanois étaient meurtriers. Mais il n'avait pas le profil de l'avant-centre type à rôder dans les surfaces pour conclure les actions.

GALTIER: « JE LE PRENDS POUR ÊTRE AXIAL. C'EST LÀ QU'IL EST LE MEILLEUR. » Face aux rendements jugés peu, ou pas toujours, convaincants des prétendus successeurs – Brandao, Erding et Van Wolfswinkel –, les Verts se sont donc mis cet été en quête d'un axial de métier, ce que n'était pas Gradel, dont l'avenir s'inscrit toujours en pointillé.

« Quand le ballon était côté opposé, Gradel se positionnait comme second attaquant, explique d'ailleurs Galtier. Ce système lui permettait de dézoner énormément et de devenir l'attaquant de pointe. » Pas besoin de mutation express cette saison puisque Nolan Roux est un attaquant axial de métier. Avec neufs buts au compteur en L1 à trois reprises lors des quatre dernières saisons. Et une fois huit. Une constance pas si ordinaire à ce poste-là. « Je le prends pour être axial, confirme Galtier. C'est là qu'il est le meilleur. » En amical, contre l'Ajax (victoire 1-0), sans repère, Roux a montré qu'il pigeait vite ce que lui demandait son coach. Ça tombe bien parce que dans le Forez on a hâte de (re)trouver un chasseur de buts. ■ JEAN-MARIE LANOË

AVEC L'AIDE D'UN PRÉPARATEUR DU REAL MADRID. À l'arrêt pendant un an, où en est-il physiquement ? Quand l'Inter voulait le recruter, il s'entraînait avec le groupe de Mancini. Puis, raconte Meissa N'Diaye, « début 2015, Eduardo Parra, un physiothérapeute que Lassana avait connu au Real Madrid, lui a demandé de venir s'entraîner à West Ham où il officiait. Ainsi, Lassana s'est entraîné avec les Hammers jusqu'en mai dernier. D'ailleurs, ce club voulait le recruter. » Cet été, le milieu défensif s'est entretenu aux États-Unis avec un préparateur physique recommandé par Eduardo Parra, retourné au Real. « Il a travaillé notamment sa posture », précise l'agent. Que répondre à ceux qui pourraient craindre que l'OM ait pris un joueur "cramé" ? « On les invite à regarder ce qui va se passer cette saison », rétorque l'agent.

Ce qui plaide en faveur du joueur, ce sont ses deux saisons dans le Championnat russe, avec l'Anji Makhatchkala (2012-13) et le Lokomotiv Moscou (2013-14). Guus Hiddink (qui fut son coach à l'Anji) et Leonid Koutchouk (son entraîneur au Lokomotiv) ont souvent salué l'apport de Diarra, qui a fini troisième avec chacun des deux clubs. « Diarra n'a jamais eu aucun problème à l'Anji, a raconté le défenseur Ali Gadzhibekov, ex-coéquipier de l'international français. C'était un vrai pro dans son comportement, non seulement sur le terrain, mais aussi dans le vestiaire. » Diarra était d'ailleurs considéré comme le meilleur milieu défensif du Championnat russe 2012-13. Leonid Koutchouk, qui le coacha la saison suivante, se souvient : « Il y a peu de joueurs comme lui. Aujourd'hui, en Russie, il n'y en a même aucun. Il sait faire la différence. » Anatoly Bychovets, ex-sélectionneur russe, y était allé lui aussi de son compliment : « Le Lokomotiv était devenu l'un des prétendants à la première place du Championnat russe grâce à Boussoufa et Diarra. Ils ont transformé le jeu du Lokomotiv. » Troisième avec Diarra, le club moscovite a fini sans lui neuvième en 2012-2013 et septième la saison passée.

« IL EST VENU POUR JOUER LE TITRE ! » Lassana Diarra sait se montrer indispensable. En 2010, il avait été contraint de déclarer forfait juste avant la Coupe du monde à cause d'un problème de santé (anémie falciforme). « Je comptais vraiment sur lui, et ce fut un vrai manque, peut-être le chaînon manquant, confie Raymond Domenech. Son départ avant le Mondial, ce fut très, très dur pour lui, pour nous. Lorsque j'étais allé le voir à l'hôpital, je l'avais vu pleurer, il était désespéré de ne pas pouvoir participer à la Coupe du monde. » « Il ne vient pas à Marseille pour faire quatrième ou cinquième, s'emballerait presque en écho Meissa N'Diaye, il est venu pour jouer le titre ! » Une forfanterie qui plaira forcément sur la Canebière. ■ YOANN RIOU ET CONSTANTIN KLETCHEV

C'EST FAIT

Lassana Diarra (Lokomotiv Moscou) à Marseille (4 ans) // **Benjamin Stambouli** (Tottenham) au Paris-SG (5 ans). // **Julien Fabri** (Marseille) à Bourg-en-Bresse (p.). // **Kevin Afougou** (Orléans, N) à Laval (2 ans). // **Nolan Roux** (Lille) à Saint-Étienne (3 ans). // **Ahmed Kashi** (Metz) à Charlton. // **Dylan Bahamboula** (Monaco) au Paris FC (p.). // **Romain Habran** (Paris-SG) à Laval (p.). // **Moryké Fofana** (Lillestrøm) à Lorient (4 ans). // **Pierre Lavenant** (Lorient) à Sedan (p., N). // **Milan Gajic** (OFK Belgrade) à Bordeaux (5 ans). // **Maki Tall** (Lille) à Sion (3 ans). // **Damjan Djokovic** (Bologne) au GFC Ajaccio (2 ans). // **Rudy Riou** (Lens) à Oud-Heverlee Louvain (BEL). // **Jean-Charles Castelletto** (Auxerre) au Club Bruges (3 ans). // **Michaël Chrétien** (Strasbourg) à Nancy (1 an). // **Jordan Ikoko** (Paris-SG) à Lens (p.). // **Ahmed Kantari** (Lens) à Toronto. // **Marouane Sahraoui** (ES Tunis) à Metz (2 ans). // **Marouane Sahraoui** (Metz) à Seraing (p.). // **Jean-Jacques Pierre** (Caen) au Paris FC (1 an + 1 an option) // **Jordan Blaise** (Bordeaux) à Cardiff City (ANG, 2 ans). // **Kevin Diaz** (Tours) au Red Star. // **Javier Manquillo** (Atletico Madrid) à Marseille (p.) // **Vital N'Simba** (Luçon) à Bourg-en-Bresse. // **Melvin Platje** (VV Venlo, HOL) à Brest (2 ans). // **Nasser Chamed** (Châteauroux) à Nîmes (2 ans). // **Fabien Camus** (KRC Genk, BEL) à Troyes (2 ans). // **Marcel Tisserand** (Monaco) à Toulouse (p.) // **Cyriaque Louvion** (Ergotelis Heraklion, GRE) à Tours (2 ans).

p. : prêt.

TOUT L'ÉTÉ SPÉCIAL TRANSFERTS

	ARRIVÉES*	DÉPARTS*
GFC AJACCIO Entr.: Laurey.	Djokovic (Bologne, ITA), Le Moigne (Lens), I. Sylla (Toulouse, p.), A. Touré (Tours, f.d.c.).	Andreu (Angers), F. Fabre (Nîmes), Rivieyran (Clermont).
ANGERS Entr.: Moulin.	Andreu (GFC Ajaccio), Capelle (Clermont), Ketkeophomphone (Tours, f.d.c.), Mangani (Chievo Vérone, ITA), N'doye (Créteil), Saïss (Le Havre), Serin (Romorantin, CFA), S. Sissoko (Luçon, N), Sunu (Évian-TG), I. Traoré (Brest, libre).	Ajorque (Luçon, N, p.), Ayari (Paris FC, f.d.c.), Blayac (Strasbourg, N, f.d.c.), Boyer (Courtrai, BEL), Clémence (Créteil), Frikeche (AC Ajaccio), D. Gomez (f.d.c.), Guillon (Luçon, N, f.d.c.), Kodjia (Bristol, ANG), Pepe (Orléans, N, p.), J.-J. Pierre (Caen, r.p.).
BASTIA Entr.: Printant.	A. Ba (Niort, r.p.), S. Diallo (Rennes), Y. Jebbour (Montpellier, p.).	Achilli (f.d.c.), Areola (Paris-SG, r.p.), E. Ba (Sunderland, ANG, r.p.), Boudebouz (Montpellier), Cissé (f.d.c.), D. Diakité (f.d.c.), G. Gillet (RSC Anderlecht, BEL, r.p.), Ongenda (Paris-SG, r.p.), Sio (FC Bâle, SUI, r.p.), Tallo (AS Roma, ITA, r.p.), Vincent (AC Ajaccio, f.d.c.).
BORDEAUX Entr.: Sagnol.	Gajic (OFK Belgrade, SER), Laborde (Brest, r.p.).	Badin (f.d.c.), Blaise (Cardiff, ANG), Ro. Castro (f.d.c.), Djigla (Niort), Faubert (f.d.c.), Ilori (Liverpool, ANG, r.p.), Jug (Sporting Portugal, POR, f.d.c.), Kaabouni (Red Star, p.), Planus (f.d.c.), Sala (Nantes).
CAEN Entr.: Garande.	Alhadhur (Nantes), Ben Youssef (Astra, ROU), Bessat (Nantes, f.d.c.), Delaplace (Lille), Delort (Wigan, ANG), Duhamel (Évian-TG, r.p.), Le Joncour (Concarneau, CFA), Louis (Standard de Liège, BEL), Nkololo (Clermont), Raspentino (Dijon, r.p.).	Benezet (Évian-TG, r.p.), Calvé (f.d.c.), Koita (f.d.c.), Lemar (Monaco), R. Mandanda (AC Ajaccio), Musavu-King (Grenade, ESP, f.d.c.), Perquis (Valenciennes), Privat (La Gantoise, BEL, r.p.), Saad (Strasbourg, f.d.c.), J. Saez (f.d.c.).
GUINGAMP Entr.: Gourvennec.	Benezet (Évian-TG), M. Dembélé (Nancy, r.p.), De Pauw (Lokeren, BEL), Guivarch (Lorient), Privat (La Gantoise, BEL, p.).	Alioui (Laval, p.), Beauvue (Lyon), Mandanne (Al-Fujairah, EAU, f.d.c.), Marveaux (Newcastle, ANG, r.p.), Pied (Nice, r.p.), Sankoh (Brest, p.), Yatabaré (Olympiakos, GRE, r.p.).
LILLE Entr.: Renard.	Amadou (Nancy), Bauthéac (Nice), Civelli (Bursaspor, TUR, f.d.c.), Guillaume (Lens), Guirassy (Laval), Jeanvier (Mouscron, BEL, r.p.), Obbadi (Monaco, libre), Renard (entr.), Rodelin (Mouscron, BEL, r.p.), Tallo (AS Roma, ITA).	Delaplace (Caen), A. Diaby (Cercle de Bruges, BEL), I. Gueye (Aston Villa, ANG), Kjaer (Fenerbahçe, TUR), Koubemba (Brest, p.), M. Lopes (Manchester City, ANG, r.p.), Origi (Liverpool, ANG, r.p.), Peyre (Mouscron, BEL), Roux (Saint-Étienne), Rozehnal (Ostende, BEL, f.d.c.), M. Tall (Sion, SUI), Ad. Traoré (Monaco).
LORIENT Entr.: Ripoll.	M. Fofana (Lilleström, NOR), Paye (Dijon, f.d.c.), Reale (Arles-Avignon, N, r.p.), Al. Traoré (Monaco, r.p.).	Audard (f.d.c.), Bruno (Évian, r.p.), Coutadeur (f.d.c.), Derrien (Avranches, N, p.), S. Diallo (Rennes, r.p.), Guivarch (Guingamp), Lavenant (Sedan, N, p.), Pedrinho (Rio Ave, POR, f.d.c.), Quercia (f.d.c.), F. Robert (f.d.c.), C. Touré (f.d.c.).
LYON Entr.: Fournier.	Beauvue (Guingamp), Morel (Marseille, f.d.c.).	Bahlouli (Monaco), Dabo (f.d.c.), Frick (Bienne, SUI), Gourcuff (f.d.c.), Nganioni (Utrecht, HOL, p.), Yattara (Standard de Liège, BEL).
MARSEILLE Entr.: Bielsa.	Abergel (AC Ajaccio, r.p.), L. Diarra (Lokomotiv Moscou, RUS), Doria (Sao Paulo, BRE, r.p.), Manquillo (Atletico Madrid, ESP, p.), Nkoudou (Nantes), Ocampos (Monaco), Y. Pelé (Sochaux, libre), Rekik (Manchester City, ANG), B. Sarr (FC Metz), Sougou (Évian-TG, r.p.).	Alef (Ponte Preta, BRE, r.p.), A. Ayew (Swansea, GAL, f.d.c.), M. Bangoura (f.d.c.), Fabri (Bourg-Péronnas, p.), Fanni (f.d.c.), Gignac (Tigres, MEX, f.d.c.), Imbula (FC Porto, POR), Jobello (Clermont), Kadir (Betis Séville, ESP, t.d.), Khalifa (Club Africain, TUN, p.), Morel (Lyon, f.d.c.), N'Doumbou (f.d.c.), Ocampos (Monaco, r.p.), Payet (West Ham, ANG), Samba (Nancy, p.).
MONACO Entr.: Jardim.	Bahlouli (Lyon), Carrillo (Estudiantes, ARG), Cavaleiro (Benfica, POR), Cherif (Orléans, N, r.p.), H. Costa (Dep. La Corogne, ESP, p.), El-Shaarawy (Milan AC, ITA, p.), Fabinho (Rio Ave, POR, t.d.), Jean (Troyes), Lemar (Caen), Monachello (Virtus Lanciano, ITA, r.p.), Nardi (Nancy, r.p.), N'Dinga (Olympiakos, GRE, r.p.), Ouaamar (Arles-Avignon, N, r.p.), Pasalic (Chelsea, ANG, p.), Salli (Academica Coimbra, POR, r.p.), Tisserand (Toulouse, r.p.), Ad. Traoré (Lille), Wallace (Braga, POR, r.p.).	Bahamboula (Paris FC, p.), Berbatov (f.d.c.), Caillard (Clermont), Da Veiga (Niort), A. Diallo (Zulte-Waregem, BEL, p.), Falcao (Chelsea, ANG, p.), Ferreira Carrasco (Atletico Madrid, ESP), Germain (Nice, p.), Isimat-Mirin (PSV Eindhoven, HOL, t.d.), Jean (Troyes, p.), A. Kamara (Courtrai, BEL), Kamin (Évian-TG), Kondogbia (Inter Milan, ITA), B. Lopez (Arouca, POR, p.), Ndinga (Lokomotiv Moscou, RUS, p.), Ngakoutou (Évian-TG, p.), Obbadi (Lille, libre), Ocampos (Marseille, t.d.), Pi (Troyes, p.), Probouly (Queens Park Rangers, ANG), Stekelenburg (Fulham, ANG, r.p.), Tisserand (Toulouse, p.), Al. Traoré (Lorient, r.p.).
MONTPELLIER Entr.: Courbis.	Bensebaini (Lierse, BEL, p.), Boudebouz (Bastia), Y. Jebbour (Varèse, ITA, r.p.), W. Rémy (Dijon), Roussillon (Sochaux, r.p.).	Aït-Fana (f.d.c.), Lucas Barrios (Spartak Moscou, RUS, r.p.), Y. Jebbour (Bastia, p.), Tiéné (f.d.c.).
NANTES Entr.: Der Zakarian.	Adryan (Flamengo, BRE, p.), Moimbé (Brest), Sala (Bordeaux), Sigthorsson (Ajax, HOL), Tavares (Flamengo, BRE, p.), A. Thomasson (Évian-TG), B. Touré (Brest, r.p.).	Alhadhur (Caen), Aristeguieta (Philadelphie, USA, p.), Badji (f.d.c.), Badri (f.d.c.), Bessat (Caen, f.d.c.), I. Cissokho (Genoa, ITA), Gakpé (Genoa, ITA, f.d.c.), Hansen (Midtjylland, DAN), Nkoudou (Marseille), Pancrate (f.d.c.), S. Trabelsi (f.d.c.), Zelazny (f.d.c.).
NICE Entr.: Puel.	Ben Arfa (libre), Germain (Monaco, p.), M. Le Marchand (Le Havre), A. Mendy (Nîmes, r.p.), Pied (Guingamp, r.p.), Rougeaux (Fréjus Saint-Raphaël, N, r.p.), Seri (Paços de Ferreira, POR).	Amavi (Aston Villa, ANG), Astier (f.d.c.), Bauthéac (Lille), Bosetti (Tours, p.), Cardinale (f.d.c.), Dao Castellana (f.d.c.), Delle (RC Lens), S. Diawara (f.d.c.), Digard (Betis Séville, ESP, f.d.c.), C. Eduardo (Porto, POR, r.p.), M'Bow (f.d.c.), Palun (f.d.c.), Pentecôte (f.d.c.).
PARIS-SG Entr.: Blanc.	Aurier (Toulouse, t.d.), Ongenda (Bastia, r.p.), Sabaly (Évian-TG, r.p.), Stambouli (Tottenham, ANG), Trapp (Francfort, ALL).	Areola (Villarreal, ESP, p.), Cabaye (Crystal Palace, ANG), Z. Camara (f.d.c.), M. Diaw (f.d.c.), Habran (Laval, p.), Ikoko (Lens, p.), R. Lacazette (Munich 1860, ALL, f.d.c.).
REIMS Entr.: Guégan.	Bulot (Standard de Liege, BEL), H. Traoré (Lierse, BEL), Turan (Kasimpasa, TUR, r.p.).	Bastien (f.d.c.), Courtet (Auxerre), Glombard (Paris FC, p.), Mavinga (Rubin Kazan, RUS, r.p.), Roberge (Sunderland, ANG, r.p.).
RENNES Entr.: Montanier.	Baal (Lens, f.d.c.), Cavaré (Lens, r.p.), Gertmonas (Klaipeda, LIT, r.p.), Hountondji (Châteauroux, N, r.p.), Hunou (Clermont, r.p.), P. Mendes (Parme, ITA, libre), Ngando (Auxerre, r.p.), W. Saïd (Laval, r.p.), Sio (FC Bâle, SUI), Y. Sylla (Aston Villa, ANG, p.).	Arenate (Red Star), S. Diallo (Bastia), Dilo (Dijon), Hosiner (Cologne, ALL, p.), Pajot (Saint-Étienne, f.d.c.).
ST-ÉTIENNE Entr.: Galtier.	Assou-Ekotto (Tottenham, ANG, f.d.c.), Pajot (Rennes, f.d.c.), Polomat (Laval, r.p.), Roux (Lille), Théophile-Catherine (Cardiff, ANG, t.d.).	Erding (Hanovre, ALL), Tabanou (Swansea, GAL), Van Wolfswinkel (Norwich, ANG, r.p.).
TOULOUSE Entr.: Arribagé.	Goicoechea (Arouca, POR), Tisserand (Monaco, p.).	Aurier (Paris-SG, t.d.), Boucher (Auxerre), Furman (Legia Varsovie, POL, p.), Grigore (Al-Sailiya, QAT, p.), I. Sylla (GFC Ajaccio, p.).
TROYES Entr.: Furlan.	Bekamenga (Laval), Camus (Genk, BEL), Gope-Fenepej (Boulogne, N, r.p.), Jean (Monaco, p.), Karaboué (Nancy), Pi (Monaco, p.).	Barreto (Orléans, N), K. Camara (f.d.c.), L. Carole (Galatasaray, TUR), Drouin (f.d.c.), Jarjat (f.d.c.), Jean (Monaco), S. Sylla (Auxerre).

** Données arrêtées le dimanche 26 juillet. f.d.c. : fin de contrat ; r.p. : retour prêt ; p. : prêt ; t.d. : transfert définitif.*

	ARRIVÉES*	DÉPARTS*
AC AJACCIO Entr. : Pantaloni.	Z. Diallo (Dijon), Frikeche (Angers), Lippini (Clermont), R. Mandanda (Caen), R. Nouri (Nîmes, f.d.c.), Vincent (Bastia, f.d.c.).	Abergel (Marseille, r.p.), G. Coulibaly (Waasland-Beveren, BEL), Deville (f.d.c.), C. Kanté (f.d.c.), Leca (f.d.c.), Marester (Strasbourg, N), Pedretti (f.d.c.), Perozo (f.d.c.), Quintilla (f.d.c.), Remiti (f.d.c.), O. Sissoko (f.d.c.).
AUXERRE Entr. : Vannuchi.	Boucher (Toulouse), Courtet (Reims), M. Diaw (Niort, f.d.c.), I. Seck (Créteil, f.d.c.), S. Sylla (Troyes).	Aït Ben Idir (WA Casablanca, MAR), Castelletto (Club Bruges, BEL), Djellabi (Clermont), Gavory (AS Béziers, N), Léon (f.d.c.), Mbombo Lokwa (Standard de Liège, BEL), Ngando (Rennes, r.p.), Sammaritano (Dijon), Viale (Laval).
BOURG-EN-BRE. Entr. : Della Maggiore.	Damour (Fréjus-Saint-Raphaël), N), A. Dembélé (Boulogne, N), Fabri (Marseille, p.), N'Simba (Luçon), B. Traoré (Poiré-sur-Vie, N).	Benmelouka (JS Kabylie, ALG), Definod (Limonest FC, Honneur).
BREST Entr. : Dupont.	J.-A. Fanchone (Ploiesti, ROU, f.d.c.), A. Keita (Avranches, N, f.d.c.), Koubemba (Lille, p.), Lorenzi (Ratisbonne, ALL, f.d.c.), Platje (Venlo, HOL), Sankoh (Guingamp, p.), Tié Bi (Évian-TG).	Chardonnet (Épinal, N, p.), Courtet (Reims, r.p.), Desmas (Niort), Hamdi (f.d.c.), Khaled (f.d.c.), Laborde (Bordeaux, r.p.), Martial (f.d.c.), Moimbé (Nantes), Ramaré (Sochaux), B. Touré (Nantes, r.p.), I. Traoré (Angers, libre), Tritz (f.d.c.).
CLERMONT Entr. : Diacre.	Boulaya (Istres, CFA), Caillard (Monaco), Diedhiou (Sochaux, p.), Djellabi (Auxerre), Espinosa (Trélissac, CFA), Genest (Créteil), Jobello (Marseille), Rivieyran (GFC Ajaccio).	Betsch (f.d.c.), Bettiol (f.d.c.), Capelle (Angers), Hunou (Rennes, r.p.), Konongo (Créteil), Lippini (AC Ajaccio), Moulin (f.d.c.), Nkololo (Caen), Scolan (f.d.c.).
CRÉTEIL Entr. : Froger.	Clémence (Angers), Hérelle (Colmar, N), Konongo (Clermont), Loriot (Orléans), Mollet (Dijon).	Diarrassouba (Fréjus Saint-Raphaël, N), Essombe (f.d.c.), Genest (Clermont), Koukou (Niort), N'doye (Angers), Piquionne (f.d.c.), I. Seck (Auxerre, f.d.c.).
DIJON Entr. : Dall'Oglio.	Belmonte (Istres, CFA), Bernard (Niort), Dilo (Rennes), Dutournier (Stade Bordelais, CFA), Jullien (Fribourg, ALL, p.), Lees-Melou (Cap-Ferret, CFA2), K. Rodrigues (Real Sociedad, ESP, r.p.), Sammaritano (Auxerre), Souquet (Poiré-sur-Vie, N).	O. Cissé (Rayo Vallecano, ESP, f.d.c.), Z. Diabaté (f.d.c.), Z. Diallo (AC Ajaccio), Dutournier (Boulogne-sur-Mer, N, p.), Lemonnier (Rennes, r.p.), Mollet (Créteil), Paye (Lorient, f.d.c.), Perraud (f.d.c.), Raspentino (Caen, r.p.), W. Rémy (Montpellier), K. Rodrigues (f.d.c.), Sorin (f.d.c.), Souprayen (Hellas Vérone, ITA, f.d.c.), Thil (f.d.c.).
ÉVIAN-TG Entr. : Susic	Betao (Dynamo Kiev, UKR), Bruno (Lorient, r.p.), Hoggas (Belfort, N), Kamin (Monaco), S. Keita (Atlético Madrid, ESP, p.), Ngakoutou (Monaco, p.), Susic (entr., libre).	Baoula (f.d.c.), Benezet (Guingamp), Blandi (San Lorenzo, ARG, r.p.), Cambon (Le Havre, f.d.c.), Duhamel (Caen, r.p.), Dupraz (entr., f.d.c.), D. Koné (f.d.c.), Mongongu (f.d.c.), Nielsen (Esbjerg, DAN), Ninkovic (f.d.c.), Nistor (f.d.c.), Nounkeu (Grenade, ESP, r.p.), Sabaly (Paris-SG, r.p.), Sougou (Marseille, r.p.), Sunu (Angers), Tié Bi (Brest), A. Thomasson (Nantes), Wass (Celta Vigo, ESP).
LAVAL Entr. : Zanko.	Afougou (Orléans, N, f.d.c.), Alioui (Guingamp, p.), Habran (Paris-SG, p.), (Quintin (Châteauroux, N), Viale (Auxerre).	Bekamenga (Troyes), Ben Djemia (CS Sfaxien, TUN), M. Diallo (Tubize, BEL, f.d.c.), Guirassy (Lille), Mimoun (f.d.c.), Polomat (Saint-Étienne, r.p.), Renouard (f.d.c.), Robic (Nancy), W. Saïd (Rennes, r.p.).
LE HAVRE Entr. : Goudet.	Cambon (Évian-TG, f.d.c.), Farnolle (Dinamo Bucarest, ROU).	Flochon (CA Bastia, N, f.d.c.), Gurtner (Amiens, N, f.d.c.), Ikoko (Paris-SG, r.p.), M. Le Marchand (Nice), Malfleury (Tours), Rakotoharisoa (f.d.c.), Saïss (Angers), Valcy (f.d.c.).
LENS Entr. : Kombouaré.	Besle (Saint-Gall, SUI, f.d.c.), Delle (Nice), Lala (Valenciennes), Nanizayamo (Tours, f.d.c.), Ndaw (Metz, f.d.c.), Scaramozzino (Omonia Nicosie, CHY).	Atrous (f.d.c.), Baal (Rennes, f.d.c.), Boulenger (f.d.c.), Cavaré (Rennes, r.p.), A. Coulibaly (f.d.c.), El-Jadeyaoui (Qarabag, AZE), Faupala (Manchester City, ANG), Fradj (f.d.c.), Guillaume (Lille), Kantari (Toronto, CAN), Le Moigne (GFC Ajaccio), R. Riou (Oud-Heverlee, BEL, f.d.c.), B. Sylla (f.d.c.), Touzghar (Club Africain, TUN).
METZ Entr. : Riga.	Baldé (Celtic Glasgow, ECO), Ballin (Arouca, POR, libre), Djim (Porto, POR, p.), Kaprof (River Plate, ARG, p.), Ozmen (Samsunspor, TUR), N. Reis (Sporting Portugal, POR), Riga (entr., Standard de Liège, BEL, f.d.c.), Sahraoui (ES Tunis, TUN), A. Santos (Balikesirspor, TUR).	Andrada (River Plate, ARG, r.p.), Bamba (f.d.c.), Ben Youssef (Espérance Tunis, TUN), Albert Cartier (entr.), Choplin (Niort, libre), M. Gueye (f.d.c.), Kashi (Charlton, ANG), M. Maïga (West Ham, ANG, r.p.), Marchal (f.d.c.), N'Daw (f.d.c.), N'Dour (Strasbourg, N), N'Doye (Strasbourg, N), Nsor (Seraing, BEL, p.), Philipps (Münster, ALL, p.), Popoola (Seraing, BEL, p.), Rocchi (f.d.c.), Sahraoui (Seraing, BEL, p.), B. Sarr (Marseille).
NANCY Entr. : Correa.	Chrétien (Strasbourg), Guidileye (Limassol, CHY, f.d.c.), Puyo (Orléans, N), Robic (Laval), Samba (Marseille, p.).	Amadou (Lille), Baghdad (f.d.c.), Bassilekin (f.d.c.), M. Dembélé (Guingamp, r.p.), Dreyer (f.d.c.), Ehret (f.d.c.), R. Grange (Paris FC), Joachim (f.d.c.), L. Karaboué (Troyes), Nardi (Monaco, r.p.), Sami (Zulte-Waregem, BEL), Zitte (f.d.c.).
NÎMES Entr. : Pasqualetti.	Chamed (Châteauroux), F. Fabre (GFC Ajaccio), Tchenkoua (Grenoble).	A. Mendy (Nice, r.p.), R. Nouri (AC Ajaccio, f.d.c.).
NIORT Entr. : Brouard.	Choplin (Metz), Da Veiga (Monaco), Desmas (Brest), Djigla (Bordeaux), Kiki (Belfort, N), Koukou (Créteil).	A. Ba (Bastia, r.p.), Barbet (Brentford, ANG), Bernard (Dijon), M. Diaw (Auxerre, f.d.c.), Fall (Les Herbiers, N), Nzuzi Mata (f.d.c.).
PARIS FC Entr. : Renaud.	Ayari (Angers, f.d.c.), Bahamboula (Monaco, p.), B. Ca (Châteauroux, N), Glombard (Reims, p.), R. Grange (Nancy), Pierre (Caen), Renaud (entr., libre).	Chevalier (f.d.c.), A. Coulibaly (Châteauroux, N), Diakhaby (f.d.c.), Marques (f.d.c.), Mermillod (f.d.c.), Taine (entr.).
RED STAR Entr. : Almeida.	Almeida (entr., libre), Amieux (Breda, HOL), Arenate (Rennes), Balijon (Orléans, N), V. Bastos (Istra, CRO), Boe Kane (Héraklion, GRE), Chavalerin (Tours), Diaz (Tours), Kaabouni (Bordeaux, p.).	Agyiriba (f.d.c.), Allegro (Le Mans, CFA2, f.d.c.), Belvito (Colmar, N), Bezioueh (f.d.c.), Ro. Castro (Bordeaux, r.p.), M. Kanté (f.d.c.), Robert (entr.), Seidou (f.d.c.).
SOCHAUX Entr. : Echouafni.	Collaço (Joinville, BRE, t.d.), Ramaré (Brest), Rayos (Maccabi Haifa, ISR, f.d.c.).	Butin (Valenciennes, f.d.c.), L. Diallo (f.d.c.), Diedhiou (Clermont, p.), Habran (Paris-SG, r.p.), Kharja (f.d.c.), Konaté (f.d.c.), Lopy (f.d.c.), Y. Pelé (Marseille, libre), Roussillon (Montpellier, r.p.), Werner (Cercle de Bruges, BEL).
TOURS Entr. : Simone.	Agouazi (Atromitos, GRE), Bosetti (Nice, p.), Louvion (Ergotelis, GRE), Malfleury (Le Havre), Maouche (Lausanne, SUI, f.d.c.), Simone (entr., Lausanne, SUI, f.d.c.), Westberg (Sarpsborg, NOR).	Chavalerin (Red Star), Damahou (f.d.c.), Delort (Wigan, ANG, r.p.), F. Diawara (f.d.c.), Diaz (f.d.c.), Ketkeophomphone (Angers, f.d.c.), Nanizayamo (f.d.c.), Touati (f.d.c.), A. Touré (GFC Ajaccio, f.d.c.).
VALENCIENNES Entr. : Le Frapper.	Butin (Sochaux, f.d.c.), E. Dabo (Sedan, N), Nestor (Châteauroux, N), Perquis (Caen).	P. Camara (f.d.c.), A. Coulibaly (f.d.c.), M. Da Silva (f.d.c.), Dupré (f.d.c.), Enza Yamissi (f.d.c.), Guilhoata (f.d.c.), Kerjean (f.d.c.), Lala (Lens), B. Laquait (f.d.c.), Le Tallec (Atrominos, GRE), Poepon (Qarabag, AZE, libre).

**Données arrêtées le dimanche 26 juillet. f.d.c. : fin de contrat ; r.p. : retour prêt ; p. : prêt ; t.d. : transfert définitif.*

TOUT L'ÉTÉ SPÉCIAL TRANSFERTS

BAYERN MUNICH

VIDAL ET LES FUYARDS

Si le récent vainqueur de la Copa America vient de rejoindre des Bavarois orphelins de Schweinsteiger, d'autres Munichois (Götze, Müller) pourraient être tentés par un départ.

À VINGT-HUIT ANS, VIDAL NE DÉBARQUE PAS EN TERRAIN INCONNU. L'ANCIEN MILIEU DE LA JUVE A DÉJÀ JOUÉ EN BUNDESLIGA, AU BAYER LEVERKUSEN DE 2007 À 2011.

SÉBASTIEN BOUE

Depuis vendredi dernier, le Bayern est de retour sur ses terres. Comprenez dans ses installations de la Säbenerstrasse, après une tournée de pré-saison en Chine plutôt réussie : victoires sur le Valence CF (4-1) et contre l'Inter (1-0), nul (0-0) et défaite aux tirs au but face au champion chinois Guangzhou Evergrande. Mais, moins que ces matches de préparation, c'est sur le marché des transferts que le club bavarois a défrayé la chronique ces derniers jours. Priorité des priorités, il fallait d'abord trouver un remplaçant de classe mondiale au néo-Mancunien Bastian Schweinsteiger, alias « Dieu du football » (Fussballgott en allemand) comme l'ont surnommé ses supporters. Fin connaisseur de la Serie A, Pep Guardiola est allé chiner en Italie. Il en rapporte une pièce de grande valeur, le très convoité Chilien Arturo Vidal, récent vainqueur de la Copa America, chez lui à Santiago. Vidal, qui sort d'une grosse saison (doublé en Italie), quitte la Juventus pour 37 M€ (plus 3 M€ de bonus), établissant ainsi le deuxième plus gros transfert jamais enregistré par la Bundesliga, à égalité avec celui de Mario Götze (37 M€) recruté par le Bayern en 2013. Mais juste derrière l'Espagnol Javi Martinez, pour lequel le Bayern avait déboursé 40 M€ en 2012 pour l'arracher à Bilbao.

PREMIÈRE MISSION DE GUARDIOLA : CANALISER L'ÉNERGIE ET LES EXTRAVAGANCES DU CHILIEN

BON COURAGE, PEP... À vingt-huit ans, Vidal n'arrive pas vraiment à l'aveugle en Allemagne. Il s'agit même d'un retour dans cette Bundesliga qu'il a fréquentée durant quatre saisons au Bayer Leverkusen (2007-2011), après que le club fut venu le recruter à Colo Colo, au lendemain d'un Mondial U20. Depuis, le turbulent milieu de terrain a remporté quatre Scudetti et atteint la finale de la dernière Ligue des champions à Berlin, perdue face au Barça (3-1). Bref, un talent et une personnalité explosive qui devrait vite s'imposer. Pep Guardiola, qui s'y connaît en gestion des ego, aura naturellement fort à faire avec Vidal. Exemplaire sur le terrain malgré quelques petits dérapages dus à un engagement total, son comportement en dehors a donné bien du tourment récemment. Il fut impliqué dans une bagarre devant une boîte de nuit à

Turin sous l'emprise de l'alcool. Il a encore fait parler de lui à la suite d'un accident de voiture au Chili, là encore sous l'emprise de l'alcool, lors de la Copa America. C'est cette pile électrique, baptisée « el Guerrero » (le guerrier), que le Bayern devra canaliser pour en faire le digne héritier de Schweinsteiger. On l'imagine déjà faire les quatre cents coups dans le vestiaire avec un certain Franck Ribéry... Vidal n'est pourtant que la deuxième arrivée notable cet été du côté de la Säbenerstrasse. Début juillet, il avait été devancé par le milieu offensif et international brésilien Douglas Costa, recruté pour cinq ans en provenance du club ukrainien du Chakhtior Donetsk, moyennant une indemnité de 30 M€ (plus 5 M€). À peine débarqué, ce dernier a évidemment participé pleinement au tour asiatique.

GÖTZE ET LA TENTATION JUVE. Mais, depuis plusieurs jours, on parle un peu plus de la colonne « départs » au Bayern. Des rumeurs annoncent avec insistance la défection de Mario Götze, immortel buteur de la finale de la Coupe du monde 2014, en faveur de la Juventus. Un Götze aussi effacé lors de la seconde partie de saison qu'il avait été efficace lors des matches aller. De là à l'imaginer quitter le champion d'Allemagne... Karl-Heinz Rummenigge, son président, est quand même monté au créneau pour rappeler qu'il était encore un joueur du Bayern : « J'ai le sentiment qu'il veut rester. Si j'étais son agent, c'est ce que je lui recommanderais. Il a le potentiel pour s'établir ici sur le long terme, s'il joue le jeu de la concurrence. » Pour ne pas être en reste, Pep Guardiola a tenu lui aussi à rappeler que le joueur était intransférable : « Mario est un top joueur, un joueur de mon équipe et le sera durant toute la saison qui commence. Il n'y a pas de contacts avec d'autres clubs. » Fin de l'épisode des départs ? Nein ! Thomas Müller fait, lui aussi, l'objet d'une OPA agressive de la part de Manchester United, qui ne se contente pas du seul Schweinsteiger. Selon la presse allemande, une première offre de 80 M€ a été présentée au Bayern. Repoussée, elle n'en a pas pour autant entamé l'optimisme de Louis van Gaal, bien décidé à affaiblir son ancien employeur, lui qui dirigea le Bayern de 2009 à 2011.

MÜLLER, L'HOMME QUI VAUDRAIT 100 M€ ? Le Batave serait prêt à débourser 100 M€ pour attirer à lui un joueur dont les relations avec Guardiola se seraient encore rafraîchies. Présent en Chine pour la présaison du Bayern, Müller a laissé entendre qu'il était flatté de l'intérêt porté par son ancien coach. Mais « Kalle » Rumemnigge, là encore, a rappelé fermement à MU que le joueur était intouchable, ou presque : « Il y a des joueurs qui n'ont pas de prix. Nous serions fous de laisser partir un joueur comme lui ! » Pas sûr que cela calme l'impétuosité de Van Gaal. C'est dans ce contexte incertain que le Bayern prépare son premier match officiel, samedi à l'occasion de la Supercoupe contre Wolfsburg. ■ FRANK SIMON

L'INTERNATIONAL BELGE, DÉJÀ AUTEUR DE 42 BUTS EN TROIS SAISONS DE PREMIER LEAGUE, ENTEND ENCORE FAIRE PARLER LA POUDRE SOUS LE MAILLOT DE LIVERPOOL.

POWELL/OPTA

LIVERPOOL

BENTEKE, LE PRIX FORT

En engageant le puissant attaquant belge à un tarif étourdissant (46,8 M€), les dirigeants des Reds ont voulu tourner rapidement la page Sterling.

Dans toute son histoire, Liverpool n'avait, jusqu'à cet été, dépassé qu'une seule fois la barre des 40 M€ pour un transfert. Et les 40,5 M€ payés par les Reds en janvier 2011 à Newcastle pour Andy Carroll ne sont pas la dépense dont ils sont le plus fiers, tant ce dernier fut transparent lors de son séjour sur les bords de la Mersey. À Anfield, on espère, en revanche, pouvoir d'ici à quelques années se remémorer avec délice ce début d'été 2015 où les dirigeants de Liverpool ont payé, fin juin, 41 M€ à Hoffenheim pour recruter Roberto Firmino, le milieu offensif brésilien, avant de débourser, en milieu de semaine dernière, 46,8 M€ pour Christian Benteke, l'attaquant belge d'Aston Villa.

JOUEUR BELGE LE PLUS CHER DE L'HISTOIR E. Si le transfert de Carroll, fluctuations de la devise britannique obligent, demeure l'investissement le plus onéreux de l'histoire du club en livres sterling (35 M£, contre 32,5 M£ pour Benteke et 29 M£ pour Firmino), les deux nouvelles recrues démontrent que le club anglais ne tient pas à jouer les contemplatifs en Premier League et qu'il vise bien mieux que le sixième rang obtenu en 2014-15. Une sixième place qui ne lui a valu une qualification pour la Ligue Europa que parce que les vainqueurs de la Coupe de la League (Chelsea) et de la FA Cup (Arsenal) étaient déjà qualifiés pour la C1, libérant du coup les deux places en C3 qui revenaient aux lauréats de ces compétitions. Le transfert de Benteke permet à Liverpool de tourner rapidement la page après avoir vendu Raheem Sterling pour 63 M€ à Manchester City. Si personne ne doute des qualités de cet attaquant de vingt-quatre ans, beaucoup s'interrogent sur son prix – c'est la troisième plus riche transaction de l'intersaison après Di Maria et Sterling – et sa compatibilité avec le jeu de Brendan Rodgers. « Ils se trompent, a déclaré John Aldridge, ancien joueur de Liverpool, à la radio de la BBC. Benteke apporte quelque chose de différent : une présence massive devant. Il est rapide, puissant, agressif. Les Reds ont justement manqué de ça la saison dernière. » Christian Benteke, plus cher joueur belge de l'histoire (il a battu le record d'Alex Witsel, passé de Benfica au Zénith Saint-Pétersbourg pour 40 M€ en 2012), pourrait combler le vide laissé par Luis Suarez, parti au Barça l'été dernier, un vide dont Mario Balotelli *(voir pages 46-47)* n'a jamais su profiter. ■ ROBERTO NOTARIANNI

C'EST FAIT

Christian Benteke (Aston Villa) à Liverpool. // **Arturo Vidal** (Juventus) au Bayern Munich (4 ans). // **Aleksandar Mitrovic** (Anderlecht) à Newcastle (5 ans). // **Piotr Trochowski** (Séville) à Augsbourg (1 an + 1 an en option). // **Raul Albentosa** (Derby County) à Malaga (p.). // **Allan** (Udinese) à Naples (4 ans). // **Patrick Bamford** (Chelsea) à Crystal Palace (p.). // **Mathew Ryan** (FC Bruges) à Valence (6 ans). // **Ricardo Quaresma** (FC Porto) à Besiktas (2 ans). // **Francisco Rodriguez** (FC Zurich) à Wolfsburg (3 ans). // **Manuel Lanzini** (Al-Jazira) à West Ham (p.). // **Miguel Britos** (Naples) à Watford (3 ans). // **Duvan Zapata** (Naples) à l'Udinese (p.). // **Ederson** (Lazio Rome, libre) au Flamengo (2 ans et demi). // **José Manuel Jurado** (Spartak Moscou) à Watford (3 ans). // **Kenneth Omeruo** (Chelsea) à Kasimpasa (p.). // **Mario Suarez** (Atletico Madrid) à la Fiorentina (4 ans). // **Sascha Riether** (Fribourg) à Schalke 04 (1 an). // **Wallace** (Chelsea) à Carpi (p.). // **Arturo Vidal** (Juventus) au Bayern (4 ans). // **Bernard Mensah** (Vitoria Guimaraes) à l'Atletico de Madrid (6 ans). // **Bernard Mensah** (Atletico Madrid) à Getafe (p.). // **Yassine Bounou** (Atletico Madrid) à Saragosse (p.). // **Carlos Ascues** (Melgar) à Wolfsburg (3 ans). // **Rene Krhin** (Inter) à Grenade (4 ans). // **Alex McCarthy** (Queens Park Rangers) à Crystal Palace (4 ans). // **Jefferson Farfan** (Schalke 04) à Al-Jazira (3 ans). // **Danilo Pantic** (Partizan Belgrade) à Chelsea (4 ans). // **Danilo Pantic** (Chelsea) à Vitesse Arnhem (p.). // **Diniyar Bilyaletdinov** (Spartak Moscou, libre) au Rubin Kazan (1 an). // **David Pizarro** (Fiorentina, libre) au Santiago Wanderers (1 an). // **Alfred Duncan** (Sampdoria) à Sassuolo (p.). // **José Manuel Jurado** (Spartak Moscou) à Watford (3 ans). // **Ricardo Kishna** (Ajax Amsterdam) à la Lazio Rome (4 ans).

p. : prêt.

ACTUAL
ACTUAL

LIGUE 2

UNE REPRISE ET DES **QUESTIONS** À RÉGLER

L'antichambre de la Ligue 1 reprend ses droits dans une ambiance plombée, avec pas mal d'interrogations. Plus ou moins (im)pertinentes.

TEXTE OLIVIER BOSSARD **PHOTO** VINCENT MICHEL/L'ÉQUIPE

PARIS AURA-T-IL BIENTÔT DEUX CLUBS EN L1 ? La capitale peut commencer à frémir. Le derby n'est plus très loin. Jamais depuis la professionnalisation de la L2, trois clubs franciliens n'avaient été présents. Une première à vivre cette année avec la présence du Paris FC, du Red Star et de Créteil. Et personne pour flipper devant le défi. « Toutes les grandes capitales possèdent plusieurs clubs, disait le président du Red Star, Patrice Haddad, à *FF*. C'est tout à fait possible. À nous de nous adapter avec notre projet, notre culture et notre personnalité, pour nous imposer. » « Il ne faut pas être obsédé par le PSG, avait renchéri Pierre Ferracci, le boss du PFC. À nous d'installer une politique alternative avec les jeunes de la région parisienne. » Deux saisons que Créteil squatte la L2. Le Red Star et le Paris FC débarquent. Mais les trois partent sur la même ligne. Personne pour se détacher. « En cinq ans, on totalise dix-huit montées avec toutes nos équipes, sourit Pierre Ferracci. On a quatre équipes de jeunes au niveau national, cinq garçons qui vont à Clairefontaine, neuf jeunes déjà préemptés par des clubs de L1. J'ai la volonté de croire qu'on a pris le bon chemin en pariant sur les jeunes. » Créteil présente d'autres arguments. « Au niveau du stade et des installations, on est très bien, explique Armand Lopes. On a aussi l'une des meilleures pelouses de L2. On est prêts à monter. Avec deux ou trois millions de plus au budget, on pourrait y parvenir. » Comme Patrice Haddad qui s'appuie sur le passé du Red Star. « On possède une grande histoire, un côté populaire, on a vu des grands joueurs passer. Malgré nos cent vingt ans d'existence, nous sommes encore en pleine croissance. » La L1 peut commencer à frémir.

LES CHINOIS VONT-ILS RÉVEILLER OU PLOMBER SOCHAUX ? C'est la fin d'une histoire vieille de quatre-vingt-sept ans. Début juillet, PSA Peugeot Citroën a confirmé la cession totale de Sochaux à l'entreprise asiatique Ledus, filiale de Tech Pro Technology Development, spécialisée dans la production de systèmes d'éclairage LED, contre un chèque de 7 M€. Pour la première fois de l'histoire, un club européen passe à 100 % dans les mains de capitaux chinois. Reste à savoir pourquoi une entreprise du Céleste Empire s'est offert un club de Ligue 2. « Nous ne sommes pas des traders, nous n'achetons pas pour revendre, ont assuré les dirigeants de la firme chinoise. Ce club est une marque fabuleuse. On veut conserver intacte la culture de Sochaux. Nous sommes là pour plusieurs années. » Même si le club se plante dans sa mission remontée. « Nous avons un business plan et un engagement envers le club pour le long terme. » À condition d'assurer au niveau des finances. Ledus ne ferait que 25 M€ de chiffre d'affaires d'après ses derniers comptes de 2013. Ses sociétés sont établies entre les îles Caïmans et les îles Vierges britanniques, deux des principaux paradis fiscaux au monde. Pas forcément une belle nouvelle. Lens peut en témoigner. Mais le ballon n'est pas la seule motivation des Asiatiques. Cotée en Bourse à Hongkong, l'entreprise entend faire gagner de la visibilité à sa marque en France. Le budget du club a déjà été augmenté par rapport à celui-ci de la saison 2014-15 (17 M€) et personne n'a perdu son boulot dans les bureaux. De quoi se rassurer. Un peu.

LES RELÉGUÉS SONT-ILS FORCÉMENT LES FAVORIS À L'ACCESSION ? Que les dirigeants, joueurs et staffs d'Évian-TG, Lens et Metz, passent à la question suivante. Celle-ci ne va pas leur plaire. Depuis cinq saisons, aucun relégué n'a réussi le pari de tout de suite remonter en Ligue 1. Tous se sont plantés. Monaco, Lens, Caen, Auxerre ou Sochaux. Tous embarqués dans la même galère. Grenoble a même plongé directement vers le National (20e), un an seulement après sa descente. Depuis 2010, quatre relégués ont même carrément quitté le monde professionnel depuis leur chute en Ligue 2. Le cas du Mans (CFA2), de Boulogne (National), de Grenoble (CFA) et d'Arles-Avignon (CFA). La dernière équipe à être remontée en Ligue 1 quelques mois après sa descente s'appelle Caen. C'était en 2010. Bon courage aux autres.

FRED MONS

L'ATTAQUANT HAVRAIS, SAMUEL LE BIHAN: UNE COURONNE DE MEILLEUR CANONNIER À DÉFENDRE.

MARTEL VA-T-IL CONTINUER LONGTEMPS À JOUER À CASH-CASH ? Pas une nouvelle. Rien. Des semaines que Hafiz Mammadov n'a plus donné signe de vie au RC Lens. Pareil en Azerbaïdjan. Personne pour filer des news de l'homme d'affaires. La rumeur indique qu'il se cacherait dans l'un de ses appartements de la capitale. Complètement ruiné. Sur place, le Bakou FC, autre propriété de l'Azerbaïdjanais, vient de tomber en Deuxième Division. La plupart des étrangers ont filé, fatigués de ne plus toucher de salaires. Au centre d'entraînement, plus d'eau, plus d'électricité. Le boss ne paye plus les factures. Le club tombe en ruine. « Il a prêté de l'argent à des personnes et des entreprises qui ont eu des déboires », explique-t-on sur place. Forcément une mauvaise nouvelle pour le RC Lens et son président Gervais Martel. Fin juin, le Nordiste avait promis d'apporter 15 M€, via sa holding GIM2, pour les besoins en trésorerie, par l'intermédiaire d'un investisseur étranger. « C'est un partenaire issu d'un pays européen beaucoup plus proche de la France, avait-il expliqué à *FF*. Tout ce qui est arrivé avec Mammadov est lié à la distance et aux cinq mille kilomètres qui nous séparaient. Je ne peux pas en dire plus sur cet investisseur européen. Il a pignon sur rue et les reins solides. Son nom, je l'annoncerai le moment voulu. » Deux mois ont passé. Toujours pas de nouvelle. Ni d'annonce. La faute à Hafiz Mammadov. Encore. « Parce que Hafiz Mammadov n'a pas voulu céder un seul pour cent de la holding dont il est propriétaire. J'avais une ou deux personnes qui étaient très chaudes pour investir. Mais leur question a été : "Gervais, comment on fait par rapport à l'actionnariat ?" » Pas de quoi rassurer les supporters. Ni les calmer. Début juillet, la rencontre amicale face à Dunkerque (National) a été interrompue plusieurs minutes. Après treize minutes de jeu, des ultras ont jeté des fumigènes et des pétards sur la pelouse, avant de sortir des banderoles hostiles à la direction. Plus récemment, le milieu lensois Benjamin Bourigeaud a été agressé par ses propres supporters pendant qu'il tentait de défendre son ex-coéquipier Baptiste Guillaume, bousculé par des supporters lensois après son transfert vers Lille. Jamais Lens n'avait autant fait parler de lui de cette façon. Preuve du malaise profond. « Je n'ai peut-être pas été bon, mais sur tout ce que j'ai dit, je n'ai jamais menti une seule fois, a promis Gervais Martel en conférence de presse. La situation était tellement compliquée... Je ne vais pas devenir faussaire à plus de soixante ans. Avec ce maintien *(NDLR : la DNCG a finalement décidé de maintenir le RCL en Ligue 2)*, au moins, j'ai été réhabilité. »

LES SUPPORTERS LENSOIS SONT EXASPÉRÉS AU POINT DE MOLESTER LEURS PROPRES JOUEURS

Prochaine étape ? Tourner la page Hafiz Mammadov. Et vite. Gervais Martel, aidé par Daniel Percheron, sénateur (PS) et président du conseil régional Nord-Pas-de-Calais, bosse sur le dossier. Une procédure devrait être rapidement entamée pour sortir l'actionnaire azerbaïdjanais de la holding dont il possède 99,9 % des parts. À condition de lui mettre la main dessus. Une autre histoire...

QUI PEUT BATTRE LE BIHAN AU CLASSEMENT DES BUTEURS ? La Ligue 2 n'a pas tout perdu. Son meilleur buteur surtout. Un événement à noter. Tous les autres, avant lui, avaient profité d'une montée ou d'un transfert pour fuir. Loin. Mickaël Le Bihan n'a pas (encore ?) bougé. Et le Havrais, courtisé par Saint-Étienne et Caen, se présente comme un candidat largement crédible à sa propre succession. Mais la concurrence est relevée. Auxerre s'est offert les services de Gaëtan Courtet. Débarqué à Brest en janvier 2015, l'ancien buteur de Reims avait planté cinq fois en dix-sept sorties. À surveiller de très près. Comme

Nicolas Fauvergue. L'Ajaccien, douze buts la saison dernière, connaît la division par cœur. Pas le cas du Sénégalais de Bourg-Péronnas, Pape Sané. Mais le garçon, meilleur buteur du National la saison dernière (21 réalisations), à égalité avec Kévin Lefaix (Red Star), lui aussi candidat crédible, a montré de grosses qualités. On connaît déjà celle de Youssouf Hadji. L'international marocain a su prouver que les années n'avaient aucun effet sur lui. Quatorze buts avec Nancy la saison dernière. Un gros candidat. Idem avec Toifilou Maoulida à Nîmes. Le garçon ne déçoit jamais. Lors du dernier exercice, l'ancien Marseillais a encore inscrit 11 buts. Une source sûre. Comme Seydou Koné à Niort. Second au classement des buteurs (15 buts) de L2 la saison dernière, l'Ivoirien n'a, lui aussi, pas bougé. Karl Toko-Ekambi, à Sochaux, non plus. Révélation de la dernière saison, le buteur camerounais a impressionné. Le Bihan peut se méfier. Sans oublier de garder un œil sur Richard Socrier (Paris FC), Pablo Chavarria (Lens) ou Julio Tavares (Dijon). La chasse est (presque) ouverte.

SIMONE ARRIVERA-T-IL À FAIRE UNE SAISON EN ENTIER ? Tours a fait fort. Et mérite le respect. Le club de l'Indre-et-Loire, quinzième la saison dernière, a su trouver les mots pour s'offrir les services de Marco Simone. Sur le CV de joueur ? Deux Ligues des champions gagnées avec le Milan AC, quatre titres de champion d'Italie, quatre sélections avec la Squadra Azzurra, une nomination au Ballon d'Or, un titre de champion de France ou un autre de meilleur joueur de L1. La recrue envoie du lourd. Surtout en L2. Et peu importe le CV d'entraîneur. Moins bon que le premier. Sa dernière expérience sur un banc français remonte à 2012. Neuf mois à la tête de Monaco, avant de se faire licencier par le nouveau proprio russe, Dmitry Rybolovlev. Depuis ? Une saison à Lausanne-Sports en Suisse terminée par une relégation en Ligue 2 et un triste record : quatre points choppés après dix-sept journées, soit le plus mauvais départ de l'histoire de la Super League, créée en 2003. Démissionnaire après la chute en Ligue 2, l'ancien buteur était pourtant retourné sur le banc de Lausanne quelques mois plus tard. Sans réussite, toujours. L'Italien avait été licencié avant la fin de saison et remplacé dans la foulée par son adjoint, Fabio Celestini. « C'est la première fois que je ne prends pas la tête d'une équipe en difficulté au classement, et où je vais pouvoir partir de zéro. » Et finir enfin une saison ?

NÎMES PEUT-IL S'EN SORTIR ? Les Crocos peuvent avoir le sourire. D'abord envoyé en National par la commission de discipline de la Ligue dans l'affaire des matches truqués, Nîmes a été sauvé par la commission supérieure d'appel de la FFF pour disputer une nouvelle saison de Ligue 2. Un joli miracle. Mais le club du Gard partira avec huit points de pénalité. Décision prise par le CNOSF. Un moindre mal pour les hommes de José Pasqualetti. Mais un boulet peut-être difficile à trimballer sur une saison. Si les Gardois, treizièmes du dernier classement de L2 avec 46 points, avaient subi cette sanction la saison dernière, ils joueraient, cette année, en National. Nîmes a fait appel. La réponse se fait attendre. Pas celle de la DNCG. Le gendarme financier français a rendu son verdict et pris la décision de maintenir le club en Ligue 2 avec un encadrement de sa masse salariale. Nîmes peut dire merci à Rani Assaf, nouveau boss des Crocos. Le numéro 2 du groupe Free, qui avait déjà injecté 5 M€ dans les caisses du club en moins de un an, a viré 2,5 M€ de plus sur les comptes pour sauver le club. Le budget pour la saison atteindra à peine les 7 M€. L'un des plus petits de la division. Pas de quoi arranger les affaires...

BOURG-PÉRONNAS GAGNERA-T-IL UN MATCH ? Attention, événement. Pour la première fois, le département de l'Ain va abriter un club pro. Bourg-Péronnas. Ou plutôt, le Football Bourg-en-Bresse Péronnas 01, depuis sa constitution en société par actions simplifiée (SAS) au 1er juillet. Le club du président Gilles Garnier ne ressemble à aucun autre. Un budget de 5 M€ pour la saison à venir, un coach en poste depuis 2007 (Hervé Della Maggiore) encore à la tête de l'entreprise familiale de peinture en début d'année, une ville à forte culture basket (JL Bourg) et rugby (US Bressane) et une enceinte à Bourg-en-Bresse, à partager avec l'US Bressanne. Habitué aux exploits en Coupe de France, le club de la région Rhône-Alpes vaut le coup d'œil. Mais va devoir cravacher pour exister.

VALENCIENNES FINIRA-T-IL LA SAISON ? 2014-15. Peut-être la pire saison jamais vécue par le VAFC. En septembre 2014, le commissaire aux comptes en charge du club avait alerté le président, Eddy Zdziech, sur

LE TÉMOIN

*Alex Dupont** « C'EST QUAND MÊME PAS LE BAGNE... »

On dit monsieur et on respecte : Alex Dupont, c'est 549 matches de Ligue 2 au compteur. Personne ne connaît mieux la division.

VINCENT MICHEL/L'ÉQUIPE

« Franchement, vous n'en avez pas marre de cette Ligue 2 ?
Non ! Jamais ! Comment est-ce que je pourrais me lasser ? Vis-à-vis de tous mes collègues qui n'ont pas la chance de se réveiller et de se retrouver tous les jours sur le rectangle vert, je n'ai pas le droit de me plaindre. Le foot, c'est ma vie, ma passion. J'ai la chance de pouvoir vivre de ce que j'aime. Comment pourrais-je me plaindre ? Et puis, cette Ligue 2 est intéressante. Il y a toujours des surprises.

Ça prouve que le niveau n'est pas très élevé...
De mon banc, je vois d'excellents matches. Après, c'est vrai que la qualité ne s'améliore pas. Mais elle ne régresse pas non plus. Il y a moins de joueurs d'expérience. Il suffit de regarder les mouvements. Il n'y a quasiment pas de transferts. Les présidents sont devenus plus mesurés et vont chercher des joueurs dans les divisions du dessous ou des laissés-pour-compte de centres de formation de Ligue 1.

L'écart avec la Ligue 1 n'est-il pas en train de se creuser ?
Sur la valeur intrinsèque, il y a un vrai écart. La L2 se distingue surtout pour son intensité physique. Elle est encore plus exacerbée qu'avant. On sent une grosse motivation.

N'avez-vous pas l'impression d'être mis de côté avec cette décision de ne peut-être faire monter que deux équipes ?
Pour la Ligue, c'est clair qu'on est des laissés-pour-compte. Il y a pourtant plein de bons clubs de Ligue 2. Il y a peu de temps, il y avait encore cinq anciens champions de France dans cette division. Ce n'est pas rien.

Elle vous énerve cette décision ?
Oui. Quand on est dans un monde où l'on parle que de survie, ça amène à l'égoïsme. Le sportif ne prime même plus. Quand on voit que les clubs qui sont montés ont retourné leur veste... Ils veulent une part du gâteau moins importante et une L1 à dix-huit clubs. Ce n'est pas raisonnable pour le foot français. Surtout quand on voit le vent de fraîcheur que peuvent apporter des équipes comme Guingamp. La L2 est un Championnat intéressant, respecté et apprécié.

La fréquentation des stades est pourtant en baisse...
Tous les clubs n'ont pas la même culture. Il n'y a pas la même passion à Brest qu'à Arles-Avignon. Mais c'est pareil en L1. Ce n'est pas spécifique à la Ligue 2. Il y a des stades déserts partout. Mais on voit quand même des bons matches.

Vous trouvez vraiment qu'elle a évolué cette Ligue 2 ?
Il y a plus d'équipes qui jouent pour gagner. Les équipes sont mieux organisées. Et tentent plus.

Qu'est-ce que elle doit améliorer pour progresser ?
Les stades doivent être modernisés. Les structures d'accueil et de travail également. L'argent ne fait pas tout. Mais il est de plus en plus difficile de trouver des moyens et d'avoir les moyens de ses ambitions.

Dans quel secteur a-t-elle baissé ?
Dans la qualité de ses attaquants. Les garçons qui accèdent à la division, les anciens buteurs de la Ligue 1 par exemple, pensent que c'est un Championnat dans lequel il est plus simple de marquer. Mais ce n'est pas vrai. On a moins de joueurs créatifs. On est en manque de tout ça.

Pas trop dur d'attirer des joueurs ?
Non. Je reçois beaucoup de demandes de joueurs qui veulent venir chez nous.

Si vous deviez convaincre les gens de regarder la Ligue 2, que diriez-vous ?
Qu'il y a beaucoup de clubs structurés. Que tous les clubs qui jouent le haut de tableau sont des anciens de L1. Qu'il n'est pas simple de s'en extirper. Qu'elle est indécise jusqu'au bout et que ça fait son charme. Et que les matches sont de qualité. La L2 offre parfois de bonnes leçons d'humilité à certains clubs. Il ne faut pas réagir qu'en termes de niveau. On est gavés de matches de L1. Mais la L2 offre aussi du beau spectacle.

Un pronostic pour la saison à venir ?
Je suis complètement nul pour ça... *(Rire.)* Et cette division offre toujours des surprises.

Alors, de qui faudra-t-il se méfier ?
Des valeurs sûres : Nancy, Dijon, Sochaux ou Auxerre. Il faut voir comment Metz et Lens vont digérer leur descente. Des équipes comme Valenciennes et Ajaccio ne vont pas se laisser prendre deux fois par une mauvaise saison. Il faudra aussi se méfier du Paris FC.

En fait, elle est bien cette Ligue 2...
C'est quand même pas le bagne. Franchement, oui, elle est très bien. » ■ O.B.

* *Entraîneur de Brest.*

l'urgence de la situation financière du club. Avant de déclencher une procédure d'alerte auprès du président du tribunal de commerce. Les instances reprochaient à Valenciennes la non-cession de son centre de formation et d'entraînement à l'agglomération, le non-versement de la subvention de la ville (300 000 €) ou le non-abandon de créances du Crédit agricole nord de France. Des soucis financiers qui ont même provoqué des retards dans les versements de salaires. Relégué administrativement « à titre conservatoire » en National en décembre dernier, Valenciennes a finalement été officiellement maintenu en Ligue 2 avec encadrement de sa masse salariale par la Direction nationale du contrôle de gestion (DNCG), fin juin, après avoir notamment vendu son défenseur Dayot Upamecano (16 ans) pour 2,2 M€ aux Red Bull Salzbourg. La fin des ennuis ? Peut-être pas. Les tensions persistent à l'intérieur du club. Entre le président actuel et son prédécesseur Jean-Raymond Legrand, toujours actionnaire, notamment. « Le jour où le président actuel mettra 13 M€, il pourra dire qu'il a fait ce qu'il fallait, a balancé Legrand sur francefootball.fr. J'ai subi et assumé les erreurs de mon prédécesseur avec mon argent. Je suis parti en laissant le club à flot et avec des abandons de dettes de tous les fournisseurs pour que VA puisse repartir sereinement. Il connaissait parfaitement la situation quand il a repris les rênes. C'est toujours facile de taper sur le prédécesseur. Le passé c'est le passé. Et tant qu'il continuera à parler du passé, l'avenir n'ira pas. » Le boss du club a annoncé que l'apurement des dettes du VAFC se ferait jusqu'à trente-six mois. Promis ?

DIACRE PEUT-ELLE DURER ? L'info n'a pas fait de bruit. Mais veut dire beaucoup. Après dix-sept ans passés à Clermont, Olivier Chavanon, conseiller technique du président et responsable du recrutement, a quitté le club « d'un commun accord ». En début d'année, la coach Corinne Diacre lui avait demandé de prendre un peu de recul par rapport à l'équipe première. Preuve que l'ancienne internationale s'est imposée comme la vraie patronne des lieux. En janvier, Jean-Noël Cabezas, entraîneur adjoint, avait déjà été invité à ne plus intervenir dans le groupe pro et à se cantonner à la réserve. Comme Philippe Guilloteau, le préparateur physique, devenu très (trop) proche de certains éléments. Et personne pour contester. « Quand elle avait des choses à dire, elle les disait, nous avait raconté le gardien Mehdi Jeannin. Même si elle cherchait toujours le positif. On est très fiers d'avoir été les premiers à vivre ça. Mais, au final, c'était beaucoup de bruit pour pas grand-chose. C'est un entraîneur comme tous les autres. » Avec des résultats solides pour une première expérience chez les pros. Une douzième place décrochée avec l'un des plus petits budgets de la division. Sans aucune contestation possible. On a déjà hâte de connaître la suite.

À CLERMONT, CORINNE DIACRE S'INSTALLE DANS LE PAYSAGE DE LA LIGUE 2. L'EFFET DE CURIOSITÉ SEMBLE ÊTRE PASSÉ.

VINCENT MICHEL/L'ÉQUIPE

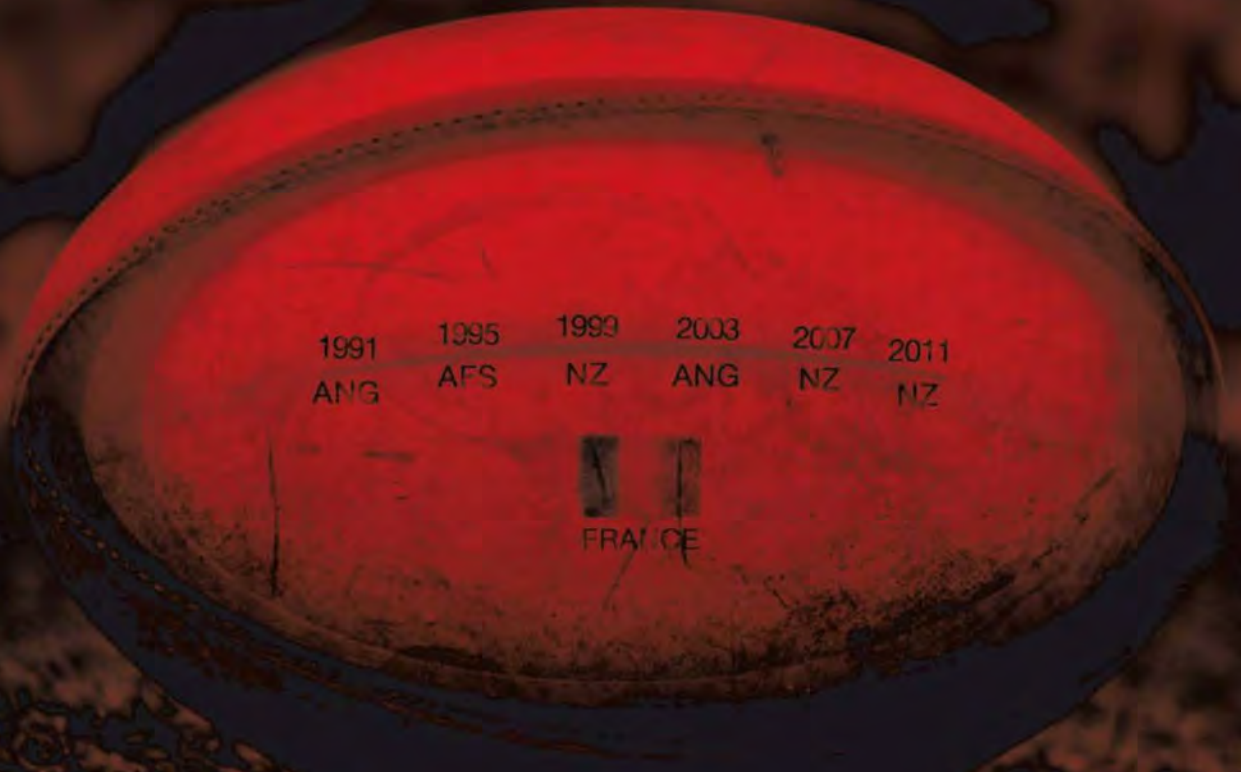
« ON A UNE DOUBLE CASSURE ENTRE LE MONDE PRO ET AMATEUR ET ENTRE LA L1 ET LA L2 »
Pierre Ferracci, président du Paris FC

SUSIC PEUT-IL FAIRE MIEUX QUE DUPRAZ ? Voilà, c'est fini. Pascal Dupraz est parti. L'histoire d'amour aura duré vingt-quatre piges. Avec des hauts et quelques bas. Des débuts sur le banc au FC Gaillard en DHR (niveau 7) en 1991, un poste au Haut-Commissariat des Nations unies pour les réfugiés à Genève, en parallèle, des fusions multiples avec des équipes du coin pour faire grandir le club, des factures payées de sa poche, l'arrivée du big boss de Danone, Franck Riboud, et une montée jusqu'en L1. Un exploit rare. Stoppé cet été. D'un coup. Le Haut-Savoyard est licencié pour « faute grave » et remplacé par Safet Susic. Après vingt et un ans d'absence, le Bosnien revient sur un banc français avec des expériences mitigées en Turquie et en Arabie saoudite. Critiqué par la presse bosnienne malgré la qualification pour le premier Mondial de l'histoire du pays en 2014, Susic débarque dans un club où il « ne connaissait pas les joueurs ». Début de l'aventure le 31 juillet, à Nîmes.

LA L2 SERA-T-ELLE TOUJOURS AUSSI ATTRAYANTE ? L'histoire tourne à la sale vanne. Deux montées en Ligue 1 ? Trois ? Personne pour se décider et trancher. Un jour, la Ligue et son président Frédéric Thiriez imposent deux montées. Un autre, la Fédération, par l'intermédiaire de son boss Noël Le Graët, s'interpose et annule la décision. L'affaire part en vrille. Certains parlent de « guerre », d'autres de « crise majeure ». Le Conseil d'État a été saisi par la LFP pour une demande de suspension en référé. Frédéric Thiriez présente l'argument de la nécessaire sécurité des investisseurs pour justifier son action en faveur de la L1. « Il ne s'agit pas d'arriver à un Championnat fermé, même pas de descendre à dix-huit, mais de limiter si possible les accidents industriels et de sécuriser les investisseurs privés et publics qui construisent des stades. » Et inversement ? Comment continuer à attirer des investisseurs en L2 dans une division où le nombre de chances d'apercevoir l'élite diminue aussi brutalement ? Comment ne pas imaginer, non plus, une baisse des droits télé dans une division laissée à l'abandon ? La décision aurait de graves conséquences économiques. Le fossé avec la L1 deviendrait forcément énorme. « On a maintenant une double cassure entre le monde pro et amateur et entre la L1 et la L2, déplorait Pierre Ferracci, le président du Paris FC, dans *L'Équipe*. Il faut que Le Graët et Thiriez s'entendent pour remettre de l'ordre dans tout ça. Quand la Fédé et la Ligue ne s'accordent pas, on *(NDLR : la L2)* est les dindons de la farce... » Même sentiment pour le président de Clermont, Claude Michy, leader de la fronde des clubs de Ligue 2. « J'ai simplement porté la voix de clubs qui ont eu le sentiment que, parce qu'ils étaient petits, on avait le droit de leur marcher dessus. C'était un peu le pot de fer contre le pot de terre, les élites contre les trous du c... Maintenant, il faut que tout le monde retrouve un peu de sérénité. » Plus que quelques jours avant la reprise du Championnat. Et toujours pas de décision de prise. L'affaire n'a pas fini de rebondir...

QUI PEUT BATTRE *FF* AU P'TIT JEU DES PRONOS ? Le jeu ne va pas plaire à tout le monde. Ou plutôt, si. À trois clubs. Ceux que *FF* va envoyer en L1. Ou à deux clubs. C'est selon les décisions. Tous les autres vont faire la tronche. Notamment par les trois derniers clubs, relégués par *FF* en National. À commencer par Bourg-Péronnas. Le club va jouer à ce niveau pour la première fois, se faire plaisir, prendre de l'expérience, avant de redescendre. L'écart avec le monde amateur paraît un poil trop haut. Pour l'accompagner, l'AC Ajaccio. Le club corse a vécu une dernière saison douloureuse. Départ du mythique président Alain Orsoni, brouilles à peine cachées dans le staff, mise en examen pour extorsion de fonds du directeur sportif Patrick Vernet, gardé en détention provisoire pendant un mois et demi et une saison bouclée à la dix-septième place. L'ACA aura du mal à se relever. Troisième et dernier relégué, Nîmes, parti de trop loin. Les huit points ferme de pénalité vont coûter trop cher à la bande de coach José Pasqualetti. Les jambes et les têtes vont avoir du mal à suivre. Plus haut, la Ligue 2 ne va pas changer ses traditions. Comme d'habitude, un promu de National va monter à l'étage du dessus. Directement. Et le vainqueur s'appelle le Paris FC. Soutenu par le géant du BTP Vinci, doté d'un solide effectif, parfaitement organisé en interne, renforcé par des jeunes talents de l'académie, le club parisien va prendre le rôle d'équipe surprise de la saison. Et monter en Ligue 1 avec Nancy. La stabilité du club lorrain va payer. Enfin. À Auxerre l'éventuel dernier strapontin. On se revoit dans dix mois avec les résultats définitifs. Pour jubiler. Ou présenter des excuses. ■ O. B.

CET ÉTÉ, LES CLASSIQUES SE RÉVISENT À COUPS DE RAFFUTS DANS LA MÂCHOIRE.



TOUS LES JEUDIS DU 6 AOÛT AU 10 SEPTEMBRE

REVIVEZ LES MATCHES DE LÉGENDE DU XV DE FRANCE EN COUPE DU MONDE.

- 6 AOÛT - 20H45 — 1/4 FINALE 1991
- 13 AOÛT - 20H45 — 1/2 FINALE 1995
- 20 AOÛT - 20H45 — 1/2 FINALE 1999
- 27 AOÛT - 20H45 — 1/2 FINALE 2003
- 3 SEPT - 20H45 — 1/4 FINALE 2007
- 10 SEPT - 20H45 — FINALE 2011

L'ÉQUIPE 21

L'ENNUI 0 - L'ÉQUIPE 21

L'Équipe 21 est disponible gratuitement sur le canal 21 (TNT, Free, Bouygues, SFR, Orange, Fransat), le canal 145 (Canalsat) et le canal 155 (Numéricable).

KARIM BENZEMA ET ANTOINE GRIEZMANN, ICI LORS DU MATCH AMICAL DU 5 MARS CONTRE LES PAYS-BAS DE RON VLAAR ET GREGORY VAN DER WIEL (2-0), RETROUVERONT EN AMICAL LE 25 MARS 2016 LES ORANJE AVANT DE LES DÉFIER EN ÉLIMINATOIRES EN OCTOBRE 2016 ET EN AOÛT 2017.

BERNARD PAPON

TIRAGE AU SORT

LES BLEUS RISQUENT D'EN BAVER

Si elle veut aller en Russie, l'équipe de France devra sortir d'un groupe plutôt relevé (Pays-Bas, Suède, Bulgarie, Biélorussie et Luxembourg), où seul le premier sera qualifié directement. **TEXTE** PATRICK URBINI

« Un groupe très solide, compact, et avec un grand favori, les Pays-Bas. » Voilà, en résumé, comment Didier Deschamps imagine l'affaire à plus de un an de distance. Les cinq adversaires que le tirage au sort de samedi dernier à Saint-Pétersbourg a réservés aux Bleus (Pays-Bas, Suède, Bulgarie, Biélorussie et Luxembourg) n'annoncent pas en effet une campagne de tout repos ni un rebond facile au lendemain de l'Euro 2016. Mais il y a longtemps déjà que l'équipe de France a appris de nouveau à souffrir, à se faire peur et à batailler jusqu'au dernier jour d'une phase éliminatoire de Coupe du monde. Pour le tournoi 2006*, elle avait fini première de son groupe et invaincue, mais n'avait devancé la Suisse et Israël que de deux petits points et assuré sa qualification directe qu'au dixième match, face à Chypre (4-0). Et pour celui de 2010, comme en 2014, elle avait terminé deuxième de sa poule, derrière l'Italie, puis l'Espagne. Moyennant quoi, il lui avait fallu passer chaque fois par les barrages, d'abord contre l'Eire (1-0, 1-1 a.p.), ensuite contre l'Ukraine (0-2, 3-0), et s'offrir ainsi un supplément d'adrénaline durant un mois, avant de pouvoir valider son billet.

SUR LES DEUX DERNIÈRES CAMPAGNES ÉLIMINATOIRES POUR LE MONDIAL, LA FRANCE A DÛ PASSER PAR LES BARRAGES

La lecture de ce tirage n'est évidemment pas la même, selon qu'on la fait aujourd'hui ou qu'on se projette à la rentrée 2016, lorsque commenceront les qualifications, et a fortiori à l'automne 2017, quand celles-ci livreront leur verdict. Dit autrement : depuis samedi on a entendu tout et son contraire, et parfois tout et n'importe quoi. Surtout n'importe quoi.

UN NOUVEAU BARRAGE EN VUE ? Aller chercher la première place du groupe sera compliqué, mais loin d'être impossible. À l'heure qu'il est, les Bleus sont moins bons qu'il y a un an au Brésil, disons qu'il y a encore six mois, et nul ne

sait dans quel état, ni avec quelles forces vives, ils ressortiront de leur Championnat d'Europe l'été prochain. Mais les Pays-Bas n'ont plus aujourd'hui l'étoffe d'un demi-finaliste et leurs quatre autres rivaux présentent une menace raisonnable. On s'explique. Les Néerlandais, qui viennent de changer de sélectionneur (Danny Blind a remplacé Guus Hiddink, lequel avait lui-même succédé à Louis van Gaal après la dernière Coupe du monde), ne sont pas au mieux pour l'Euro 2016 et rien ne dit d'ailleurs qu'ils viendront en France dans un an. Ils sont actuellement cinquièmes du classement FIFA ? Ils sont surtout troisièmes de leur poule à cinq points de l'Islande et trois de la République tchèque avec seulement quatre matches à jouer. « C'est une très, très belle génération, et une belle équipe, assure pourtant Deschamps, et on en aura déjà un aperçu quand on les jouera chez eux en amical le 25 mars prochain. » Sur le papier, l'équipe type du moment reste en effet séduisante (Cillessen - Van der Wiel, De Vrij, Martins Indi, Willems - Sneijder, De Jong, Blind - Robben, Huntelaar ou Van Persie, Depay), mais sur le terrain, c'est un autre débat.

LA SUÈDE ET LA BULGARIE SURCOTÉES ?

« De bonnes nations européennes. » C'est la manière dont le sélectionneur définit la Suède et la Bulgarie, deux équipes qui avaient éliminé l'équipe de France en Coupe du monde à l'automne 1993 à l'époque où il était joueur. Une vingtaine d'années plus tard, ce n'est plus tout à fait la même chanson. À la rentrée 2016, Zlatan Ibrahimovic aura déjà trente-cinq ans et probablement d'autres envies. Idem pour Kim Källström, l'un des autres piliers de la sélection. En clair ? Les Suédois semblent bientôt en fin de cycle, ils ne sont pas certains non plus de se qualifier pour le prochain Euro et si leur sélection Espoirs est devenue championne d'Europe il y a un peu plus d'un mois, leur victoire a surtout tenu du miracle et à une dynamique collective, davantage qu'à une émergence de talents individuels d'avenir. La Bulgarie, elle, ne s'est plus qualifiée pour une Coupe du monde depuis 1998, elle occupe aujourd'hui la quatrième de sa poule qualificative pour l'Euro 2016 (derrière la Croatie, l'Italie et la Norvège) et son meilleur joueur actuel (Ivelin Popov ? Mitsanski ? Dyakov ? Ou encore Stoïanov, le gardien ?) est inconnu au bataillon. « Il ne faudra pas cependant perdre trop de points en route », suggère tout de même Deschamps. Un discours qui vaut aussi pour la Biélorussie, dont le bilan contre la France jusqu'ici (1 victoire, 1 nul et 2 défaites, mais jamais par plus de deux buts d'écart) incite toujours à la méfiance.

LE TIRAGE AURAIT-IL PU ÊTRE PIRE ?

Puisqu'elle n'était pas tête de série, l'équipe de France s'attendait à tout. Elle aurait pu hériter d'un groupe un peu plus exigeant, comme celui de l'Autriche (Galles, Serbie, Eire, Moldavie et Géorgie), de la Suisse (Portugal, Hongrie, Féroé, Lettonie et Andorre) ou du Danemark (Roumanie, Pologne, Monténégro, Arménie et Kazakhstan), placés eux aussi dans le deuxième chapeau. Mais lorsqu'elle compare ce matin son tirage à celui de l'Italie (Espagne, Albanie, Israël, Macédoine et Liechtenstein), elle n'a pas non plus à se plaindre. Aveu d'Antonio Conte, le sélectionneur de la Squadra et ex-partenaire de Deschamps à la Juve : « La première place se jouera entre nous et l'Espagne. Mais si nous n'avions pas perdu autant de matches amicaux depuis quatre ans, notre classement FIFA ne serait pas celui-là et nous ne nous serions pas retrouvés dans cette situation-là. » Il dit aussi : « L'Albanie vient de battre la France, elle m'a semblé très bien organisée et elle réalise en ce moment de belles choses. Maintenant, nous sommes tout de même l'Italie... » Un nom et une réputation ne font pas tout.

> LE MATCH CONTRE LES PAYS-BAS, LE 31 AOÛT 2017 PEUT ÊTRE LA CLÉ DE LA QUALIFICATION

EXISTE-T-IL UN CALENDRIER FAVORABLE ? Deschamps a beau dire que « l'ordre des matches peut avoir son importance », un bon calendrier consiste d'abord à tout gagner, peu importe la date. À peine ainsi aura-t-elle digéré son Euro, qu'il soit joyeux ou décevant, l'équipe de France va vite devoir se retrousser les manches. Elle aurait pu se ménager une rentrée 2016 en douceur et commencer tranquillement au Luxembourg, par exemple, comme le fera l'Espagne face au Liechtenstein. Au lieu de cela, il lui faudra enchaîner quatre premiers matches piégeux (Biélorussie à l'extérieur, Bulgarie à la maison, Pays-Bas en déplacement, Suède à domicile), où il vaudrait mieux pour elle prendre neuf ou dix points pour envisager passer l'hiver au chaud. Autre moment clé, sans doute, de la qualification ? Le 31 août 2017, où en plein été et à peine les grands Championnats européens recommencés, elle jouera en principe la première place du groupe contre les Pays-Bas au Stade de France. Mais ce qui vaut pour elle, vaudra aussi pour les Néerlandais... ■

** En 1998 (pays organisateur) et en 2002 (tenante du titre), la France était directement qualifiée pour la phase finale.*

LE CHIFFRE

851

C'est le nombre de matches qui seront disputés durant les éliminatoires à travers les six Confédérations jusqu'au 14 novembre 2017 pour qualifier 31 pays (il y en avait eu 820 pour l'édition 2014). Les qualifications ont commencé depuis plus de quatre mois maintenant dans la zone Asie et la zone Concacaf. Le tout premier match, Timor oriental-Mongolie (4-1), a eu lieu le 12 mars dernier.

Onze villes, douze stades

Ekaterinbourg
FINARA ARENA. **Capacité :** 35 000 places. **Coût de réfection :** 276,2 M€. **Livraison :** mai 2017.

Kaliningrad
BALTIK ARENA. **Capacité :** 35 000 places. **Coût de réfection :** 276,1 M€. **Livraison :** novembre 2017.

Kazan
KAZAN ARENA. **Capacité :** 44 858 places. **Coût de construction :** 301,3 M€. **Livraison :** juin 2013.

Moscou
LOUJNIKI. Capacité : 81 000 places. **Coût de réfection :** 346,4 M€. **Livraison :** mars 2017.

OTKRYTIE ARENA (stade du Spartak). **Capacité :** 44 261 places. **Coût de construction :** 263,5 M€. **Livraison :** juillet 2014.

Nijni Novgorod
NIJNI NOVGOROD STADIUM. Capacité : 45 388 places. **Coût de construction :** 320,6 M€. **Livraison :** décembre 2017.

Rostov-sur-le-Don
ROSTOV STADIUM. Capacité : 45 335 places. **Coût de construction :** 356,7 M€. **Livraison :** décembre 2017.

Saint-Pétersbourg
SAINT-PÉTERSBOURG STADIUM. Capacité : 66 789 places. **Coût de construction :** 634,8 M€. **Livraison :** avril 2016.

Samara
SAMARA STADIUM. Capacité : 44 449 places. **Coût de construction :** 258,4 M€. **Livraison :** décembre 2017.

Saransk
SARANSK STADIUM. Capacité : 44 695 places. **Coût de construction :** 289,9 M€. **Livraison :** décembre 2017.

Sotchi
STADE OLYMPIQUE FICHT. Capacité : 45 000 places. **Coût de construction :** 331,1 M€. **Livraison :** décembre 2013.

Volvograd
POBEDA. Capacité : 45 647 places. **Coût de construction :** 310,7 M€. **Livraison :** novembre 2017.

La phase finale se déroulera du 14 juin au 15 juillet 2018. Le match d'ouverture et la finale auront lieu à Moscou, au stade Loujniki.

IL RESTE ENCORE 31 PLACES

À la mi-novembre 2017 on connaîtra tous les qualifiés pour la phase finale. Sur les 207 nations engagées, 23 ont déjà été

Zone Europe

52 PAYS, 13 QUALIFIÉS

Le premier de chaque groupe est qualifié. Les huit meilleurs deuxièmes s'affronteront en barrages par matches aller-retour (9-11 et 12-14 novembre 2017) et les quatre vainqueurs sont à leur tour qualifiés. La phase éliminatoire se déroulera entre le 4 septembre 2016 et le 10 octobre 2017.

GROUPE A

Pays-Bas, France, Suède, Bulgarie, Biélorussie et Luxembourg.

1re journée
Mardi 6 septembre 2016
Biélorussie-France
Bulgarie-Luxembourg
Suède-Pays-Bas

2e journée
Vendredi 7 octobre 2016
France-Bulgarie
Luxembourg-Suède
Pays-Bas-Biélorussie

3e journée
Lundi 10 octobre 2016
Biélorussie-Luxembourg
Pays-Bas-France
Suède-Bulgarie

4e journée
Dimanche 13 novembre 2016
Bulgarie-Biélorussie
Luxembourg-Pays-Bas
France-Suède

5e journée
Samedi 25 mars 2017
Suède-Biélorussie
Bulgarie-Pays-Bas
Luxembourg-France

6e journée
Vendredi 9 juin 2017
Biélorussie-Bulgarie
Pays-Bas-Luxembourg
Suède-France

7e journée
Jeudi 31 août 2017
Bulgarie-Suède
France-Pays-Bas
Luxembourg-Biélorussie

8e journée
Dimanche 3 septembre 2017
Biélorussie-Suède
Pays-Bas-Bulgarie
France-Luxembourg

9e journée
Samedi 7 octobre 2017
Suède-Luxembourg
Biélorussie-Pays-Bas
Bulgarie-France

10e journée
Mardi 10 octobre 2017
France-Biélorussie
Luxembourg-Bulgarie
Pays-Bas-Suède

GROUPE B

Portugal, Suisse, Hongrie, Féroé, Lettonie et Andorre.

1re journée
Mardi 6 septembre 2016
Andorre-Lettonie
Féroé-Hongrie
Suisse-Portugal

2e journée
Vendredi 7 octobre 2016
Hongrie-Suisse
Lettonie-Féroé
Portugal-Andorre

3e journée
Lundi 10 octobre 2016
Andorre-Suisse
Féroé-Portugal
Lettonie-Hongrie

4e journée
Dimanche 13 novembre 2016
Hongrie-Andorre
Portugal-Lettonie
Suisse-Féroé

5e journée
Samedi 25 mars 2017
Andorre-Féroé
Suisse-Lettonie
Portugal-Hongrie

6e journée
Vendredi 9 juin 2017
Andorre-Hongrie
Féroé-Suisse
Lettonie-Portugal

7e journée
Jeudi 31 août 2017
Hongrie-Lettonie
Portugal-Féroé
Suisse-Andorre

8e journée
Dimanche 3 septembre 2017
Féroé-Andorre
Hongrie-Portugal
Lettonie-Suisse

9e journée
Samedi 7 octobre 2017
Féroé-Lettonie
Andorre-Portugal
Suisse-Hongrie

10e journée
Mardi 10 octobre 2017
Hongrie-Féroé
Lettonie-Andorre
Portugal-Suisse

GROUPE C

Allemagne, Rép. tchèque, Irlande du Nord, Norvège, Azerbaïdjan et St-Marin.

1re journée
Dimanche 4 septembre 2016
St-Marin-Azerbaïdjan
Rép. tchèque-Irlande du Nord
Norvège-Allemagne

2e journée
Samedi 8 octobre 2016
Azerbaïdjan-Norvège
Allemagne-Rép. tchèque
Irlande du Nord-St-Marin

3e journée
Mardi 11 octobre 2016
Rép. tchèque-Azerbaïdjan
Allemagne-Irlande du Nord
Norvège-St-Marin

4e journée
Vendredi 11 novembre 2016
Rép. tchèque-Norvège
Irlande du Nord-Azerbaïdjan
St-Marin-Allemagne

5e journée
Dimanche 26 mars 2017
Azerbaïdjan-Allemagne
St-Marin-Rép. tchèque
Irlande du Nord-Norvège

6e journée
Samedi 10 juin 2017
Azerbaïdjan-Irlande du Nord
Allemagne-St-Marin
Norvège-Rép. tchèque

7e journée
Vendredi 1er septembre 2017
Rép. tchèque-Allemagne
Norvège-Azerbaïdjan
St-Marin-Irlande du Nord

8e journée
Lundi 4 septembre 2017
Azerbaïdjan-St-Marin
Allemagne-Norvège
Irlande du Nord-Rép. tchèque

9e journée
Jeudi 5 octobre 2017
Azerbaïdjan-Rép. tchèque
Irlande du Nord-Allemagne
St-Marin-Norvège

10e journée
Dimanche 8 octobre 2017
Rép. tchèque-St-Marin
Allemagne-Azerbaïdjan
Norvège-Irlande du Nord

GROUPE D

Galles, Autriche, Serbie, Eire, Moldavie et Géorgie.

1re journée
Lundi 5 septembre 2016
Géorgie-Autriche
Serbie-Eire
Galles-Moldavie

2e journée
Jeudi 6 octobre 2016
Autriche-Galles
Moldavie-Serbie
Eire-Géorgie

3e journée
Dimanche 9 octobre 2016
Galles-Géorgie
Moldavie-Eire
Serbie-Autriche

4e journée
Samedi 12 novembre 2016
Autriche-Eire
Géorgie-Moldavie
Galles-Serbie

5e journée
Vendredi 24 mars 2017
Géorgie-Serbie
Autriche-Moldavie
Eire-Galles

6e journée
Dimanche 11 juin 2017
Moldavie-Géorgie
Eire-Autriche
Serbie-Galles

7e journée
Samedi 2 septembre 2017
Géorgie-Eire
Serbie-Moldavie
Galles-Autriche

8e journée
Mardi 5 septembre 2017
Autriche-Géorgie
Moldavie-Galles
Eire-Serbie

9e journée
Vendredi 6 octobre 2017
Géorgie-Galles
Autriche-Serbie
Eire-Moldavie

10e journée
Lundi 9 octobre 2017
Moldavie-Autriche
Serbie-Géorgie
Galles-Eire

GROUPE E

Roumanie, Danemark, Pologne, Monténégro, Arménie et Kazakhstan.

1re journée
Dimanche 4 septembre 2016
Danemark-Arménie
Kazakhstan-Pologne
Roumanie-Monténégro

2e journée
Samedi 8 octobre 2016
Arménie-Roumanie
Monténégro-Kazakhstan
Pologne-Danemark

3e journée
Mardi 11 octobre 2016
Kazakhstan-Roumanie
Danemark-Monténégro
Pologne-Arménie

4e journée
Vendredi 11 novembre 2016
Arménie-Monténégro
Danemark-Kazakhstan
Roumanie-Pologne

5e journée
Dimanche 26 mars 2017
Arménie-Kazakhstan
Monténégro-Pologne
Roumanie-Danemark

6e journée
Samedi 10 juin 2017
Kazakhstan-Danemark
Monténégro-Arménie
Pologne-Roumanie

7e journée
Vendredi 1er septembre 2017
Kazakhstan-Monténégro
Danemark-Pologne
Roumanie-Arménie

8e journée
Lundi 4 septembre 2017
Arménie-Danemark
Monténégro-Roumanie
Pologne-Kazakhstan

9e journée
Jeudi 5 octobre 2017
Arménie-Pologne
Monténégro-Danemark
Roumanie-Kazakhstan

10e journée
Dimanche 8 octobre 2017
Danemark-Roumanie
Kazakhstan-Arménie
Pologne-Monténégro

GROUPE F

Angleterre, Slovaquie, Écosse, Slovénie, Lituanie et Malte.

1re journée
Dimanche 4 septembre 2016
Lituanie-Slovénie
Slovaquie-Angleterre
Malte-Écosse

2e journée
Samedi 8 octobre 2016
Angleterre-Malte
Écosse-Lituanie
Slovénie-Slovaquie

3e journée
Mardi 11 octobre 2016
Lituanie-Malte
Slovaquie-Écosse
Slovénie-Angleterre

4e journée
Vendredi 11 novembre 2016
Angleterre-Écosse
Malte-Slovénie
Slovaquie-Lituanie

5e journée
Dimanche 26 mars 2017
Angleterre-Lituanie
Malte-Slovaquie
Écosse-Slovénie

6e journée
Samedi 10 juin 2017
Écosse-Angleterre
Slovénie-Malte
Lituanie-Slovaquie

7e journée
Vendredi 1er septembre 2017
Lituanie-Écosse
Malte-Angleterre
Slovaquie-Slovénie

8e journée
Lundi 4 septembre 2017
Angleterre-Slovaquie
Écosse-Malte
Slovénie-Lituanie

9e journée
Jeudi 5 octobre 2017
Angleterre-Slovénie
Malte-Lituanie
Écosse-Slovaquie

10e journée
Dimanche 8 octobre 2017
Lituanie-Angleterre
Slovaquie-Malte
Slovénie-Écosse

GROUPE G

Espagne, Italie, Albanie, Israël, Macédoine et Liechtenstein.

1re journée
Lundi 5 septembre 2016
Albanie-Macédoine
Israël-Italie
Espagne-Liechtenstein

2e journée
Jeudi 6 octobre 2016
Macédoine-Israël
Italie-Espagne
Liechtenstein-Albanie

3e journée
Dimanche 9 octobre 2016
Israël-Liechtenstein
Albanie-Espagne
Macédoine-Italie

4e journée
Samedi 12 novembre 2016
Albanie-Israël
Liechtenstein-Italie
Espagne-Macédoine

5e journée
Vendredi 24 mars 2017
Italie-Albanie
Liechtenstein-Macédoine
Espagne-Israël

6e journée
Dimanche 11 juin 2017
Macédoine-Espagne
Israël-Albanie
Italie-Liechtenstein

7e journée
Samedi 2 septembre 2017
Albanie-Liechtenstein
Israël-Macédoine
Espagne-Italie

8e journée
Mardi 5 septembre 2017
Macédoine-Albanie
Italie-Israël
Liechtenstein-Espagne

9e journée
Vendredi 6 octobre 2017
Italie-Macédoine
Liechtenstein-Israël
Espagne-Albanie

10e journée
Lundi 9 octobre 2017
Albanie-Italie
Macédoine-Liechtenstein
Israël-Espagne

GROUPE H

Belgique, Bosnie-Herzégovine, Grèce, Estonie, Chypre.

1re journée
Mardi 6 septembre 2016
Bosnie-Herz.-Estonie
Chypre-Belgique

2e journée
Vendredi 7 octobre 2016
Belgique-Bosnie-Herz.
Grèce-Chypre

3e journée
Lundi 10 octobre 2016
Bosnie-Herz.-Chypre
Estonie-Grèce

4e journée
Dimanche 13 novembre 2016
Belgique-Estonie
Grèce-Bosnie-Herz.

5e journée
Samedi 25 mars 2017
Chypre-Estonie
Belgique-Grèce

6e journée
Vendredi 9 juin 2017
Bosnie-Herz.-Grèce
Estonie-Belgique

7e journée
Jeudi 31 août 2017
Chypre-Bosnie-Herz.
Grèce-Estonie

8e journée
Dimanche 3 septembre 2017
Estonie-Chypre
Grèce-Belgique

9e journée
Samedi 7 octobre 2017
Bosnie-Herz.-Belgique
Chypre-Grèce

10e journée
Mardi 10 octobre 2017
Belgique-Chypre
Estonie-Bosnie-Herz.

GROUPE I

Croatie, Islande, Ukraine, Turquie et Finlande.

1re journée
Lundi 5 septembre 2016
Croatie-Turquie
Ukraine-Islande

2e journée
Jeudi 6 octobre 2016
Islande-Finlande
Turquie-Ukraine

3e journée
Dimanche 9 octobre 2016
Finlande-Croatie
Islande-Turquie

4e journée
Samedi 12 novembre 2016
Croatie-Islande
Ukraine-Finlande

5e journée
Vendredi 24 mars 2017
Croatie-Ukraine
Turquie-Finlande

6e journée
Dimanche 11 juin 2017
Finlande-Ukraine
Islande-Croatie

7e journée
Samedi 2 septembre 2017
Finlande-Islande
Ukraine-Turquie

8e j. mardi 5 septembre 2017
Islande-Ukraine
Turquie-Croatie

9e j. vendredi 6 octobre 2017
Croatie-Finlande
Turquie-Islande

10e j. lundi 9 octobre 2017
Finlande-Turquie
Ukraine-Croatie

À PRENDRE...

éliminées. Les 183 qui espèrent rejoindre la Russie savent désormais à quoi s'en tenir.

Zone Amsud

10 PAYS, 4 QUALIFIÉS PLUS 1 BARRAGISTE

Les quatre premiers de ce Championnat à 10 équipes sont qualifiés pour la phase finale. Le cinquième affronte en barrage par matches aller-retour le vainqueur de la zone Océanie (6-14 novembre 2017).

1re JOURNÉE
Lundi 5 octobre 2015
Colombie-Pérou
Chili-Brésil
Argentine-Équateur
Venezuela-Paraguay
Bolivie-Uruguay

2e JOURNÉE
Mardi 13 octobre 2015
Paraguay-Argentine
Brésil-Venezuela
Équateur-Bolivie
Pérou-Chili
Uruguay-Colombie

3e JOURNÉE
Lundi 9 novembre 2015
Chili-Colombie
Argentine-Brésil
Équateur-Uruguay
Bolivie-Venezuela
Pérou-Paraguay

4e JOURNÉE
Mardi 17 novembre 2015
Colombie-Argentine
Paraguay-Bolivie
Brésil-Pérou
Venezuela-Équateur
Uruguay-Chili

5e JOURNÉE
Lundi 21 mars 2016
Chili-Argentine
Brésil-Uruguay
Équateur-Paraguay
Bolivie-Colombie
Pérou-Venezuela

6e JOURNÉE
Mardi 29 mars 2016
Colombie-Équateur
Paraguay-Brésil
Argentine-Bolivie
Venezuela-Chili
Uruguay-Pérou

7e JOURNÉE
Dimanche 28 août 2016
Colombie-Venezuela
Paraguay-Chili
Argentine-Uruguay
Équateur-Brésil
Bolivie-Pérou

8e JOURNÉE
Mardi 6 septembre 2016
Chili-Bolivie
Brésil-Colombie
Venezuela-Argentine
Pérou-Équateur
Uruguay-Paraguay

9e JOURNÉE
Lundi 3 octobre 2016
Paraguay-Colombie
Brésil-Bolivie
Équateur-Chili
Pérou-Argentine
Uruguay-Venezuela

10e JOURNÉE
Mardi 11 octobre 2016
Colombie-Uruguay
Chili-Pérou
Argentine-Paraguay
Venezuela-Brésil
Bolivie-Équateur

11e JOURNÉE
Lundi 7 novembre 2016
Colombie-Chili
Paraguay-Pérou
Brésil-Argentine
Venezuela-Bolivie
Uruguay-Équateur

12e JOURNÉE
Mardi 15 novembre 2016
Chili-Uruguay
Argentine-Colombie
Équateur-Venezuela
Bolivie-Paraguay
Pérou-Brésil

13e JOURNÉE
Lundi 20 mars 2017
Colombie-Bolivie
Paraguay-Équateur
Argentine-Chili
Venezuela-Pérou
Uruguay-Brésil

14e JOURNÉE
Mardi 28 mars 2017
Chili-Venezuela
Brésil-Paraguay
Équateur-Colombie
Bolivie-Argentine
Pérou-Uruguay

15e JOURNÉE
Lundi 28 août 2017
Chili-Paraguay
Brésil-Équateur
Venezuela-Colombie
Pérou-Bolivie
Uruguay-Argentine

16e JOURNÉE
Mardi 5 septembre 2017
Colombie-Brésil
Paraguay-Uruguay
Argentine-Venezuela
Équateur-Pérou
Bolivie-Chili

17e JOURNÉE
Lundi 2 octobre 2017
Colombie-Paraguay
Chili-Équateur
Argentine-Pérou
Venezuela-Uruguay
Bolivie-Brésil

18e JOURNÉE
Mardi 10 octobre 2017
Paraguay-Venezuela
Brésil-Chili
Équateur-Argentine
Pérou-Colombie
Uruguay-Bolivie

Zone Afrique

53 PAYS, 5 QUALIFIÉS

PREMIER TOUR

Les matches aller-retour auront lieu entre le 5 et le 13 octobre 2015.

1. Somalie-Niger
2. Sud Soudan-Mauritanie
3. Gambie-Namibie
4. Sao Tomé-et-Pr.-Éthiopie
5. Tchad-Sierra Leone
6. Comores-Lesotho
7. Djibouti-Swaziland
8. Érythrée-Botswana
9. Seychelles-Burundi
10. Liberia-Guinée-Bissau
11. Centrafrique-Madagascar
12. Maurice-Kenya
13. Tanzanie-Malawi

DEUXIÈME TOUR

Les matches aller-retour auront lieu entre le 9 et le 17 novembre 2015.

Vainqueur 1-Cameroun
Vainqueur 2-Tunisie
Vainqueur 3-Guinée
Vainqueur 4-Congo
Vainqueur 5-Égypte
Vainqueur 6-Ghana
Vainqueur 7-Nigeria
Vainqueur 8-Mali
Vainqueur 9-RD Congo
Vainqueur 10-Côte d'Ivoire
Vainqueur 11-Sénégal
Vainqueur 12-Cap-Vert
Vainqueur 13-Algérie
Soudan-Zambie
Libye-Rwanda
Maroc-Guinée équatoriale
Mozambique-Gabon
Bénin-Burkina Faso
Togo-Ouganda
Angola-Afrique du Sud

TROISIÈME TOUR

Les 20 vainqueurs du deuxième tour sont répartis dans cinq groupes de quatre équipes. Les premiers de chaque groupe sont ensuite qualifiés pour la phase finale. Les dates du tirage au sort du troisième tour, qui se déroulera du 3 octobre 2016 au 14 novembre 2017, seront fixées à l'issue du deuxième tour.

Zone Asie

45 PAYS, 4 QUALIFIÉS PLUS 1 BARRAGISTE

PREMIER TOUR

Sri Lanka-**Bhoutan** **0-1/1-2**
Cambodge-Macao **3-0/1-1**
Timor Or.-Mongolie **4-1/1-0**
Yémen-Pakistan **3-1/0-0**
Taïwan-Brunei **0-1/2-0**
Inde-Népal **2-0/0-0**

DEUXIÈME TOUR

Les huit vainqueurs de groupe et les quatre meilleurs deuxièmes seront qualifiés pour le troisième tour. Les matches se déroulent depuis le 11 juin et s'achèveront le 29 mars 2016.

Groupe A
Malaisie-Timor Oriental **1-1**
Arabie saoud.-Palestine **3-2**
Timor Or.-Émirats ar. unis **0-1**
Malaisie-Palestine **0-6**
Classement

	Pts	J	G	N	P	p.	c.
1. Palestine	**3**	2	1	0	1	8	3
2. Arabie s.	**3**	1	1	0	0	3	2
3. EAU	**3**	1	1	0	0	1	0
4. Timor Or.	**1**	2	0	1	1	1	2
5. Malaisie	**1**	2	0	1	1	1	7

Groupe B
Bangladesh-Kirghizistan **1-3**
Tadjikistan-Jordanie **1-3**
Bangladesh-Tadjikistan **1-1**
Kirghizistan-Australie **1-2**
Classement

	Pts	J	G	N	P	p.	c.
1. Jordanie	**3**	1	1	0	0	3	1
2. Kirghizas.	**3**	2	1	0	1	4	3
3. Australie	**3**	1	1	0	0	2	1
4. Tadjikistan	**1**	2	0	1	1	2	4
. Bangladesh	**1**	2	0	1	1	2	4

Groupe C
Hongkong-Bhoutan **7-0**
Maldives-Qatar **0-1**
Bhoutan-Chine **0-6**
Hongkong-Maldives **2-0**
Classement

	Pts	J	G	N	P	p.	c.
1. Hongkong	**6**	2	2	0	0	9	0
2. Chine	**3**	1	1	0	0	6	0
3. Qatar	**3**	1	1	0	0	1	0
4. Maldives	**0**	2	0	0	2	0	3
5. Bhoutan	**0**	2	0	0	2	0	13

Groupe D
Guam-Turkménistan **1-0**
Inde-Oman **1-2**
Guam-Inde **2-1**
Turkménistan-Iran **1-1**
Classement

	Pts	J	G	N	P	p.	c.
1. Guam	**6**	2	2	0	0	3	1
2. Oman	**3**	1	1	0	0	2	1
3. Iran	**1**	1	0	1	0	1	1
4. Turkmén.	**1**	2	0	1	1	1	2
5. Inde	**0**	2	0	0	2	2	4

Groupe E
Cambodge-Singapour **0-4**
Afghanistan-Syrie **0-6**
Japon-Singapour **0-0**
Cambodge-Afghanistan **0-1**
Classement

	Pts	J	G	N	P	p.	c.
1. Singapour	**4**	2	1	1	0	4	0
2. Syrie	**3**	1	1	0	0	6	0
3. Afghanistan	**3**	2	1	0	1	1	6
4. Japon	**1**	1	0	1	0	0	0
5. Cambodge	**0**	2	0	0	2	0	5

Groupe F
Thaïlande-Vietnam **1-0**
Taïwan-Thaïlande **0-2**
Classement

	Pts	J	G	N	P	p.	c.
1. Thaïlande	**6**	2	2	0	0	3	0
2. Irak	**0**	0	0	0	0	0	0
3. Vietnam	**0**	1	0	0	1	0	.
4. Taïwan	**0**	1	0	0	2	0	2

L'Indonésie a été disqualifiée et exclue par la FIFA.

Groupe G
Laos-Birmanie **2-2**
Liban-Koweït **0-1**
Birmanie-Corée du Sud **0-2**
Laos-Liban **0-2**
Classement

	Pts	J	G	N	P	p.	c.
1. Corée Sud	**3**	1	1	0	0	2	0
2. Liban	**3**	2	1	0	1	2	1
3. Koweït	**3**	1	1	0	0	1	0
4. Birmanie	**1**	2	0	1	1	2	4
. Laos	**1**	2	0	1	1	2	4

Groupe H
Philippines-Bahreïn **2-1**
Yémen-Corée du Nord **0-1***
**Gagné sur tapis vert 0-3*
Corée N.-Ouzbékistan **4-2**
Yémen-Philippines **0-2**
Classement

	Pts	J	G	N	P	p.	c.
1. Corée Nord	**6**	2	2	0	0	5	2
2. Philippines	**6**	2	2	0	0	4	1
3. Bahreïn	**0**	1	0	0	1	1	2
4. Ouzbékis.	**0**	1	0	0	1	2	4
5. Yémen	**0**	1	0	0	1	0	3

TROISIÈME TOUR

Les douze équipes qualifiées sont réparties en deux groupes de six et les matches auront lieu entre le 29 août 2016 et le 5 septembre 2017. Les deux premiers de chaque groupe sont qualifiés pour la phase finale. Les deux troisièmes s'affrontent par matches aller-retour (2 et 10 octobre 2017) et le vainqueur rencontre ensuite en barrages par matches aller-retour le quatrième de la zone Concacaf (6 et 14 novembre 2017).

Zone Concacaf

35 PAYS, 3 QUALIFIÉS PLUS 1 BARRAGISTE

PREMIER TOUR

Barbade-Vierges am. **0-1/4-0**
Nicaragua-Anguilla **5-0/3-0**
St Kitts-N.-Turks et C. **6-2/6-2**
Bahamas-**Bermudes** **0-5/0-3**
Belize-Caïman **0-0/1-1**
Vierges brit.-**Dominique** **2-3/0-0**
Curaçao-Montserrat **2-1/2-2**

DEUXIÈME TOUR

Nicaragua-Surinam **1-0/3-1**
St-Vincent-Guyane **2-2/4-4**
Antigua-Ste Lucie **1-3/4-1**
Aruba-**Barbade** **0-2/0-1***
**Gagné sur tapis vert 3-0*
Curaçao-Cuba **0-0/1-1**
R.Dominicaine-**Belize** **1-2/0-3**
Dominique-**Canada** **0-2/0-4**
St Kitts-et-N.-**Salvador** **2-2/1-4**
Porto Rico-**Grenade** **1-0/0-2**
Guatemala-Bermudes **0-0/1-0**

TROISIÈME TOUR

Les matches aller-retour auront lieu entre le 31 août et le 8 septembre 2015.

1. Curaçao-Salvador
2. Canada-Belize
3. Grenade-Haïti
4. Jamaïque-Nicaragua
5. St-Vincent-et-Gr.-Aruba
6. Antigua-et-B.-Guatemala

QUATRIÈME TOUR

Le quatrième tour se déroulera du 7 novembre 2015 au 6 septembre 2016. Les deux premiers de chaque groupe sont qualifiés pour le cinquième tour.

Groupe A
Mexique
Honduras
Vainqueur 1
Vainqueur 2

Groupe B
Costa Rica
Panama
Vainqueur 3
Vainqueur 4

Groupe C
États-Unis
Trinité-et-Tobago
Vainqueur 5
Vainqueur 6

CINQUIÈME TOUR

Les six équipes qualifiées s'affrontent dans une poule unique par matches aller-retour entre le 7 novembre 2016 et le 10 octobre 2017. Les trois premiers sont ensuite qualifiés pour la phase finale et le quatrième dispute un barrage par aller-retour contre le cinquième de la zone Asie (6-14 novembre 2017).

Zone Océanie

11 PAYS, 1 BARRAGISTE

PREMIER TOUR

Une poule avec quatre équipes (îles Cook, Samoa, Samoa américaines, Tonga) se déroulera du 31 août au 4 septembre 2015. Le vainqueur est qualifié pour le deuxième tour.

DEUXIÈME TOUR

Les trois premiers de chaque groupe sont qualifiés pour le troisième tour. Les matches se dérouleront entre le 28 mai et le 12 juin 2016.

Groupe A
Tahiti
Nouvelle-Calédonie
Vainqueur du 1er tour
Papouasie-Nlle-Guinée

Groupe B
Nouvelle-Zélande
Îles Salomon
Fidji
Vanuatu

TROISIÈME TOUR

Les six équipes précédemment qualifiées sont réparties dans deux groupes de trois. Les matches auront lieu entre le 20 mars et le 10 octobre 2017. Les vainqueurs de chaque groupe s'affrontent ensuite par aller-retour pour désigner l'équipe qui rencontrera en barrage par matches aller-retour le cinquième de la zone Amsud (6 et14 novembre 2017).

Mario Balotelli ET « SUPERMARIO » DEVINT « SUPERMARIOLE »

En un an, le fantasque attaquant italien a tout perdu : son poste en sélection et ses illusions à Liverpool. Un gâchis et un enlisement inéluctables ?

TEXTE ROBERTO NOTARIANNI (AVEC ANTONIO FELICI)

Pour un footballeur, atteindre la barre des vingt-cinq ans n'a rien d'anodin. Cela signifie que l'on a franchi un palier dans sa carrière. On entre dans l'âge de la maturité, laissant derrière soi les promesses de la jeunesse et les regards parfois complaisants qui vont avec. Certains n'entrent pas dans ce schéma. Parce qu'ils ont grandi très – trop ? – vite, endossant le rôle de leader le plus naturellement possible. Ou, au contraire, parce qu'ils semblent fuir la réalité. Mario Balotelli fait partie de cette seconde catégorie. L'attaquant italien va fêter ses vingt-cinq ans le 12 août et tout indique que le garçon se fiche éperdument de son avenir professionnel.

PRIVÉ DE TOURNÉE, IL JOUE LES CASSE-COU DANS SON JARDIN ! Il y a peu, il a encore donné la preuve de son indéfectible détachement. Le 11 juillet, Brendan Rodgers, le coach de Liverpool, annonce que l'attaquant italien n'a pas été retenu pour la tournée en Thaïlande, Malaisie et Australie. Dans le staff, on souffle que le joueur accuse un gros déficit de condition physique et qu'il est préférable pour lui qu'il reste au centre d'entraînement de Melwood. Il s'agit en fait d'un désaveu de l'entraîneur nord-irlandais qui ne compte manifestement plus sur lui, même si, depuis Kuala Lumpur, Rodgers assure que « tout est entre les mains de Mario », « qu'il travaille dur pour retrouver la forme en vue de la nouvelle saison ». C'est probablement vrai que l'ex-attaquant du Milan AC cravache quotidiennement. Mais l'image forte qu'il renvoie aux supporters des Reds est tout autre : le garçon a posté une vidéo sur Instagram où on le voit essayer dans son jardin un segway, un véhicule électrique monoplace ! Tout Balotelli est résumé là. Alors que nombre de ses compatriotes se demandent comment « Supermario » va rebondir, lui s'amuse, joue les casse-cou, apparemment imperméable à toute pression. Pourtant, jamais ce joueur à la (jeune) carrière des plus tourmentées, n'a semblé aussi bas. En quelques mois, l'Italien a dilapidé l'essentiel du crédit dont il bénéficiait encore. Au printemps 2014, Balotelli était le symbole d'une Italie conquérante, qui rêvait d'un cinquième titre mondial en s'embarquant pour le Brésil. Treize mois plus tard, l'attaquant natif de Palerme et élevé à Brescia a perdu sa place en sélection. Et son statut en club paraît des plus précaires... Il est évident que Mario Balotelli a perdu gros au Mondial. Après son but décisif en ouverture face aux Anglais (2-1), il avait manqué de réalisme face au Costa Rica (0-1) et surtout n'avait pas été à la hauteur contre l'Uruguay, obligeant Prandelli à le sortir à la pause d'une rencontre perdue 1-0 par les Azzurri dans les dernières minutes. Fortement critiqué par les cadres (Buffon, De Rossi, Chiellini) après l'élimination, Balotelli sera l'une des premières victimes de la prise de pouvoir d'Antonio Conte. Convoqué une fois en novembre, l'attaquant quittera ses camarades après quelques jours pour de prétendus pépins physiques. Depuis, il a disparu des radars de la sélection, plombé par sa situation personnelle à Liverpool.

« IL EST EN TRAIN DE JETER AUX ORTIES UNE GRANDE CARRIÈRE »
Dario Canovi, agent de joueurs

RODGERS, LE MIEL AVANT LE FIEL. Et dire que Balotelli devait tout casser en passant chez les Reds. « Cela fut une erreur de retourner en Italie, déclara-t-il, fin août 2014, lorsqu'il quitta le Milan et signa pour quatre ans à Liverpool. Je voulais me rapprocher de chez moi, je me suis trompé. Mais c'est du passé. L'essentiel est d'avoir pu revenir en Angleterre, où l'on joue le meilleur football. » Mario a encore en tête l'expérience à Manchester City, les 30 buts en 80 matches officiels entre juillet 2010 et janvier 2013, les trophées glanés (une Premier League, une Cup, un Community Shield). Certains habitués du Kop s'inquiètent de sa réputation ? Pas Brendan Rodgers. « Nous venons de récupérer un talent de dimension mondiale. À Liverpool, nous disposons de la culture, du cadre et des structures idéales pour obtenir le maximum d'un joueur comme Balotelli. » Puis, lucide, le manager des Reds ajoute : « Mario trouve là l'ultime occasion de mûrir comme joueur et comme personne. » Vraiment ? La lune de miel ne dure que quelques semaines. Excellent pour ses débuts face à Tottenham, Balotelli séduit lors du facile succès (3-0) à White Hart Lane. Et lorsque, à la mi-septembre, il marque face aux Bulgares de Ludogorets, devenant le premier Italien à trouver le chemin des filets en Coupes d'Europe pour quatre clubs (Inter, Man City, Milan AC et Liverpool), son capitaine, Steven Gerrard le complimente : « Une occasion, un but : c'est la marque des grands attaquants ! » Trois mois plus tard, Rodgers doit pourtant formuler un constat d'échec. « Mario n'est pas adapté à notre jeu, tout en agressivité, en pressing et en intensité. Presser et défendre ne fait pas partie de ses caractéristiques. Je crains qu'il ne doive s'habituer au banc. »

« MARIO N'EST PAS ADAPTÉ À NOTRE JEU »
Brendan Rodgers, entraîneur de Liverpool

S'IMPOSER DEVANT BENTEKE ET ORIGI. Le bilan de sa première saison à Liverpool frôle le catastrophique : quatre petits buts en mille cinq cent dix-sept minutes de jeu, un seul en Premier League, celui du 3-2 décisif face à Tottenham, le 12 février 2015. Balotelli multiplie les bourdes. Et irrite de plus en plus ses coéquipiers, comme lorsqu'il prend le ballon des mains de Jordan Henderson pour tirer un penalty. Sans oublier les incessantes polémiques, entre tweets maladroits, attitudes provocatrices et retards aux entraînements. Mais Balotelli ne réagit pas. Est-il conscient de s'être engagé dans une voie sans issue ? Ou alors pense-t-il que son agent, Mino Raiola, va lui trouver une nouvelle solution ? Celui-ci a été très fort pour lui assurer à chaque transfert un salaire toujours plus volumineux, moins à calmer ses excès. À Liverpool, Balotelli gagne près de 10 M€ avant impôts, 5,8 M€ en net. « À ce tarif-là, aucun club ne prendra le risque de l'engager, estime Dario Canovi, l'un des premiers agents de joueurs italien. Mario a eu plusieurs opportunités dans des clubs de premier plan et s'est planté systématiquement. Il est en train de jeter aux orties une grande carrière, celle d'un potentiel *fuoriclasse*. Un joueur hors norme se définit par trois choses : le cœur, la tête et les pieds. Pour l'instant, il n'a démontré disposer que des pieds ! » Depuis le début de l'été, seul Trabzonspor l'a ouvertement courtisé, alors que Newcastle et Stoke ont demandé des informations sur lui. Et quand Andrea Della Valle, le patron de la Fiorentina, a avancé son nom, cela a provoqué une insurrection parmi les tifosi toscans. Ceux de la Samp n'ont pas bougé, probablement parce qu'ils estiment que les propos chaleureux de leur propriétaire, Massimo Ferrero, à l'encontre de Balotelli ne déboucheront sur rien. « Il me plaît beaucoup, a dit le volubile président génois, mais pour venir, il devrait se contenter d'un salaire maximal de 1 M€. Balotelli risque de ne pas accepter. C'est dommage car il aurait besoin d'un club comme la Samp pour se relancer. » Canovi n'est pas de cet avis. « Pour Balotelli, ce serait un déclassement terrible. Je crains que le garçon n'ait pas le choix : il lui faut rester à Liverpool pour essayer de se racheter aux yeux de Rodgers, convaincre son coach d'être de nouveau un talent indispensable aux Reds. » Un talent capable de brûler la politesse à Christian Benteke, l'attaquant belge acheté à Aston Villa pour 46,8 M€, ainsi qu'à son compatriote Divock Origi, arrivé à Anfield après une saison en prêt à Lille ? S'il met son Segway au placard, Mario pourrait avoir une chance de relever le défi. ■

PIERRE LAHALLE

UN BILAN CATASTROPHIQUE POUR L'ATTAQUANT ITALIEN SOUS LE MAILLOT DES REDS : QUATRE BUTS EN MILLE CINQ CENT DIX-SEPT MINUTES DE JEU.

Les chiffres qui tuent

2 Comme le nombre de buts marqués par l'Italien depuis janvier. À ce rythme-là, il ne devrait même pas s'approcher de son total de buts, pourtant faible, sur l'année 2014 : 12 réalisations sur douze mois, entre le Milan AC, Liverpool et la Nazionale. Forcément loin du millésime record de 2013 : 28 buts, dont 7 pour l'Italie, et la palme de meilleure gâchette de Serie A (18 buts, un de plus que Palacio).

4 Le nombre de buts inscrits par Mario Balotelli en 28 matches officiels en 2014-15. L'attaquant italien n'avait jamais été aussi peu prolifique depuis qu'il évolue au plus haut niveau. Jusque-là, son plus faible total était de 7 réalisations lors de l'exercice 2007-08. Sauf que cette saison-là, il n'avait disputé que 15 rencontres avec l'Inter, marquant donc pratiquement un but tous les deux matches. Avec les Reds, il est descendu à un but toutes les sept rencontres !

11 La cote, en millions d'euros, de Balotelli au 1er juillet 2015, selon le site transfertmarkt. Elle était de 32 M€ voilà trois ans, lorsque le joueur évoluait à Manchester City. À l'été 2014, il a été transféré du Milan AC à Liverpool pour 20 M€.

374 Le nombre de jours qui le séparent de son dernier match en sélection. Le 26 juin 2014, il avait participé à Italie-Uruguay (0-1), au premier tour du Mondial. ■ R. N.

QUAND LA CHINE SE RÉVEILLE(RA)...

L'arrivée de capitaux chinois en Europe marque le début d'une ère nouvelle qui pourrait modifier le panorama du football sur le Vieux Continent.

TEXTE THIERRY MARCHAND

Un nom de stade japonais et un propriétaire de club chinois. A priori, rien ne prédestinait ADO La Haye, treizième du dernier Championnat néerlandais, à devenir un étendard du continent asiatique. Seulement voilà, si la cité des Pays-Bas est bien une ville ouverte sur le monde, son club de football, lui, avait un grand besoin de liquidités pour subsister. En 2010, il a donc cédé aux sirènes du naming en vendant le nom de son enceinte ultramoderne à Kyocera, une compagnie nippone spécialisée dans les composants électroniques et céramiques ou les téléphones cellulaires. Et, l'an dernier, cette entité sportive plus que centenaire est devenue propriété de la compagnie chinoise United Vansen Sports (UVS), un organisateur de spectacles qui a, entre autres, ordonnancé la cérémonie de clôture des JO de Pékin 2008, de multiples Supercoupes d'Italie ou le Trophée des champions (PSG-Guingamp) disputé en 2014 dans la capitale chinoise. Accessoirement, UVS possède également les droits de l'équipe nationale d'Espagne (la Roja) en Chine.

La multinationale (chinoise, elle aussi) qui a orchestré le rapprochement entre ADO et son nouveau propriétaire n'est pas un inconnu dans le paysage du football néerlandais. Dong Dao, un géant du transport, fut, il y a plus de vingt ans, le sponsor principal d'AZ Alkmaar. Il est aussi le mécène de l'académie du club de La Haye, ainsi qu'un partenaire très impliqué de la Fédération néerlandaise (KNVB) dans tout de ce qui concerne le programme de formation et de développement des jeunes footballeurs chinois. En s'offrant ADO La Haye pour un prix modeste (8 M€), Wang Hui, le boss d'UVS, a donc fait coup double. Se donner une visibilité accrue sur le territoire européen, mais aussi promouvoir le football dans son propre pays et donner ainsi satisfaction au président de la République, Xi Jinping, qui a récemment fait du développement du football en Chine une priorité nationale. Et ce serment, qui fait force de loi, va bien au-delà de l'organisation de la Coupe du monde 2026, son obsession.

LE BUSINESS, D'ABORD. Depuis, UVS a d'ailleurs fait des émules. En janvier dernier, Wang Jianlin, président du conglomérat Wanda (immobilier et divertissement), un homme qui pèse 33 milliards d'euros (deuxième fortune de Chine, 29e mondiale), s'est offert 20 % des parts de l'Atletico Madrid pour 45 M€. Un pourboire. Cet été, c'est le groupe Tech Pro, via sa filiale Ledus, qui a fait main basse sur le FC Sochaux en ne déboursant officiellement que 7 M€ (réduit à 3 M€ si on compte les aides de Peugeot, l'ancien propriétaire, dans les deux ans à venir). Tout cela en attendant l'arrivée officielle des capitaux chinois censés redonner des couleurs et une ambition nouvelle au Milan AC ou à Aston Villa. Ce n'est pas encore une invasion, mais les grandes manœuvres capitalistes ont bel et bien commencé.

En 2014, les firmes chinoises ont investi plusieurs dizaines de milliards d'euros dans l'économie européenne. Et le football fait partie intégrante de ce raid financier. Bernard Maraval, responsable du recrutement professionnel au FC Sochaux, est d'ailleurs parfaitement lucide sur l'engagement de Tech Pro : « Ils ont clairement annoncé qu'ils voulaient arriver sur le marché européen et se servir de la bonne image du club pour mettre en avant leur marque Ledus (*NDLR : fabriquant de diodes électroluminescentes, autrement dit de LED*). Leur marché, ce sont les lumières publiques, notamment pour les parkings et les supermarchés. » Autant dire que leur seule compétence dans le football devrait se réduire pour l'instant à l'éclairage du stade Bonal, même si Maraval évoque « des gens intelligents qui captent très vite ». Mais, comme l'observe aussi ce dernier, Tech Pro et Ledus vont permettre « d'attirer les lumières (*sic !*) sur un club (*Sochaux*) qui en a bien besoin. La présence des Chinois peut aussi aider les commerciaux à aller démarcher des nouveaux partenaires. À l'arrivée, tout le monde peut y gagner ».

> LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE, XI JINPING, A FAIT DU DÉVELOPPEMENT DU FOOTBALL UNE PRIORITÉ NATIONALE

UNE STRATÉGIE D'INVESTISSEMENT DANS LES LOISIRS ET LA CULTURE. À Madrid, l'investissement de Wanda n'a également rien du parrainage. Depuis quelques années, le groupe a diversifié ses actifs et investi dans le divertissement, la culture et les loisirs, rachetant, entre autres, des centres commerciaux, un fabriquant anglais de yachts (Sunseeker), le réseau américain de cinémas AMC ou le groupe de marketing sportif suisse Infront Sports and Media. Son intérêt pour le football ne date pas d'hier. Dans les années 90, Wanda s'était rendu acquéreur du club de la ville où il possède son siège (Dalian), qu'il avait revendu en 2000,

écœuré par les scandales et la corruption qui régnaient dans la Superligue chinoise.
Wang Jianlin, le taulier, n'a d'ailleurs pas fait mystère de son ambition, qui est de faire de Madrid une passerelle entre Pékin et Hollywood. Un hub footballistique qui lui permettrait aussi de mettre à l'abri sa fortune personnelle, tout en gagnant en visibilité dans ses activités, dont l'immobilier reste un maillon central. L'an passé, Wanda a d'ailleurs racheté Edificio Espana, l'un des immeubles les plus prestigieux de la capitale espagnole.

L'ESPAGNE EN POLE. Pour Wang, le choix de Madrid n'est pas un hasard, et pas seulement sur le plan du business. Il sait que, dans son pays, la Liga est le Championnat européen le plus populaire (mais pas forcément le plus visible), et que ses stars y sont des icônes. La réflexion n'a d'ailleurs pas échappé à plusieurs entreprises du pays qui fondent sur l'Espagne tels des conquistadores d'un autre siècle. Cette saison, deux compagnies chinoises étaient autant de sponsors majeurs de la Liga : Huawei, le leader dans l'information, la technologie et la communication en Chine, et Sockatyes, une firme publicitaire qui vend de la pub sur les chaussettes des joueurs et sponsorisera quatorze des vingt clubs de l'élite espagnole cette saison. Sans parler des ententes commerciales avec Charm (Internet) ou le média CCTV, qui relaye la Liga à travers ses vingt chaînes nationales ou internationales.
Pays de 1,3 milliard d'habitants, la Chine est à la fois un client potentiel et une vitrine gigantesque pour les clubs européens, donc, pour les propriétaires ou les annonceurs de ces derniers. En venant sur le Vieux Continent, les investisseurs chinois font aussi coup double. Pour eux, l'Europe est à la fois un marché et une plate-forme pour promouvoir leurs produits dans leur propre pays, via un sport qui compte des millions d'adeptes en Chine, mais qui reste encore une friche en matière de compétition. Quatre gros sponsors chinois ont ainsi lié cette année leur destinée à la Bundesliga, dont le fabricant de téléphones Huawei, qui fournit aux spectateurs des matches de Schalke 04 un accès wifi gratuit. L'entreprise chinoise est également partenaire d'Arsenal, de Dortmund, du Milan et du PSG (depuis 2014). En Premier League, ils sont six commanditaires, où Manchester United est sous contrat avec la banque China Construction et le fabriquant de boissons Wahaha. En Liga, ils sont au nombre de quatorze, avec un accès privilégié à Villarreal, qui promeut aussi bien (via ses maillots) les smartphones Doogee ou Renren Network, le Facebook chinois. Trois grands équipementiers se sont également engouffrés

> L'EUROPE EST À LA FOIS UN MARCHÉ ET UNE PLATEFORME POUR PROMOUVOIR LES PRODUITS CHINOIS

LA HAYE S'EST RÉSOLUMENT TOURNÉ VERS L'ASIE. SON CLUB DE FOOTBALL, ADO, PROPRIÉTÉ DEPUIS 2014 DE LA COMPAGNIE CHINOISE UNITED VANSEN SPORTS ÉVOLUE DANS UN STADE QUI PORTE LE NOM D'UN FABRICANT JAPONAIS DE COMPOSANTS ÉLECTRONIQUES.

dans la brèche, soit Xtep, Li-Ning et ERKE, lesquels déboulent aujourd'hui sur le marché européen par le truchement du football.
« Récemment, le flux de l'économie chinoise s'est modifié, et les clubs européens sont devenus des cibles privilégiées pour les investisseurs », indiquait il y a quelques semaines Xue Lei, professeur d'économie et de management à l'université de Tsinghua, au quotidien en langue anglaise *China Times*. En 2013, la moitié des rencontres sportives télévisées en Chine concernait le football. Et ce n'est sûrement pas un hasard si trois des plus grosses fortunes du pays, dont le numéro 1, Jack Ma (propriétaire du géant de la vente en ligne Alibaba et du club de Guangzhou Evergrande, vainqueur de la C1 asiatique en 2013 et une des équipes les plus profitables au monde), investissent dans le foot.

« SOCHAUX PEUT SERVIR DE LABORATOIRE QUANT À LA FAÇON DONT ILS VONT S'INTÉGRER »
Simon Chadwick, professeur à l'université de Coventry

DES CAPITAUX PARFOIS DOUTEUX. Mais la dynamique économique n'est pas le seul vecteur d'intérêt pour le football du côté de Pékin. Comme le confirme Philippe Troussier *(voir encadré)*, ex-entraîneur français de Hangzhou Greentown (L1 chinoise), la politique d'État et la volonté du président Xi Jinping ne sont pas pour rien dans cet emballement. Dans son engagement à Madrid, le groupe Wanda a pris soin d'inclure une clause prévoyant la création de trois écoles en Chine. Trois parmi les 20 000 prévues dans le pays d'ici à 2017. À partir de cet été, l'Atletico disputera un minimum d'une rencontre estivale sur le territoire chinois (cette année à Shanghai, début août), et les Colchoneros mettront en place un programme spécifique pour les jeunes Chinois qui viendront à Madrid s'initier au ballon. Fin juin, le comité directeur du club a tenu son assemblée à Wuhan, dans le cadre du Wanda Movie Park, un parc à thèmes consacré au cinéma ouvert en janvier par le nouvel actionnaire. Une grande première dans l'histoire du club. Et sûrement pas une dernière.
Reste les dérives. Si Tech Pro, Wanda ou USV, qui représentent autant de groupes cotés en Bourse, sont des investisseurs crédibles, tous les capitaux chinois n'ont pas la même respectabilité. Les sommes colossales que génère le football européen ou les difficultés financières rencontrées par des clubs plus modestes sont en effet autant d'appâts pour les aigrefins. Comme à Visé, un club de Troisième Division belge, passé sous pavillon chinois cet hiver grâce à l'entregent du nouveau sélectionneur du Nigeria, Sunday Oliseh (ex-Standard, Ajax, Dortmund, Juventus), alors directeur sportif. Un investisseur mystérieux, aux motivations douteuses, qui parle déjà de se retirer. Se retirer, Carson Yeung l'a presque déjà fait. Surnommé « l'homme invisible », l'ancien propriétaire de Birmingham City (Championship) est en effet à l'ombre depuis quelques mois pour blanchiment d'argent. L'apprenti coiffeur de Hongkong, devenu tenancier de casinos à Macao et prince des nuits londoniennes, a été embastillé en 2014 (et pour six années) après s'être, entre autres choses, servi des Blues comme d'une lessiveuse. Yeung, qui avait nommé à la direction financière du club un ancien flic hongkongais véreux et emprunté 70 M€ au groupe Best China (cercle de jeux) pour s'offrir le club des Midlands, est pourtant toujours officiellement le boss d'un club à la dérive qu'il dirige depuis sa geôle, avec son associé chinois (et beau-frère) Liu Xingcheng.
« Il existe encore des zones d'ombre sur certaines fortunes et certains engagements, comme ceux de la compagnie China Railway Construction Corporation, qui avait promis un nouveau stade à l'Inter Milan lors de son entrée au capital *(elle a retiré ses billes depuis)* », note Simon Chadwick, professeur de stratégie dans le management sportif à l'université de Coventry. « Les investisseurs chinois ont sans doute pas mal d'argent, mais pas toujours les compétences et l'appréhension de ce milieu, qui est un monde d'affaires particulier », poursuit Chadwick. « À cet égard, le cas de Sochaux est intéressant, parce qu'il peut servir de laboratoire et de symbole quant à la façon dont les Chinois vont s'intégrer dans le paysage, mais aussi parce qu'il nous renseignera sur la façon dont le football européen va s'éloigner de ses racines socioculturelles. » Et si Napoléon et Alain Peyrefitte avaient vu juste... ■ T. M.

EDWIN VAN ZANDVOORT/PICS UNITED/PRESSE SPORTS

WANG HUI, LE PROPRIÉTAIRE D'ADO LA HAYE, TAQUINE LA BALLE AVEC LES JOUEURS DU CLUB NÉERLANDAIS : UN SENS AIGU DE LA COMMUNICATION.

Peter, Erick et les autres

Les Chinois sont loin d'être les seuls Asiatiques à investir dans le football européen. Sans évoquer ici les capitaux des pays du Golfe, plusieurs investisseurs ont, en effet, jeté leur dévolu sur des clubs du Vieux Continent. L'Angleterre est la plus concernée, même si le phénomène touche davantage le Championship que la Premier League, où seul Leicester est la propriété de la famille thaïlandaise Srivaddhanaprabha. À l'étage inférieur, QPR, qui appartient au Malaisien Tony Fernandes (Air Asia, 66 %) et à l'Indien Lakshmi Mittal (Arcelor Mittal, 34 %), mais aussi Cardiff City (le Malaisien Vincent Tan, qui possède également les clubs bosnien du FK Sarajevo et belge de Courtrai), Sheffield Wednesday (le Thaïlandais Dejphon Chansiri, numéro 1 mondial du thon en boîte) ou Birmingham City (Carson Yeung) sont devenus des bastions asiatiques, de même que Swindon (League One), propriété du groupe de médias indonésien MNC Group.

L'INDONÉSIE ET SINGAPOUR, LES NOUVEAUX CONQUÉRANTS. L'Indonésie est d'ailleurs aussi devenue, via Erick Thohir, l'actionnaire principal (70 %) de l'Inter Milan depuis 2013. Ce dernier, qui a fait fortune dans les médias et l'édition, est aussi propriétaire des franchises américaines de DC United (MLS) et Philadelphia 76ers (NBA). Reste le cas de Peter Lim au Valence CF. L'homme d'affaires singapourien, classé par le magazine américain *Forbes* huitième fortune mondiale en avril dernier, possède, depuis mai 2014, 71 % des parts du club espagnol. Cet ancien chauffeur de taxi, très proche de Jorge Mendes, s'est signalé il y a quelques jours en rachetant les droits d'image pour l'Asie de Cristiano Ronaldo, le client vedette de l'agent portugais. Il se murmure également que ce dernier serait prêt à vendre une partie des actifs de son activité d'agent à des investisseurs chinois.
■ T. M.

Philippe Troussier

« Ils peuvent être de bons partenaires »

Le technicien français, récemment limogé de son poste d'entraîneur de Hangzhou Greentown, dévoile sa vision du football chinois.

« Comment définiriez-vous le panorama actuel du football en Chine ?

Déjà, c'est une planète d'investisseurs et un milieu qui se caractérise par la volonté de faire venir des gens de l'extérieur qui peuvent lui apporter un plus. Aujourd'hui, contrairement à il y a cinq ans, les décideurs vont chercher des joueurs qui ne sont pas en fin de carrière, mais qui ont un potentiel et de l'expérience. Exemple : Paulinho et Demba Ba fin juin. Et pour ça, ils n'hésitent pas à mettre 20 ou 30 M€, parce qu'il y a beaucoup d'argent et un potentiel économique. Le problème se situe ailleurs, c'est-à-dire sur les plans de l'expérience, du mental ou de la tactique. Mais, pour ce qui est des infrastructures, de l'organisation ou de la couverture médiatique, digne des plus grands pays, c'est très pro.

Pourquoi les investisseurs chinois veulent-ils venir en Europe, alors ?

Difficile à savoir. Sans doute pour développer une image pour leur business ou montrer leur puissance. Mais je crois qu'ils ont tort de faire ça.

Existe-t-il en Chine une véritable politique de développement du football ?

Oui, mais ça existe mécaniquement, pas en termes culturels. C'est un peu comme si, en France, on voulait être champion du monde de baseball en mettant de l'argent et en faisant venir les meilleurs entraîneurs des États-Unis. On ne change pas les mentalités comme ça ! Il faut apprendre l'échec. Les Chinois ont l'argent, ils leur manquent le capital humain. Pour l'instant, on fait du copier-coller de ce qui se pratique dans des clubs français, allemands, espagnols, même si quelques formations se distinguent par leur maturité, comme Guangzhou Evergrande. Il existe une véritable volonté de mettre en place un football de haut niveau, mais combien de joueurs chinois sont-ils considérés par des clubs européens ? Combien de ces clubs envisagent-ils d'en faire venir un ? C'est ça le vrai test. L'évolution, c'est le jour où trente Chinois partiront en Europe.

N'y a-t-il pas dans ce processus les effets d'une décision politique venant du sommet de l'État ?

Effectivement. Le chef de l'État a fait débloquer des fonds importants pour monter des écoles et faire que le foot se développe dès le plus jeune âge. Les investissements sont énormes. Encore une fois, l'argent est une chose, mais qui seront les formateurs, les gens chargés d'encadrer ce développement ? Je pense qu'il y aura toujours un manque à ce niveau, et ce, d'autant plus que la demande est énorme.

Peut-on voir beaucoup de matches européens en Chine ?

En raison du décalage horaire *(NDLR : six heures en été, sept l'hiver)*, les gens ont tendance à regarder les matches qui se disputent en diurne. Autrement dit, pas mal de Premier League, qui exerce une véritable influence. Les matches allemands et surtout espagnols sont également très relayés, notamment ceux de Barcelone. Au contraire du Real, qui est considéré comme une équipe, le Barça est une marque, un produit que tout le monde veut consommer. On peut même parler de phénomène. En revanche, la L1 est invisible, parce qu'il faut se lever à 4 heures du matin pour la regarder.

« VU LA POLITIQUE ACTUELLE DE L'ÉTAT, INVESTIR, DANS LE FOOT C'EST AUSSI SE FAIRE BIEN VOIR »

Percevez-vous un frémissement chez les investisseurs ?

Une chose est certaine, ils aiment le foot. Ce sont des supporters. De là à croire qu'ils connaissent bien ou qu'ils ont une vraie sensibilité… En termes d'image, et vu la politique actuelle de l'État, investir, c'est aussi se faire bien voir. Après, il n'y a pas de Jean-Michel Aulas en Chine. Pas de stratégie sur le plan de la pérennité. Si ça ne marche pas, on met ça sur le compte du coach, et on en change. C'est un peu comme si vous mettiez Schumacher dans une Dauphine et que vous accusiez le pilote si ça ne gagne pas. Ici, ce n'est jamais la faute du moteur. On remet tout à zéro tous les ans, notamment au niveau des joueurs étrangers. La notion de changement, de court terme, d'instinct est une motivation. Construire sur trois ans n'est pas dans la culture, alors que les éducateurs ont besoin de temps, justement. Et on ne serre pas les dents dans la difficulté.

Ça risque donc d'être difficile pour les investisseurs chinois en Europe ?

Pas forcément, parce qu'ils n'auront pas la même attitude. Ils feront confiance à l'expérience des gens en place ou qu'ils mettront en place. Ils ne revendiqueront pas une place de numéro 1, mais suivront un élan. Ils sont assez intelligents pour ne pas être arrogants, ce qui ne serait pas le cas dans leur pays. Ils peuvent être de bons partenaires.

L'avenir, c'est quoi ?

Les choses bougent très vite, à tous points de vue. Pour moi, l'évolution de la Chine passe par le même processus que celui que j'ai vécu au Japon. La première étape est de créer une attraction populaire, un événement. La deuxième, c'est de faire venir des gens extérieurs qui seront suffisamment impliqués dans le projet pour transmettre leur savoir aux locaux. Et la troisième consistera pour les locaux à prendre le relais. La Chine est un pays enclavé, condamné à vivre sur lui-même. Ils n'auront jamais le Milan AC, à part pour un match en été. L'important, pour eux, c'est de passer le premier tour de la Coupe du monde… »

■ T. M.

FRANCK FAUGÈRE/L'ÉQUIPE

SELON L'ANCIEN ENTRAÎNEUR DE L'OM, L'ESSOR DU FOOTBALL CHINOIS PASSE D'ABORD PAR LA FORMATION DES ÉDUCATEURS.

RÉSULTATS

Étranger

Allemagne

Supercoupe

RENDEZ-VOUS

SAMEDI 1er AOÛT, 20 H 30

Wolfsburg (vainqueur Coupe)-Bayern (champion)

Bundesliga 2

1re JOURNÉE

MSV Duisburg-Kaiserslautern	1-3
Greuther Fürth-Karlsruhe SC	1-0
St. Pauli-Arminia Bielefeld	0-0
FSV Francfort-RB Leipzig	0-1
Paderborn-Bochum	0-1
Eintr. Brunswick-Sandhausen	1-3
Union Berlin-F. Düsseldorf	1-1
Heidenheim-Munich 1860	1-0
Fribourg-Nuremberg	lundi

CLASSEMENT

1. Kaiserslautern, Sandhausen, VfL Bochum, Greuther Fürth, Heidenheim, RB Leipzig, 3 pts. **7.** Union Berlin, Fortuna Düsseldorf, Sankt Pauli, Arminia Bielefeld, 1 pt. **11.** Fribourg, Nuremberg, Munich 1860, FSV Francfort, Karlsruhe, Paderborn, Eintracht Brunswick, MSV Duisburg, 0 pt.

BUTEURS

1. Przybylko (Kaiserslautern), 2 buts.

RENDEZ-VOUS

2e JOURNÉE

VENDREDI 31 JUILLET, 18 H 30

Nuremberg-Heidenheim

Arminia Bielefeld-FSV Francfort

20 H 30

Kaiserslautern-Eintracht Brunswick

SAMEDI 1er AOÛT, 13 HEURES

VfL Bochum-MSV Duisburg

15 H 30

Munich 1860-Fribourg

DIMANCHE 2 AOÛT, 13 H 30

Fortuna Düsseldorf-Paderborn

15 H 30

Karlsruhe SC-Sankt Pauli

Sandhausen-Union Berlin

LUNDI 3 AOÛT, 20 H 15

RB Leipzig-Greuther Fürth

Angleterre

Community Shield

RENDEZ-VOUS

DIMANCHE 2 AOÛT, 16 HEURES

Arsenal (vainqueur FA Cup)-Chelsea (champion)

Argentine

Matches décalés, 17e journée

Rosario Central-Velez Sarsfield	0-0
Gimnasia La Plata-Godoy Cruz	2-0
Crucero del Norte-Est. La Plata	1-2
Temperley-Independiente	0-1
Argentinos J.-Union Santa Fe	1-2

18e journée

Godoy Cruz-San Lorenzo	1-1
River Plate-Colon S. Fe	3-1
Newell's-Rosario Central	0-1
Gim. La Plata-Crucero Norte	2-1
Sarmiento-Tigre	0-1
Independiente-Atl. Rafaela	2-0
Union Santa Fe-Banfield	0-0
Aldosivi-Temperley	0-0
Velez Sarsfield-Olimpo	0-2
Quilmes-Racing Club Av.	lundi
Lanus-Defensa y Justicia	lundi
Belgr. Cordoba-Boca Juniors	lundi
Huracan-Est. La Plata	lundi
Nueva Chicago-SM San Juan	lundi
Ars. Sarandi-Argentinos J.	lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. San Lorenzo	37	18	11	4	3	28	10
2. River Plate	37	18	10	7	1	36	19
3. Boca Juniors	37	17	11	4	2	28	12
4. Rosario Central	35	18	9	8	1	25	15
5. Racing Club	33	17	9	6	2	23	12
6. Belgr. Cordoba	33	17	10	3	4	23	13
7. Gim. La Plata	32	18	9	5	4	27	19
8. Tigre	31	18	8	7	3	19	13
9. Independiente	29	18	7	8	3	25	16
10. Lanus	27	17	7	6	4	22	17
11. Union Santa Fe	27	18	6	9	3	27	24
12. Newell's OB	27	18	7	6	5	19	16
13. Est. La Plata	27	17	7	6	4	18	18
14. Banfield	26	18	7	5	6	22	20
15. SM San Juan	23	17	5	8	4	23	22
16. Aldosivi	22	18	6	4	8	22	26
17. Argentinos J.	21	17	5	6	6	14	18
18. Godoy Cruz	21	18	5	6	7	17	22
19. Velez Sarsfield	20	18	5	5	8	19	21
20. Temperley	19	18	4	7	7	12	15
21. Sarmiento	18	18	4	6	8	17	22
22. Colon Santa Fe	18	18	3	9	6	16	23
23. Olimpo	17	18	3	8	7	12	18
24. Quilmes	16	17	4	4	9	19	26
25. Defensa Justicia	15	17	3	6	8	16	22
26. Huracan	14	17	3	5	9	17	24
27. Crucero Norte	13	18	3	4	11	15	27
28. Atl. Rafaela	12	18	2	6	10	16	32
29. Ars. Sarandi	8	17	1	5	11	7	26
30. Nueva Chicago	7	17	0	7	10	8	24

Belgique

1re journée

Zulte-Waregem - SC Lokeren	3-1
KV Ostende-FC Malines	3-1
Racing Genk-OH Louvain	3-1
Anderlecht-Waasl. Beveren	3-2
Saint-Trond - FC Bruges	2-1
Charleroi SC-Mouscron Per.	2-1
KV Courtrai-Standard Liège	2-1
Westerlo-La Gantoise	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. KV Ostende	3	1	1	0	0	3	1
Racing Genk	3	1	1	0	0	3	1
Zulte-Waregem	3	1	1	0	0	3	1
4. RSC Anderlecht	3	1	1	0	0	3	2
5. Charleroi SC	3	1	1	0	0	2	1
KV Courtrai	3	1	1	0	0	2	1
Saint-Trond	3	1	1	0	0	2	1
8. La Gantoise	1	1	0	1	0	1	1
Westerlo	1	1	0	1	0	1	1
10. Waas. Beveren	0	1	0	0	1	2	3
11. FC Bruges	0	1	0	0	1	1	2
Mouscron Per.	0	1	0	0	1	1	2
Stand. Liège	0	1	0	0	1	1	2
14. FC Malines	0	1	0	0	1	1	3
OH Louvain	0	1	0	0	1	1	3
SC Lokeren	0	1	0	0	1	1	3

Brésil

Matches décalés, 14e journée

Joinville SC-Ponte Preta SP	1-1
Cruzeiro-Avai SC	1-1

15e journée

Atletico Mineiro-Figueirense	1-0
Coritiba PR-Corinthians	1-1
Gr. Porto Alegre-Sport Recife	1-1
Sao Paulo-Cruzeiro	1-0
Chapecoense-SC-Fluminense	2-1
Avai SC-Atletico PR	1-2
Ponte Preta SP-Internacional	0-0
Goias-Flamengo	0-1
Santos FC-Joinville SC	2-0
Vasco da Gama-Palmeiras	lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Atletico Mineiro	32	15	10	2	3	29	13
2. Corinthians	30	15	9	3	3	17	9
3. Sport Recife	28	15	7	7	1	26	15
4. Sao Paulo	27	15	8	3	4	21	14
5. Gr. Porto Alegre	27	15	8	3	4	20	15
6. Fluminense	27	15	8	3	4	19	15
7. Atletico PR	25	15	8	1	6	19	17
8. Palmeiras	25	14	7	4	3	22	10
9. Chapecoense SC	22	15	7	1	7	13	14
10. Internacional	20	15	5	5	5	13	16
11. Flamengo	19	15	6	1	8	14	19
12. Ponte Preta SP	19	15	4	7	4	16	17
13. Cruzeiro	17	15	5	2	8	13	13
14. Avai-SC	17	15	4	5	6	16	22
15. Santos FC	16	15	4	4	7	19	22
16. Figueirense	16	15	4	4	7	12	19
17. Goias	13	15	3	4	8	12	15
18. Vasco da Gama	12	14	3	3	8	7	22
19. Coritiba PR	11	15	2	5	8	9	18
20. Joinville SC	9	15	2	3	10	7	19

Écosse

Championnat

RENDEZ-VOUS

1er JOURNÉE

SAMEDI 1er AOÛT, 13 H 45

Celtic-Ross County

16 HEURES

Inverness CT-Motherwell

Kilmarnock-Dundee FC

Hamilton Academical-Partick Thistle

DIMANCHE 2 AOÛT, 13 H 30

Hearts-St. Johnstone

16 H 30

Dundee Utd-Aberdeen

États-Unis

Matches joués du 19 au 26 juillet

Columbus-Chicago Fire	3-1
FC Dallas-Portland	4-1
Houston-LA Galaxy	3-0
Columbus-Toronto FC	3-3
R. Salt Lake-Kansas City	2-1
Montréal-Seattle	1-0
Chicago Fire-New England	2-2
New York City FC-Orlando City	5-3

Classement Conférence Est

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. DC United	35	22	10	5	7	24	20
2. Columbus Cr.	31	22	8	7	7	34	33
3. New York RB	29	19	8	5	6	29	23
4. Toronto FC	28	19	8	4	7	31	31
5. New England	28	23	7	7	9	29	35
6. Montréal Imp.	24	18	7	3	8	25	27
7. New York City FC	24	21	6	6	9	29	31
8. Orlando City	24	21	6	6	9	26	31
9. Philadelphia	22	21	6	4	11	26	34
10. Chicago Fire	19	20	5	4	11	22	30

Classement Conférence Ouest

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Dallas	38	21	11	5	5	32	25
2. LA Galaxy	34	23	9	7	7	36	28
3. Vancouver Wh.	33	21	10	3	8	24	23
4. S. Kansas City	33	19	9	6	4	29	20
5. Seattle Sound.	32	22	10	2	10	25	21
6. Portland Timb.	32	22	9	5	8	24	28
7. Real Salt Lake	29	22	7	8	7	23	27
8. Houston Dyn.	27	21	7	6	8	27	26
9. San Jose Eart.	25	19	7	4	8	21	24
10. Colorado Rap.	24	20	5	9	6	18	19

Pays-Bas

Supercoupe

RENDEZ-VOUS

DIMANCHE 2 AOÛT, 18 HEURES

FC Groningue (vainqueur Coupe)-PSV (champion)

Russie

Matches décalés, 1re journée

Kuban Kras.-Oural Iekaterinb.	0-2
Amkar Perm-FK Krasnodar	0-1

2e journée

Oural Iekaterinb. - Zénith St-Pét.	1-4
Kr. S. Samara-CSKA	0-2
FK Krasnodar-Sp. Moscou	0-1
FK Ufa-FK Rostov	1-2
Rubin Kazan-Amkar Perm	0-2
Terek Grozny-FC Kuban Kras.	1-1
Dyn. Moscou-Mordovia Saransk	2-2
Anji-Lok. Moscou	lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Zénith St-Pét.	6	2	2	0	0	6	2
2. CSKA Moscou	6	2	2	0	0	3	0
3. FK Rostov	4	2	1	1	0	3	2
Sp. Moscou	4	2	1	1	0	3	2
5. Amkar Perm	3	2	1	0	1	2	1
6. Lok. Moscou	3	1	1	0	0	1	0
7. FK Krasnodar	3	2	1	0	1	1	1
8. Ural Yekaterinb.	3	2	1	0	1	3	4
9. Kr. S. Samara	3	2	1	0	1	1	2
10. Terek Grozny	2	2	0	2	0	2	2
11. Dyn. Moscou	1	2	0	1	1	3	4
FK Ufa	1	2	0	1	1	3	4
13. Mord. Saransk	1	2	0	1	1	2	3
14. Ku. Krasnodar	1	2	0	1	1	1	3
15. Makhatchkala	0	1	0	0	1	0	1
16. Rubin Kazan	0	2	0	0	2	0	3

Suisse

2e journée

Grasshopper Zurich-FC Bâle	2-3
FC Sion - Saint-Gall	1-0
FC Lugano-FC Thoune	2-3
Young Boys Berne-FC Lucerne	1-1
FC Vaduz-FC Zurich	2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Bâle	6	2	2	0	0	5	2
2. FC Sion	4	2	1	1	0	3	2
3. Grasshopper	3	2	1	0	1	7	6
4. Saint-Gall	3	2	1	0	1	2	1
5. FC Thoune	3	2	1	0	1	6	7
6. FC Lucerne	2	2	0	2	0	3	3
FC Zurich	2	2	0	2	0	3	3
8. Young Boys	2	2	0	2	0	2	2
9. FC Vaduz	1	2	0	1	1	2	4
10. FC Lugano	0	2	0	0	2	2	5

Tunisie

Coupe

RENDEZ-VOUS

HUITIÈMES DE FINALE

SAMEDI 1er AOÛT

Étoile Sahel-Club Africain

CS Sfaxien-CA Bizerte

Hammam-Lif - AS Marsa

JS Kairouan-Stade Tunisien

Stade Gabésien-AS Gabès

Kalaâ Sport (LII)-AS Djerba

Kasserine (L2)-ES Zarzis

JS Soukra (L3)-ES Tunis

Ukraine

2e journée

Volyn Lutsk-Ch. Donetsk	1-4
Dynamo Kiev-Olimpik Donetsk	2-0
Zar. Lugansk-Met. Kharkov	0-0
Dniepropetrovsk-Tch. Odessa	4-2
Oleksandria-Met. Zaporozje	1-0
Carp. Lviv-Stal Dniprodzerzhynsk	1-0
Hov. Uzgorod-Vorsk. Poltava	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ch. Donetsk	6	2	2	0	0	6	1
2. Dynamo Kiev	6	2	2	0	0	4	1
3. Zarya Lugansk	4	2	1	1	0	6	0
4. Dniepropetrovsk	4	2	1	1	0	5	3
5. Met. Kharkov	4	2	1	1	0	2	0
6. Carpates Lviv	3	2	1	0	1	1	2
Oleksandria	3	2	1	0	1	1	2
8. Hov. Uzhhorod	2	2	0	2	0	2	2
Vorsk. Poltava	2	2	0	2	0	2	2
10. Tchern. Odessa	1	2	0	1	1	4	6
11. Olimpik Donetsk	1	2	0	1	1	2	4
12. Volyn Lutsk	1	2	0	1	1	2	5
13. Dniprodzerzhynsk	0	2	0	0	2	1	3
14. Met. Zaporozje	0	2	0	0	2	0	7

Ligue des champions

Deuxième tour de qualification retour

21 ET 22 JUILLET

Dila (GEO)-**Partizan** (SER) (0-1)	0-2
P. Erevan (ARM)-**Molde** (NOR) (0-5)	1-0
M. Orhei (MOL)-L. Razgrad (BUL) (1-0)	2-1
HJK Helsinki (FIN)-Ventspils (LET) (3-1)	1-0
M. Tel-Aviv (ISR)-Hibernians (MLT) (1-3)	5-1
Lincoln RI (GIB)-**Midtjylland** (DAN) (0-1)	0-2
V. Skopje (MAC)-**APOEL Nic.** (CHY) (0-1)	1-1
Z. Vilnius (LIT)-**Malmö** (SUE) (0-1)	0-1
Crusaders (IRN)-**Sk. Korçë** (ALB) (1-4)	3-2
FC Astana (KAZ)-Maribor (SLO) (0-1)	3-1
CS Fola Esch (LUX)-**D. Zagreb** (CRO) (1-1)	0-3
St. Bucarest (ROU)-Trencin (SLQ) (2-1)	2-3
Videoton (HON-New Saints (GAL) (3-1)	**a.p. 1-1**
R. Pljevlja (MNE)-**Qarabag** (AZE) (1-1)	0-1
L. Poznan (POL)-FC Sarajevo (BOS) (2-1)	1-0
Dundalk (IRL)-**BATE** (BLR) (1-2)	0-0
Stj. Gardabër (ISL)-**Celtic** (ECO) (0-2)	1-4

Troisième tour de qualification aller

RENDEZ-VOUS

MERCREDI 29 JUILLET, 18 HEURES

HJK Helsinki (FIN)-FC Astana (KAZ)

19 HEURES

RB Salzbourg (AUT)-Malmö FF (SUE)

20 H 30

Steaua Bucarest (ROU)-Partizan (SER)

20 H 45

Lech Poznan (POL)-FC Bâle (SUI)

Celtic Glasgow (ECO)-Qarabag (AZE)

21 H 5

Rapid Vienne (AUT)-Ajax (HOL)

CSKA Moscou (RUS)-Sparta Prague (RTC). Mil. Orhei (MOL)-Skënderbeu Korçë (ALB). Midtjylland (DAN)-APOEL Nicosie (CHY). Mac. Tel-Aviv (ISR) - Viktoria Plzen (RTC). Panathinaïkos (GRE)-FC Bruges (BEL). Fenerbahçe (TUR)-Ch. Donetsk (UKR). Young Boys (SUI)-Monaco. Videoton (HON)-BATE Borisov (BLR) et Dinamo Zagreb (CRO)-Molde FK (NOR) se sont disputés le mardi 28 juillet. Retour : le mardi 4 et le mercredi 5 août.

France

Amicaux

21 JUILLET

Fréjus-Saint-Raphaël (R) - Nice	0-1
Ulm (ALL. CS)-Rennes	3-3
Arles-Avignon (CAF) - AC Ajaccio (L2)	1-0
Le Havre (L2)-Boulogne (N)	2-0
Lens (L2)-Tubize	0-0
Paris FC (L2)-Fleury (CFA)	3-0
Belfort (N)-Sochaux (L2)	0-2

22 JUILLET

Paris-SG - Fiorentina (ITA)	4-2
Lorient-Nantes	1-4
Montpellier-Toulouse	2-2
Angers-Caen	1-1
Lille-Troyes	1-0
Marseille-Fenerbahçe (TUR)	1-3
Monaco-Mayence (ALL)	5-1
Saint-Étienne - Ajax (HOL)	1-0
Niort (L2)-Cholet (CFA)	2-0

23 JUILLET

Reims-Metz (L2)	0-0
Bordeaux-Clermont (L2)	2-0

24 JUILLET

GFC Ajaccio-Sochaux (L2)	0-0
Fréjus-St-R. (N) - AC Ajaccio (L2)	1-4
Auxerre (L2)-Red Star (L2)	1-2
Moulins (CFA) - Bourg-en-Br. (L2)	0-2
Laval (L2)-Créteil (L2)	0-0
Dijon (L2)-UNFP	6-1
Le Havre (L2)-Paris FC (L2)	1-0
Lens (L2)-RWS Bruxelles (BEL. L2)	0-1
Nancy (L2)-Strasbourg (M)	1-1
Nîmes (L2)-CA Bastia (N)	2-1
Tours (L2)-Niort (L2)	1-1
Valenciennes (L2)-Boulogne (N)	0-0

25 JUILLET

Celtic Glasgow (ECO)-Rennes	2-0
Arsenal (ANG)-Lyon	6-0
Lille-Besiktas (TUR)	0-0
Toulouse-Real Sociedad (ESP)	1-1
Troyes-Orléans (N)	1-3
Clermont (L2)-Villefranche (CFA)	3-0
Luçon (N)-Angers	2-0
Caen-Lorient	0-0
Guingamp-Brest (L2)	2-2
Antalyaspor (TUR)-Marseille	2-5
Nantes-Bournemouth (ANG)	0-0

26 JUILLET

Paris-SG - Chelsea	1-1
(Chelsea vainqueur 6 t.a.b. à 5)	
Lyon-Villarreal (ESP)	0-2
Reims-FC Séville (ESP)	1-2
Nice-Besiktas (TUR)	2-2

Ligue 2

Rendez-vous

1re JOURNÉE

VENDREDI 31 JUILLET, 20 HEURES

Clermont-Sochaux

Bourg-en-Bresse - Le Havre

Paris FC-Laval

AC Ajaccio-Dijon

Auxerre-Brest

Red Star-Créteil

Niort-Valenciennes

Nîmes - Évian-TG

SAMEDI 1er AOÛT, 14 HEURES

Metz-Lens

LUNDI 3 AOÛT, 20 H 30

Nancy-Tours

Ligue Europa

Deuxième tour de qualification retour

23 JUILLET

Elfsborg (SUE)-Randers (DAN) (0-0) **a.p. 1-0**
Shirak (ARM)-**AIK Solna** (SUE) (0-2) **0-2**
Alashkert (ARM)-**K. Almaty** (KAZ) (0-1) **2-1**
Debrecen (HON)-Sk. Riga (LET) (2-2) **9-2**
D. Minsk (BLR)-TM Varna (BUL) (3-1) **4-0**
N. Kalju (EST)-**FC Vaduz** (LIE) (3-3) **0-2**
Qabala (AZE)-Cukaricki (SER) (0-1) **2-0**
Jürmala (LET)-**V. Novi Sad** (SER) (0-3) **1-1**
Z. Sarajevo (BOS)-Ferencvaros (HON) (0-0) **2-0**
Int. Bakou (AZE)-Hafnarfj. (ISL) (1-0) **a.p. 2-2**
Om. Nicosie (CHY)-Bialystok (POL) (1-0) **1-0**
Trakai (LIT)-**Ap. Limassol** (CHY) (0-4) **0-0**
Differdange (LUX)-**Trabzon.** (TUR) (0-1) **1-2**
Botosani (ROU)-**L. Varsovie** (POL) (0-1) **0-3**
Rosenborg (NOR)-KR Reykjavik (ISL) (1-0) **3-0**
B. Jérusalem (ISR)-**Charleroi** (BEL) (1-5) **1-4**
UC Dublin (IRL)-**Sl. Bratislava** (SLQ) (0-3) **1-5**
H. Split (CRO)-NK Koper (SLN) (2-1) **4-1**
Grenland (NOR)-Shamrock (IRL) (2-1) **2-1**
Strömsgodset (NOR)-Ml. Boleslav (RTCQ) (1-0) **0-1**
PAOK (GRE)-Lok. Zagreb (CRO) (1-2) **6-0**
Brøndby (DAN)-BS Zagora (BUL) (3-0) **0-0**
Göteborg (SUE)-Sl. Wrocław (POL) (0-0) **2-0**
Thoune (SUI)-H. B. Sheva (ISR) (0-1) **2-1**
MSK Zilina (SLQ)-D. Chisinau (MOL) (2-0) **4-2**
Newtown (GAL)-**FC Copenhague** (DAN) (0-2) **1-3**
Giurgiu (ROU)-Inverness (ECO) (3-0) **0-0**
R. Skopje (MAC)-Jelgava (LET) (1-0) **2-0**
Ml. Podgorica (MNE)-**Kukësi** (ALB) (3-1) **2-4**
Wolfsberger (AUT)-Ch. Soligorsk (BLR) (3-0) **2-0**
Birkirkara (MLT)-**West Ham** (ANG) (1-1) **a.p. 1-0**
(West Ham qualifié 5 t.a.b. à 3)
Linfield (NIR)-**Sp. Trnava** (SLQ) (1-2) **1-3**
Aberdeen (ECO)-Rijeka (CRO) (2-1) **2-2**

Troisième tour de qualification aller

RENDEZ-VOUS

MERCREDI 29 JUILLET, 18 HEURES

FK Jablonec (RTC)-FC Copenhague (DAN)

JEUDI 30 JUILLET, 16 H 45

FC Kairat Almaty (KAZ)-Aberdeen (ECO)

18 HEURES

Elfsborg Boras (SUE)-Odd Grenland (NOR)

19 HEURES

FC Qabala (AZE)-Apollon Limassol (CHY)
SCR Altach (AUT)-Vitoria Setubal (POR)
Debrecen VSC (HON)-Rosenborg (NOR)
PAOK Salonique (GRE)-Sp. Trnava (SLQ)
Sl. Liberec (RTC)-H. Beer Sheva (ISR)
Krasnodar (RUS)-Slovan Bratislava (SLQ)
Sturm Graz (AUT)-Rubin Kazan (RUS)
AIK Solna (SUE)-Atromitos Athènes (GRE)

19 H 30

FC Thoune (SUI)-FC Vaduz (LIE)
FC Zurich (SUI)-Dinamo Minsk (BLR)
AZ Alkmaar (HOL)-Büyüksehir (TUR)
MSK Zilina (SLQ)-Vorskla Poltava (UKR)

20 HEURES

ASA Târgu-Mures (ROU) - Saint-Étienne
FK Kukësi (ALB)-Legia Varsovie (POL)
Brøndby IF (DAN)-Omonia Nicosie (CHY)
Rab. Skopje (MAC)-Trabzonspor (TUR)

20 H 30

Standard Liège (BEL)-Z. Sarajevo (BOS)
Charleroi (BEL)-Zarya Lugansk (UKR)
Bordeaux-AEK Larnaca (CHY)

20 H 45

Athletic Bilbao (ESP)-Inter Bakou (AZE)
West Ham (ANG)-FC Astra Giurgiu (ROU)

21 HEURES

Hajduk Split (CRO)-Strömsgodset (NOR)
Belenenses (POR)-IFK Göteborg (SUE)
Sampdoria (ITA)-Vojvodina Novi Sad (SER)

21 H 5

Wolfsberger (AUT)-Bor. Dortmund (ALL)
Southampton (ANG)-Vit. Arnhem (HOL)

Copa Libertadores

Demi-finales retour

22 JUILLET

Guarani (PAR)-**River Plate** (ARG) (0-2) **1-1**

23 JUILLET

Tigres (MEX)-Int. Porto Alegre (BRE) (0-2) **3-1**
Entre parenthèses, le résultat du match aller.

Rendez-vous

FINALE

MERCREDI 29 JUILLET

River Plate (ARG)-Club Tigres (MEX)
Retour : le mercredi 5 août.

Ligue des champions d'Afrique

Groupe A

3e JOURNÉE

26 JUILLET

Smouha-TP Mazembe **0-2**

CLASSEMENT

1. TP Mazembe (RDC), 5 pts (+1). **2.** Al-Hilal Omdurman (SOU), 4. **3.** Smouha (EGY), 3 (+1). **4.** Moghreb Tétouan (MAR), 1.
La rencontre, Moghreb Tétouan-Al Hilal Omdurman, s'est disputée en dehors de nos délais de bouclage.

RENDEZ-VOUS

4e JOURNÉE

SAMEDI 8 AOÛT

TP Mazembe-Smouha
Al-Hilal Omd. - Moghreb Tétouan

Groupe B

3e JOURNÉE

24 ET 25 JUILLET

USM Alger - MC El-Eulma **2-1**
ES Sétif - Al-Merreikh **1-1**

CLASSEMENT

1. USM Alger (ALG), 9 pts. **3.** Al-Merreikh (SOU), ES Sétif (ALG), 4. **4.** MC El-Eulma (ALG), 0.

RENDEZ-VOUS

4e JOURNÉE

VENDREDI 7 ET DIMANCHE 9 AOÛT

MC El-Eulma - USM Alger
Al-Merreikh - ES Sétif

Coupe de la Confédération africaine

Groupe A

3e JOURNÉE

25 JUILLET

ES Tunis-Stade Malien **1-2**
Al-Ahly - Étoile Sahel **1-0**

CLASSEMENT

1. Al-Ahly (EGY), 7 pts. **2.** Étoile Sahel (TUN), 6. **3.** Stade Malien (MALI), 4. **4.** ES Tunis (TUN), 0.

RENDEZ-VOUS

4e JOURNÉE

SAMEDI 8 ET DIMANCHE 9 AOÛT

Étoile Sahel - Al-Ahly
Stade Malien-ES Tunis

Groupe B

3e JOURNÉE

26 JUILLET

Zamalek-Léopards Dolisié **2-0**
CS Sfaxien-Orlando Pirates **0-1**

CLASSEMENT

1. Zamalek (EGY), 9 pts. **2.** Orlando Pirates (AFS), 6. **3.** CS Sfaxien (TUN), Léopards Dolisié (CON), 1.

RENDEZ-VOUS

4e JOURNÉE

SAMEDI 8 ET DIMANCHE 9 AOÛT

Léopards Dolisié-Zamalek
Orlando Pirates-CS Sfaxien

Gold Cup

DU 8 AU 26 JUILLET, AUX ÉTATS-UNIS ET AU CANADA

Quarts de finale

18 JUILLET

États-Unis - Cuba **6-0**

19 JUILLET

Haïti-**Jamaïque** **0-1**
Trinité-et-Tobago-**Panama** **a.p. 1-1**
(Panama qualifié 6 t.a.b. à 5)

20 JUILLET

Mexique-Costa Rica **a.p. 1-0**

Demi-finales

23 JUILLET

États-Unis-**Jamaïque** **1-2**
Panama-**Mexique** **a.p. 1-2**

Match pour la troisième place

25 JUILLET

États-Unis-**Panama** **a.p. 1-1**
(Panama vainqueur 3 t.a.b. à 2)
La finale, Jamaïque-Mexique, s'est jouée dans la nuit du dimanche 26 au lundi 27 juillet.

Euro U19 féminin

EN ISRAËL, DU 15 AU 27 JUILLET

Les deux premiers de chaque groupe sont qualifiés.

Groupe A

3e JOURNÉE

21 JUILLET

Danemark-Israël **2-1**
Suède-France **0-1**

CLASSEMENT

1. France, 9 pts. **2. Suède,** 6. **3.** Danemark, 3. **4.** Israël, 0.

Groupe B

3e JOURNÉE

21 JUILLET

Allemagne-Espagne **1-0**
Norvège-Angleterre **0-0**

CLASSEMENT

1. Espagne, 6 pts (+5). **2. Allemagne,** 6 (0). **3.** Norvège, 4. **4.** Angleterre, 1.

Demi-finales

24 JUILLET

Allemagne-**Suède** **a.p. 3-3**
(Suède qualifiée 4 t.a.b. à 2)
France-**Espagne** **a.p. 1-1**
(Espagne qualifiée 5 t.a.b. à 4)

La finale, Espagne-Suède, s'est disputée lundi 27 juillet.

ANNONCES CLASSÉES

Pour passer une annonce, voici nos forfaits :

Pour 5 lignes : 65 € TTC • Pour 10 lignes: 115 € TTC
Pour 15 lignes : 150 € TTC (n° de téléphone compris)
Annonces encadrées : supplément de 15 €
Domiciliation : supplément de 35 €

Utilisez la grille ci-dessous :

Nom :
Prénom : Tél. :
Adresse :
Date(s) de parution :

Envoyez le bulletin accompagné de son règlement par chèque libellé à **AMAURY MÉDIAS** à l'adresse suivante :
AMAURY MÉDIAS service annonces classées,
25, avenue Michelet, 93405 Saint-Ouen Cedex
Avant le mercredi 12 heures pour publication le mardi suivant
Tél. 01 41 04 97 66, jcpodevin@amaurymedias.fr ou
Tél. 01 40 10 52 15, samelle@amaurymedias.fr - Fax. 01 40 10 52 93

FRANCE football — OFFRE D'ABONNEMENT LIBERTÉ

UN TARIF PRIVILÉGIÉ*
Vous réalisez une économie importante de 25 % sur le prix de vente en kiosque. France Football : 2,25 € au lieu de 3,00 €. France Football numéros spéciaux : 2,25 € au lieu de 3,50 € et 4,00 €

Vous êtes prélevé en début de mois uniquement des numéros que vous avez reçus le mois précédent.
PAS DE PAIEMENT D'AVANCE

PAS DE HAUSSES DE TARIF
Vous êtes à l'abri des hausses de tarif pendant 1 an.
ET RECEVEZ FRANCE FOOTBALL DÈS LE MARDI !

Vous pouvez interrompre votre abonnement à tout moment par courrier ou par téléphone au 01 76 49 33 33.
AUCUNE CONTRAINTE DE DURÉE

*Rappel prix de vente au numéro : France Football 3,00 €, France Football NS 3,50 € et 4,00 € soit 155 € pour 1 an. 51 numéros. Hors série non compris dans l'offre d'abonnement.

BULLETIN D'ABONNEMENT FRANCE FOOTBALL

❒ Oui, je souhaite m'abonner à France Football pour 2,25 € par semaine quelle que soit la parution. Paiement par prélèvements mensuels (en début de mois, uniquement des numéros que vous avez reçus le mois précédent). Je remplis le mandat SEPA ci-dessous auquel je joins un RIB.
Glissez ce bulletin et votre RIB dans une enveloppe non affranchie adressée à : France Football - Libre Réponse 20688 – 93409 Saint-Ouen cedex.

NOM..... PRÉNOM.....
ADRESSE.....
CODE POSTAL ..... VILLE.....
TÉL..... E-MAIL.....

Offre valable 2 mois uniquement pour les nouveaux abonnés en France métropolitaine. Conformément à la législation en vigueur, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification pour toute information vous concernant.
RCS Nanterre B 332 978 485 ANFFDL

Mandat de prélèvement SEPA – RUM .....

En signant ce formulaire de mandat, vous autorisez France Football à envoyer des instructions à votre banque pour débiter votre compte, et votre banque à débiter votre compte conformément aux instructions de France Football. Vous bénéficiez du droit d'être remboursé par votre banque selon les conditions décrites dans la convention que vous avez passée avec elle. Une demande de remboursement doit être présentée dans les 8 semaines suivant la date de débit de votre compte pour un prélèvement autorisé. Elle doit être adressée directement à votre banque. Vos droits concernant le présent mandat sont expliqués dans un document que vous pouvez obtenir auprès de votre banque.

1 TITULAIRE DU COMPTE À DÉBITER
Nom ..... Prénom .....
Adresse .....
Code postal ..... Ville .....

2 DÉSIGNATION DU COMPTE À DÉBITER
Numéro d'identification international du compte bancaire – IBAN (International Bank Account Number)
Numéro d'identification international de la banque – BIC (Bank Identifier Code)

3
Fait à .....
Date .....
Signature :

IMPORTANT : N'oubliez pas de joindre à ce mandat un justificatif de coordonnées bancaires (RIB) et de le dater et signer.

CRÉANCIER
S.A.S. L'Équipe – 4, Cours de l'Île-Seguin - BP 10302 92102 Boulogne-Billancourt cedex
Identifiant Créancier SEPA (I.C.S.) : FR53ZZZ260665
R.C.S. Nanterre 332 978 455
N° TVA INTRA : FR 76 332 978 485
Type de paiement : Paiement récurrent
Le présent mandat est valable pour toutes les opérations de prélèvement qui interviendront entre vous et le créancier.

Pour toute information ou demande de modification sur votre mandat, merci de contacter le service client au 01 76 49 33 33 ou par courrier à l'adresse suivante : AM Diffusion - Service abonnements France Football, 69-73 Boulevard Victor Hugo, 93585 Saint-Ouen cedex.

Temps additionnel

CONSO

PORTER

NUIT DORÉE

Nike, l'équipementier de l'AS Monaco, vient de présenter la tenue que les joueurs de la Principauté arboreront lors de leurs matches à l'extérieur.

Maillot, short et chaussettes sont de couleur bleu nuit. Mais la grande nouveauté réside dans la petite teinte or qui accompagne l'ensemble. Elle se retrouve sur le petit liseré autour du col, le logo du club entièrement or mais également sur le short et les chaussettes. Prix : 85 €.

EN FAIRE VOIR DE TOUTES LES COULEURS

Nouvelle saison, nouvelles chaussures ! Cet adage s'applique à la Magista de la gamme Nike Lightning Storm Pack. Avec ce modèle bleu turquoise, vous aurez déjà gagné la bataille de la mode. Restera alors à s'imposer sur le terrain. Prix : 275 €.

COURRIER

Donnez votre avis, défendez votre point de vue, en adressant vos courriels à **courrierdeslecteurs@francefootball.fr**

PATHÉTIQUE ET HONTEUX

Jérôme Burdin (Champigneulles, Meurthe-et-Moselle)

Après Luzenac l'été dernier, le football français s'offre une nouvelle crise estivale, concernant cette fois le nombre de descentes et montées entre L1 et L2. Au centre de cette affaire, le président de la LFP, celui qui ne descend pas des tribunes un soir récent de finale de « sa » Coupe de la Ligue. Celui qui semble également oublier qu'il est le responsable de l'ensemble du football professionnel français, dont font aussi partie Nancy, Auxerre ou Lens, en dépit de leur non-appartenance à l'élite du football tricolore. La saison de L2 va démarrer et l'on ne va pas savoir précisément le nombre de montées possibles en L1 ? C'est à la fois pathétique et honteux. Les fans de foot en ont marre de ces affaires récurrentes, dont le président de la LFP est largement responsable. Alors, un peu de décence et d'honneur, M. Thiriez, prenez conscience qu'il est probablement temps pour vous de retirer...

PROTÉGEONS NOTRE FORMATION

Dans son article sur les futurs joueurs qui feront le football en 2020, *France Football* a, à mes yeux, oublié de préciser une chose très importante. En effet, *FF* ne s'est pas attardé sur une formation française qu'il faut protéger. Et cela, avant que la Premier League, qui, bientôt, verra la manne des droits télé s'accroître, ne vienne y faire son marché. Il faudrait imposer aux joueurs formés par nos clubs de signer avec eux leur premier contrat pro, ce qui n'est pas le cas actuellement. De plus, je voudrais souligner une incohérence. Si nos apprentis footballeurs ne peuvent pas signer dans un autre club français, ils peuvent, en revanche, le faire avec un club étranger. Je citerai en exemple le cas du Parisien Coman, qui s'est engagé la saison dernière avec la Juventus. Le football français se tire à nouveau une balle dans le pied, mais cela semble être devenu une fâcheuse habitude ! **GÉRARD BÈGUE (NOISIEL, SEINE-ET-MARNE)**

L'HUMEUR DE FARO

METZ, LA PETITE MORT

Quand le FC Metz a chuté en National, Albert Cartier est arrivé avec ses idées, ses valeurs, celles d'un club, d'une région. Cela a bien fonctionné avec les succès que l'on connaît. Puis patatras : la descente en L2 avec 18 matches sans victoire. Pourquoi ? Comment est-ce possible ? Les remèdes d'hier ne fonctionnaient plus et la direction du club a amorcé un virage à 180 degrés en recrutant à tout-va, tout et n'importe quoi, et cela n'a pas fonctionné. Force est de constater que le club et son identité se meurent à petit feu. Peut-être devrait-on demander à jouer la Jupiler League de nos voisins belges, car le recrutement belgo-portugais laisse perplexe. Mais, qui sait ?, peut-être que le club y a songé et que le FC Metz va fusionner avec sa filiale belge de Seraing. **DAVID AUDIA (MOYEUVRE-GRANDE, MOSELLE)**

GOICOECHE... QUI ?

Son nom ne vous dit rien, mais le gardien uruguayen Mauro Goicoechea *(voir page 23)*, qui a débarqué à Toulouse, va avoir un rôle crucial dans la saison des Violets. Recruté à Arouca au Portugal, il va devoir faire oublier le difficile exercice d'Ali Ahamada et de Zacharie Boucher. Pas évident quand, à vingt-sept ans, on s'apprête à découvrir son cinquième Championnat (Uruguay, Italie, Roumanie et Portugal). Pour de nombreux spécialistes, il pourrait cependant être la bonne surprise. **VINCENT KOWALIK (BLAYE-LES-MINES, TARN)**

CHRONIQUE

PAR JEAN-MARIE LANOË

« Salut Jean-Paul* ! »

L'ÉQUIPE

Pour la jeune génération de l'époque, il incarnait le crétacé inférieur alors qu'il était plus jeune que les compagnons qu'il côtoyait en permanence, les Jean-Philippe Réthacker, Max Urbini, Victor Peroni... Alors, bien sûr, les jeunes loups que nous étions criaient leur dépit et leur incompréhension. Car il était à nos yeux une sorte de Thierry Rolland de la presse écrite avec ses poncifs « blond comme les blés », « vif comme l'éclair », « souple comme une liane » (spéciale joueurs africains) et autres célèbres « panzers allemands ». Connu de tous, car envoyé spécial un peu partout, il aimait rappeler que son vieux pote Ivica Osim, sélectionneur de la Yougoslavie, l'appelait « Oudovitch ». Il connaissait les ficelles de ce métier qui n'en était pas un et quand vous interrogiez les lecteurs du quotidien *(L'Équipe)* son nom faisait toujours partie des plus plébiscités.

Et puis, après tout, une rubrique est riche de ses différences. Les jeunes loups sont devenus de vieux cons et revêtent à leur tour, probablement, la pénible défroque de l'ancien, symbole d'une époque révolue. En ces temps-là, ni portables, ni réseaux sociaux, ni rien du tout. Et si peu de médias... Tout était à inventer. Là-dessus, est venu se greffer, c'est le cas de l'écrire, l'épisode douloureux de Furiani où nous étions les envoyés spéciaux du quotidien, Jean-Paul Oudot, moi-même et Laurent Wetzel, lui aussi décédé il y a deux ans. Et voyez-vous, ce genre d'expérience partagée – croix de guerre quatre vertèbres – crée des liens secrets, presque inavouables. Si « JPO » (à l'époque tout le monde s'appelait par les initiales) fut de nous trois le moins touché physiquement, il n'en fut pas le moins marqué moralement, ne parlant jamais de l'horreur qu'il avait vue en face et que le souvenir devait tarauder. Qu'il ait pris ensuite sa retraite à Calvi était peut-être le signe qu'il n'en voulait pas vraiment à l'île paradisiaque où il a été enterré jeudi dernier. Il est aussi parti au moment même où, après vingt-trois ans d'un combat acharné, le collectif des victimes de Furiani a enfin obtenu qu'aucun match officiel ne soit disputé le 5 mai. Je ne sais même pas s'il militait – peu ou prou aurait-il ajouté – pour la sacralisation de cette date. Ce que je sais en revanche, c'est que tous ceux qui l'ont connu peuvent lui expédier avec moi un retentissant : « Salut Jean-Paul ! » en une incontournable conclusion. ■

** Jean-Paul Oudot, journaliste à la rubrique football de L'Equipe de 1964 à 1996, est décédé le mardi 21 juillet, à Calvi, à l'âge de soixante-quinze ans. Il a couvert, entre autres, plus de mille matches de L1, quatre Coupes du monde.* France Football *présente ses plus sincères condoléances à son épouse Véronique et à tous ses proches.*

Il était à nos yeux une sorte de Thierry Rolland de la presse écrite.

Programme TV

DU 28 JUILLET AU 4 AOÛT

MARDI 28

18.15 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type du mercato.**
18.30 L'ÉQUIPE 21 **Nice-Galatasaray,** match amical.
19.50 CANAL+ SPORT **Marseille-Livourne,** match amical.
02.00 BEIN SPORTS 1 **Chelsea-FC Barcelone,** International Champions Cup.
04.00 BEIN SPORTS 1 **Club America-Benfica,** International Champions Cup.

MERCREDI 29

18.15 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type du mercato.**
19.30 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type du mercato.**
21.00 MA CHAÎNE SPORT **Une saison au Bayern.**
02.00 MA CHAÎNE SPORT **Tigres-River Plate,** Copa Libertadores, finale aller.
03.00 BEIN SPORTS 1 **Manchester United-Paris-SG,** International Champions Cup.
03.00 EUROSPORT 2 **MLS All-Stars-Tottenham,** MLS All-Star Game.

JEUDI 30

13.55 BEIN SPORTS 2 **Real Madrid-Milan AC,** International Champions Cup.
15.55 FOOT+ 24/24 **Leeds-Everton,** match amical.
18.00 CANAL+ SPORT **Premier League World.**
19.15 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type du mercato.**
20.25 BEIN SPORTS 1 **Bordeaux-AEK Larnaca,** Ligue Europa, troisième tour de qualification aller.

VENDREDI 31

19.15 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type du mercato.**
19.50 BEIN SPORTS 1 **Red Star-Créteil,** L2, 1re journée.
20.00 BEIN SPORTS 2 **MultiLigue 2,** 1re journée.
20.35 FOOT+ 24/24 **La Gantoise-Racing Genk,** Championnat de Belgique, 2e journée.

SAMEDI 1er

14.00 BEIN SPORTS 1 **Metz-Lens,** L2, 1re journée.
16.00 L'ÉQUIPE 21 **Newcastle-Mönchengladbach,** match amical.
19.00 CANAL+ **Marseille-Juventus Turin,** Trophée Robert Louis-Dreyfus.
20.00 EUROSPORT 2 **New York City FC-Montréal Impact,** MLS.
20.25 BEIN SPORTS 2 **Wolfsburg-Bayern Munich,** Supercoupe d'Allemagne.
20.20 BEIN SPORTS 1 **Paris-SG-Lyon,** Trophée des champions.

DIMANCHE 2

15.55 BEIN SPORTS 1 **Chelsea-Arsenal,** Community Shield.
16.00 L'ÉQUIPE 21 **West Ham-Werder Brême,** match amical.
18.05 FOOT+ 24/24 **Standard de Liège-Zulte Waregem,** Championnat de Belgique, 2e journée.
19.20 L'ÉQUIPE 21 **Briseurs de rêve.**
20.05 FOOT+ 24/24 **OH Louvain-Anderlecht,** Championnat de Belgique, 2e journée.
20.55 BEIN SPORTS 1 **Fiorentina-FC Barcelone,** International Champions Cup.
21.00 CANAL+ **Nice-Naples,** match amical.
22.00 EUROSPORT **San Jose Earthquakes-Portland Timbers,** MLS.
01.00 EUROSPORT **Chicago Fire-Dallas,** MLS.

LUNDI 3

18.15 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type du mercato.**
19.30 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type du mercato.**
20.00 EUROSPORT 2 **Nancy-Tours,** L2, 1re journée.
20.20 CANAL+ SPORT **Premier League World.**
00.00 BEIN SPORTS 2 **Nancy-Tours,** Ligue 2, 1re journée.

MARDI 4

18.10 BEIN SPORTS 1 **Real Madrid-Tottenham,** Audi Cup, première demi-finale.
18.15 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type du mercato.**
19.30 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type du mercato.**
20.15 CANAL+ SPORT **Premier League World.**
20.35 BEIN SPORTS 1 **Monaco-Young Boys Berne,** Ligue des champions, 3e tour de qualification retour.
20.40 BEIN SPORTS 2 **Bayern Munich-Milan AC,** Audi Cup, seconde demi-finale.

Match en direct
L'Équipe 21 ou lequipe.fr

FRANCE football

Mercredi 29 juillet 2015 | N° 3614

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES : 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. Tél. : 01-40-93-20-20. Fax : 01-40-93-24-05. CCP Paris 9.427.90C.

SOCIÉTÉ PAR ACTIONS SIMPLIFIÉE. Siège social : 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. **Président :** Intra-presse représentée par Philippe Carli. **Principal associé :** SAS Intra-presse.

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Cyril Linette.

ABONNEMENTS : 69-73, boulevard Victor-Hugo, 93585 Saint-Ouen Cedex. Tél. : 01-76-49-33-33. Fax : 01-58-61-01-37. France métropolitaine : 120€ (1 an). Autres pays sur demande. Modifications : joindre numéro d'abonné et/ou adresse complète.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : Amaury Médias (01-41-04-97-00). **Présidente :** Marianne Siproudhis. **Directrice générale adjointe :** Christèle Campillo. **Directeur de publicité :** Pierre-Henri Paradas.

Le n° 3613 de *France Football*, daté du 22 juillet 2015, a été tiré à 152 982 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE : n° 0618 K 83518. **DISTRIBUTION :** Presstalis. **IMPRESSION-BROCHAGE :** Maury Malesherbes (45).

Ballon d'Or et France Football sont des marques déposées. Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright France Football et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

LE MATCH

BRUNO FABLET/L'ÉQUIPE

SEBASTIEN BOUE

Community Shield

Trophées des champions

Pour lancer la saison, la France et l'Angleterre, notamment, organisent ce week-end une Supercoupe entre le champion et le vainqueur de la Coupe de l'exercice précédent. Alors, PSG-Lyon ou Chelsea-Arsenal ? **TEXTE** FRANK SIMON

RENDEZ-VOUS CENTENAIRE

C'est une vieille compétition créée par la Fédération en 1908-09 sous le nom de FA Charity Shield – jusqu'en 2001 – avant d'être rebaptisée Community Shield et dont les recettes sont reversées à des œuvres caritatives. Rendez-vous annuel du champion et du vainqueur de la FA Cup, le Shield a rassemblé par le passé sélections d'amateurs et pros et a même accueilli l'équipe d'Angleterre en 1950. Sans trop d'engagement, ce match de gala est considéré, selon l'expression de sir Alex Ferguson, « comme un baromètre sur le plan de la condition physique ». Et le préambule au coup d'envoi, la semaine suivante, de la Premier League.

LA TRADITION WEMBLEY

Depuis 1974, ce match se déroule à Wembley, après avoir été joué le plus souvent sur le terrain du champion avant cette date. Pendant la rénovation de l'enceinte londonienne (entre 2000 et 2007), le Charity Shield, puis le Community, s'est disputé au Millennium Stadium de Cardiff. Avant de retrouver Wembley, à l'exception notable de 2012, qui a eu lieu au Villa Park de Birmingham, en raison de la réquisition de l'enceinte londonienne pour la finale des JO.

LABORATOIRE DES INNOVATIONS

Match de gala, certes, où les entraîneurs peuvent procéder jusqu'à six changements, mais propice à toutes les tentatives pour améliorer le jeu. Ainsi, en 2013, le match entre MU et Wigan avait été la toute première rencontre officielle jouée en Angleterre avec la technologie Hawk-Eye sur la ligne de but. En août 2014, l'arbitre avait eu recours au spray utilisé quelques semaines plus tôt au Mondial brésilien pour matérialiser la distance entre le ballon et le mur sur les coups francs.

HISTOIRE RÉCENTE

De 1955 à 1973, la Fédération a eu son Challenge des champions, abandonné par la suite. À partir de 1995, et sans doute influencée par son voisin anglais, la Ligue (LFP) se décide à créer son trophée opposant le champion de France et le vainqueur de la Coupe nationale. Un rendez-vous annuel programmé début août en prélude à l'ouverture de la Ligue 1. Bref, un match de gala à défaut d'être une grosse affiche, et qui a – parfois – débouché sur un vrai spectacle. Ce fut le cas en 2011 au Maroc avec le mémorable 5-4 entre l'OM et Lille. Mais il lui reste encore à acquérir ses lettres de noblesse.

NOTORIÉTÉ ET DÉLOCALISATION

Depuis 2009, c'est la priorité de Frédéric Thiriez, le président de la Ligue : le foot professionnel français doit conquérir de nouveaux marchés. En clair, vendre le produit Ligue 1 à l'étranger, de préférence à des pays où le football est en pleine expansion. Voilà pourquoi le Trophée des champions, depuis 2009, ne se dispute plus en France (il a essentiellement tourné en province) mais à l'étranger. New York, Tunis, Tanger, Montréal, Libreville et Pékin ont déjà eu droit à cette affiche. Et ce n'est pas fini…

BALLON D'ESSAI

Plateforme médiatique (télé) destinée à promouvoir la vitrine Ligue 1, le Trophée des champions – qui fête sa vingtième édition à Montréal – permet de tester depuis sept ans le nouveau ballon de la Ligue 1 dans des conditions de jeu comparables à celles du Championnat. Ce sera encore le cas au Québec. Cela reste le seul « plus » notable.

CONCLUSION. Entre ces deux appellations qui recouvrent au final la même compétition – la Supercoupe nationale – existe un gouffre sur le plan de la notoriété internationale mais aussi de l'histoire. Le Community Shield, sacrosainte institution anglaise dont ce sera la 93e édition, fait partie de la programmation télé internationale quand le Trophée peine encore à convaincre en dehors de nos frontières. Mais, à l'instar de la Ligue 1, l'émergence du PSG de l'ère QSI lui offre cependant une vitrine susceptible de conquérir des parts de marché supplémentaires.

La rétro

1. PAULO CÉSAR (À GAUCHE), ICI EN COMPAGNIE DE SON ENTRAÎNEUR JULES ZVUNKA, DÉCOUVRE MARSEILLE ET SA RÉGION. LE DÉBUT D'UNE HISTOIRE D'AMOUR. **2.** LE CHAMPION DU MONDE 1970 FAIT L'OBJET DE TOUTES LES ATTENTIONS. **3.** POUR SES DÉBUTS CONTRE STRASBOURG, LE BRÉSILIEN MARQUE LE SEUL BUT PHOCÉEN (1-1). **4.** EN UN MATCH, PAULO CÉSAR A CONQUIS LE CŒUR DES SUPPORTERS MARSEILLAIS.

L'ÉQUIPE

PAULO CÉSAR, UN ARTISTE À L'OM

02/08/1974

C'est une intersaison pleine de surprises qui agite Marseille en ce début d'été 1974. Au printemps, Marseille a bouclé l'exercice à une médiocre douzième place, après avoir consommé quatre entraîneurs. Inévitablement, les supporters aspirent à de la stabilité. Et, si possible, à jouer les premiers rôles, comme en 1972, année du dernier titre de champion. Fernand Méric, le président, a eu une idée : alors que l'OM venait de perdre le Suédois Roger Magnusson, parti terminer sa carrière au Red Star, il s'est mis à rêver de Brésil. Ça tombe bien, le Mondial 1974 s'est déroulé en Allemagne, l'occasion de se rapprocher, en coulisses, de quelques Brésiliens. Et à la mi-juillet, l'OM annonce le recrutement de Paulo César Caju, champion du monde en 1970. À vingt-cinq ans, l'attaquant sort de deux saisons au Flamengo. Dès son arrivée sur la Canebière, le cœur du Brésilien s'emballe : ce sera ici et nulle part ailleurs, alors que le PSG lui fait aussi du pied ! Tout juste le temps de se marier et il débarque en Provence. « Ou bien il justifie sa réputation et devient l'idole de tout Marseille. Ou bien il confirme sa médiocre Coupe du monde en Allemagne », écrit *FF*. Quelques jours plus tard, Marseille recrute Claudio Coutinho, l'ancien préparateur physique du Brésil 70, pour épauler Jules Zvunka, le coach. Ce dernier dispose au coup d'envoi de la L1 d'une équipe de cracks : Charrier, Bosquier, Bracci, Victor Zvunka, Lemée, Buigues, Leclercq, Éo, Paulo César et Josip Skoblar, « l'Aigle dalmate », chouchou du Vélodrome.

BUTEUR D'ENTRÉE. L'OM ouvre la D1 ce 2 août avec la réception de Strasbourg. 26 670 spectateurs se pressent au stade pour les débuts de Paulo César. Ils ne seront pas déçus. Ce dernier ouvre la marque à l'heure de jeu, mais les Alsaciens égalisent en fin de match. Le Brésilien régale déjà, il continuera contre Sochaux (2-0, 1 but) et à Nice (3-1, deux passes décisives). En octobre, Méric va lui adjoindre son compatriote Jairzinho, un autre champion 1970. Blessé aux adducteurs, il ne débutera qu'en décembre. Coincé dans la seconde partie de tableau en début d'année, l'OM casse ensuite tout sur son passage, grâce à son binôme brésilien et à Skoblar. Il se classera deuxième derrière Saint-Étienne. Un soir de Coupe contre le PSG, Jairzinho est accusé d'agression sur un arbitre et il est suspendu deux ans. Écœuré, il rentre au pays. Paulo César, pourtant auteur de 16 buts, l'accompagne. Point final ? Non. Sept ans plus tard, il revient poursuivre son histoire d'amour avec la Provence. À Aix (L3), à l'appel de son ancien entraîneur Jules Zvunka. Une seule saison à l'OM aura suffi à transformer Paulo en un authentique francophone. À soixante-six ans, « Caju » demeure un éternel amoureux de l'OM et a découvert la saison passée le nouveau Vélodrome. Son cœur est à jamais phocéen. ■ **FRANK SIMON**

BERNARDINI, UN PAPY POUR L'ITALIE

Dans son édition du 6 août, *France Football* évoque la quête de l'Italie d'un successeur à Ferruccio Valcareggi, l'homme par lequel l'humiliation est arrivée au Mondial allemand, avec cette élimination au premier tour. Une tête était réclamée et c'est la sienne, sur décision du président Artemio Franchi, qui a roulé dans le panier. Exit donc le sélectionneur qui a conquis l'Euro 1968, avant d'emmener la Squadra Azzurra en finale du Mondial 1970. Pour lui succéder, la FIGC, la Fédération italienne, a jeté son dévolu sur Fulvio Bernardini, le plus vieil entraîneur du pays (68 ans). Un technicien madré, détenteur d'un doctorat en sciences éco et qui présente la particularité d'avoir exercé sa plume pour le quotidien romain *Il Corriere dello Sport* ! Champion d'Italie sur les bancs de la Fiorentina (1956) puis de Bologne (1964), Bernardini a, joueur, porté le maillot italien. Demi-centre élégant à la Lazio, l'Inter et la Roma, il a, dit-on, payé son style tout en panache en étant écarté par Vittorio Pozzo pour les Mondiaux 1934 et 1938. Mais, avec Bernardini, l'Italie ne se qualifiera pas pour la phase finale de la Coupe d'Europe des nations 1976. En 1977, Enzo Bearzot, qui a fonctionné en binôme avec Bernardini, hérite seul de la fonction. Il mènera l'équipe au titre planétaire en 1982. ■ **F. S.**

QUE DEVIENS-TU ?

GRÉGORY WIMBÉE
HYPER ACTIF

Entre deux parties de poker, l'ancien portier gère un centre de foot indoor et commente des matches pour LOSC TV.

SON OBJECTIF ÉTAIT CLAIR. Mûri depuis plusieurs années. Grégory Wimbée savait à quoi ressemblerait son après-carrière. À peine s'est-il accordé quelques mois de répit avant de se lancer dans son projet. « Je voulais faire quelque chose d'original, sans m'éloigner du ballon rond pour autant. » Depuis 2013, le natif d'Essey-lès-Nancy, en Lorraine, est directeur d'un complexe de foot indoor à Lille. Parmi ses associés, un nom sort du lot : Franck Béria, le défenseur des Dogues. « J'évite de trop le solliciter, car il est très occupé par sa carrière. » L'ancien gardien du LOSC, notamment, lui, donne de sa personne. Derrière le comptoir à servir une mousse, une raclette à la main pour nettoyer un vestiaire... Le gaillard de quarante-trois ans ne veut pas passer pour un fantoche, comme certains retraités indolents. Alors, son omniprésence étonne certains clients. « J'adore communiquer avec eux. J'aime parler de foot avec des gens de tous horizons. Ici, il y a des gamins comme des septuagénaires. Ils sont chefs d'entreprise, jeunes de quartiers, demandeurs d'emploi. Mais ils ont tous un point commun : leur amour du ballon. »

IL VEUT FAIRE DÉCOLLER LE BUBBLE BUMP. Épaulé par son équipe, il organise des tournois, s'occupe de l'accueil des entreprises, des actions commerciales. Et depuis plus d'un an, celui qui a été formé à l'AS Nancy, développe un jeu encore méconnu en France : le bubble bump, inventé par des Norvégiens. Deux cages, un ballon, un terrain de foot indoor et... chaque joueur dans une énorme bulle de plastique. L'objectif est autant de marquer que de mettre un tampon à son adversaire, protégé par la fameuse bulle. « Cette activité est très appréciée lors des fêtes d'anniversaires d'enfants, mais également par un public féminin. Quand une entreprise privatise notre centre, les hommes jouent au foot à cinq, tandis que les femmes font du bubble bump. Et elles ne sont pas les dernières à rentrer dans le lard. »

AMOUREUX DU NORD. Loin d'être rassasié, l'ancien international Espoirs endosse régulièrement le rôle de consultant sur les antennes de LOSC TV. Tout au long de la saison, il commente les matches de l'équipe nordiste. Un exercice pointilleux pour ce Lillois d'adoption. « C'est assez particulier parce que je suis un supporter des Dogues. Mais j'essaie de faire attention à ce que je dis. » L'ancien portier se plaît dans ce rôle. Les portes du club lui sont encore ouvertes. Il fraye toujours avec les dirigeants et les anciens. Mais, de son propre aveu, il ne se voit pas embrasser cette carrière sur le long terme. Le secteur lui semble bouché, déjà conquis par ses anciens confrères. « Et en plus, ils habitent à Paris. » Il ne faut pas voir là de la jalousie mal placée. Wimbée est juste réaliste. Le Nord-Pas-de-Calais est une région qu'il ne pourrait jamais quitter. « Je suis arrivé à Lille en 1998. J'ai un peu bougé entre-temps, mais j'ai toujours eu un pied-à-terre dans le coin. Les gens sont vraiment agréables, gentils, disponibles. »

MONTAGE FRANCE FOOTBALL D'APRÈS PHOTOS PIERRE LABLATINIÈRE À EQUIPE ET JEAN LOUIS FEI

DU POKER AVEC MERIEM. Et même si toute sa vie semble graviter autour du ballon rond, le champion de L2 2000 avec Lille a une autre passion. Prisée des footeux, forcément. « J'ai découvert le poker vers la fin de ma carrière. J'essaie d'en faire quand j'ai du temps. » Comme pour l'indoor, l'ancien Messin s'y donne à fond. Membre de l'équipe Very Bad Turn engagée sur un célèbre site de poker, il participe régulièrement à des compétitions. « On passe du temps ensemble à discuter, à parler de coups. Comme au foot, avec des coaches qui nous aident à progresser. » Le foot, justement, n'est jamais bien loin. À travers le poker, il retrouve l'adrénaline des grands soirs. « Sur certains coups, de gros bluffs, je ressens des émotions similaires à ce que j'ai vécu. » L'analogie ne s'arrête pas là. Au détour d'une partie, il retrouve parfois des anciens adversaires. Sur Internet, l'ancien gardien de Grenoble participe même à un Championnat réservé aux sportifs, en activité ou retraités. Il a terminé deuxième de ce classement, dauphin d'un habitué de notre Championnat. « C'est Camel Meriem qui a fini en tête. Avec sa victoire, il a pu partir à Las Vegas pour un tournoi. » Grégory Wimbée attend en tout cas avec impatience la reprise de la compétition, en août. Avant de partir, pourquoi pas, à son tour aux États-Unis ? ■ NICK CARVALHO

Ses cinq dates

24 juillet 1993 : il dispute son premier match pro lors de Beauvais-Charleville (1-1), en Ligue 2. **29 novembre 1996 :** il devient le premier gardien de but à marquer sur une action de jeu en L1 lors de Nancy-Lens (1-1). **20 mai 2000 :** sous les couleurs de Lille, il soulève le trophée de champion de L2 après une victoire face à Laval (1-0). **8 août 2001 :** il fait ses débuts en Ligue des champions lors du troisième tour de qualification aller face à Parme pour un succès 2-0. **16 janvier 2010 :** avec Valenciennes, il effectue ses adieux en pro lors de la défaite face à Toulouse (1-3).

IL Y A DES RENTRÉES QU'ON PRÉFÈRE VOIR ARRIVER EN AOÛT.

LE FOOT REPREND !
JOUEURS, CLUBS, CALENDRIERS
156 PAGES POUR TOUT SAVOIR SUR LA SAISON.
MERCREDI 05 AOÛT

PLUS QU'UN MAGAZINE

FRANCE football

DEPUIS 1947

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.